00100606

THE
ASIATIC SOCIETY OF BOMBAY
Town Hall, Bombay.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016

NOUVEAU RECUEIL DE LETTRES CHOISIES,

DE FEU

M. GUY PATIN,

DOCTEUR EN MEDECINE,
Professeur au Collége Royal de Paris, & Doyen de la Faculté, écrites à M^rs. Belin Pere & Fils, Docteurs Médecins de Troyes.

Dans lesquelles sont contenuës plusieurs particularitez Historiques sur la vie & la mort des Sçavants de ce Siécle, sur leurs écrits & plusieurs autres choses curieuses depuis l'an 1630. jusqu'à 1664.

TOME CINQUIE'ME.

A ROTERDAM,
Chez REINIER LEERS.

M. DCC. XXV.

100606ac
Vol. V
0.0
i
29

"" God
846.4
Guy | Nou
100606

00100606

LETTRES

DE FEU MONSIEUR

GUY PATIN,

DOYEN DE L'UNIVERSITÉ,

ET PROFESSEUR EN MEDECINE AU COLEGE ROYAL DE PARIS.

LETTRE CIII.

A Monsieur B. Fil. D. M. D. T.

60-i-29

MONSIEUR,

Vôtre Lettre m'a fort réjoüi, & suis bien aise qu'ayez reçû ma derniere de laquelle j'étois en peine. Je vous envoye donc, puisque vous l'a-

vez agréable, un Livre *de morbis hereditariis* de Monsieur Lionnet, avec un petit *Libelle*, que l'on a fait ici courir pour censure, & pour réponse à ce premier : j'y ajoûte aussi un Livre nouveau de feu Monsieur du Val, touchant les Plantes, dans lequel vous trouverez de fort bonnes choses, & principalement dans le Traité *des Plantes purgatives* : vous y trouverez aussi quelques Théses de Medecine, & entr'autres, la Cardinale, à laquelle je présiderai Jeudy prochain, Dieu-aidant : je la soumets à vôtre censure, & serai bien aise d'en avoir vôtre jugement.

Pour réponse à celle de Monsieur vôtre Pere, que j'ai differé jusques à present pour les divers empêchemens que j'ai eus, & entr'autres, de mes leçons & de mon Anatomie, je vous prie de lui dire que pour le Livre d'Erastus, je l'en remercie, j'ai tout ce qu'il a fait en Medecine : j'ai aussi un petit Traité qui est huguenot. Cet Auteur a été un très-grand personnage, & le premier homme de son tems : faites état de tout ce que vous trouverez de lui, & lisez particuliérement les quatre tomes qu'il a écrit contre Paracelse : un jeune Medecin ne sçauroit mieux employer ses heures de loisir : *Liber est aureus, & optimæ frugis plenissimus*. Je lui envoye aussi le *Salmasius de primatu Petri*, pour lui & pour ses amis : je le prie de le bien enveloper, afin qu'il ne soit pas gâté : & quand lui & eux en auront fait, il me le renvoyera par voye sûre, s'il lui plaît. Pour Mr vôtre frere le Soldat, je ne pense pas qu'il me vienne voir, il m'a trompé trop fort

pour

pour m'y fier autrefois : mais s'il vient, je lui ferai un Sermon, puisque nous sommes en Carême. Au reste, je vous prie de dire à Mr vôtre Pere, que malgré Paris & Montpellier & toutes leur prétentions, *de quibus nihil, mihi curæ*, je serai toute ma vie & de toute mon affection, son serviteur & son ami, quand même il ne le voudroit point. Je vous baise les mains, à Madame Belin, à Mr Sorel, Mr Allen, & suis de tout mon cœur. De Paris ce 9. de Mars 1647.

LETTRE CIV.

A Monsieur B. Pere D. M.

MONSIEUR,

Gardez le Livre de Monsieur de Saumaise tant qu'il vous plaira : & même, si vous l'avez agréable, gardez-le pour toûjours ; ce me sera honneur si vous le voulez mettre dans vôtre Bibliothéque. Sinon, faites en tout à loisir, & vous me le renvoyerez quand il vous plaira, pourvû qu'il soit bien envelopé, & par voye sûre. Pour vôtre rhumatisme, nous allons entrer dans une saison qui en dissipera les restes, Dieu aidant : à quoi ma Thése est bien propre, vû que l'eau fait à ce mal tout autrement que le vin. Je sçai bien que Mr Mégard est mort : je vous felicite sur la charge d'Ancien de vôtre Collége, & souhaite que vous y soyez aussi long-tems que Mr Seguin a été ici, qui a aujourd'hui huitante deux ans, & qui est

nôtre Ancien il y a quinze ans. Dieu veüille bien délivrer Madame Belin de sa jaunisse, à laquelle, *post saltem semel missum sanguinem, ex basilica dextra*, je ne sçai point de meilleur remede que le sené & le Sirop de roses pâles, *in decoct. rad. taraxar. cichorii Sylv. graminis, ex lege ut subinde repetatur*. Mais j'ai tort de me mêler de vous indiquer des remedes : je me rends semblable à celui qui *noctuas Athenas: dicam tantum hoc unum*, la rhubarbe m'y semble trop chaude. Mr le President de Courberin vous peut assûrer du favorable jugement que j'obtins le 15. Mars contre les Apotiquaires, au parquet de Messieurs les Gens du Roi, où les Compagnons furent étrillez tout du long : tout le Palais les baffoüa & se mocqua d'eux : ils prétendoient des réparations contre moi, pour ce que j'avois dit de leurs boüettes, de leur theriaque, & confect. d'Alkermes, *quam Campegius dæmoniacam, nuncupavit, Rondeletius perniciosam & venenatam*. Leur Bezoüar y fut si bien secoüé, qu'il ne demeura que poudre & cendre, comme l'a dit Mr Hofman, *in suis Paralipom. cap. 36*. Je ne pris point d'Avocat ; je me défendis moi-même, fort au gré de mes Juges, aussi-bien que mes Auditeurs. *Dimissi & refecti fuere tanquam ignari nebulones, boni illi viri pharmacopei Parisienses*. Ce procès ne m'a fait qu'honneur, & a fait connoître ma Thése, que tout le monde demande. Ces coyons d'Apotiquaires ont trop pris de pouvoir sur l'honneur de la Medecine : il est grand tems de les rabaisser, ou jamais on n'en viendra à bout. Je vous baise

les

tes mains, à Monsieur vôtre fils, à Messieurs vos freres; à Monsieur Sorel, & suis de tout mon cœur. De Paris ce 24. d'Avril 164

LETTRE CV.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a long-tems que je vous dois réponse, mes leçons publiques m'en ont empêché jusques à present : maintenant je m'en acquite, & le tout s'il vous plaît, sous vos bonnes graces. J'ai reçû des mains de Monsieur Gallien, Conseiller de vôtre Ville, le Salmasius bien conditionné, dont je vous remercie, vous pouviez le garder plus long-tems. Quand Mr de Blampignon s'en retournera je lui donnerai de mes dernieres Théses à vous rendre. Mon plaidoyer contre le Gazetier n'est pas écrit : depuis cinq ans passez je n'en ai eu aucun loisir, je le fis sur le champ, sans l'avoir médité, & sans en avoir jamais écrit une ligne : deux Avocats qui venoient de plaider contre moi, l'un au nom du Gazetier, & l'autre au nom de la Brosse, me mirent en humeur de faire mieux qu'eux, & de dire de meilleures choses ; l'un ni l'autre ne purent prouver que *nebulo & blatero* fussent termes injurieux : ils me donnérent si beau champ, que leurs foibles raisons servirent à me justifier aussi-bien que toute l'éloquence du monde & mon innocence, me fit obtenir si favorable

audience, que j'eus tout l'Auditoire de tous les Juges pour moi : *Et Censorem, & Curiam, & Quirites.* Depuis ce tems-là, j'avois commencé à le décrire & en suis environ à la moitié ; j'ai bonne envie de l'achever, mais le loisir me manque : je m'en vais travailler à quelque chose contre la cabale des Apotiquaires, afin de l'avoir tout prêt pour le faire imprimer si jamais ils m'attaquent ; & puis je travaillerai à une Méthode particuliere, *in gratiam Neophytorum*, en laquelle seront refutez le bezoar, les eaux cordiales, la corne de licorne, la theriaque, les confections de Hiacinthe & d'Alkermes, les fragmens précieux, & autres bagatelles Arabesques, *quæ sunt meræ nugæ solis ditandis pharmacopæis idoneæ* : Et pour cela, il me faut trois ou quatre ans de loisir : outre que je prens son particulier des études de mon fils aîné, que je veux presenter à l'Examen le Carême prochain. *De quibus singulis faventem Deum expectamus.* Quelqu'un avoit écrit un livret du parti de Mr Arnaud ; de S. Pierre & saint Paul : après beaucoup de bruit, & grande poursuite de Loyolites, on a vû ici produite, sourdement néanmoins, une Censure de l'Inquisition de Rome contre ledit livre : les Juges de l'Inquisition sont des Moines ignorans, & des Jesuites pour leur cabale : il a ici couru contre cette Censure des Remarques par lesquelles est fort bien prouvé & démontré que ce Decret de l'Inquisition n'est de nulle valeur en France. Ces notes furent condamnées au Châtelet par le Lieutenant Civil, sur le mémoire & l'ordre qui lui fut envoyé par

par Mr le Chancelier, qui fait ce que veulent les Jesuites : le Nonce là-dessus fit publier en quelques Eglises, où les Curez étoient Loyolitiques, ce premier Decret de l'Inquisition. La Cour avertie de ce desordre, après avoir oüi Mr Talon, pour le Procureur Général, a cassé tout ce qui s'étoit fait au Châtelet : a fait défense au Nonce de rien faire imprimer ni publier ici de l'Inquisition Romaine, qui n'ait auparavant été verifié en Parlement, &c. On dit que la remontrance de Mr Talon, & l'Arrêt aussi s'imprimeront : si cela est, je tâcherai de vous en envoyer. On a imprimé ici ma Thése pour la troisiéme fois : Tout le Parlement & tout Paris se moquent des Apotiquaires, & de leur imprudente impudence; avec laquelle ils m'ont voulu attaquer : il n'est pas jusqu'à nôtre Doyen qui n'ait voulu mettre trois grandes pages de mon plaidoyé dans son Doyenné, *in commentariis facultatis* : Comme Mr du Val y mit il y a cinq ans, mon affaire contre le Gazetier. On n'a rien fait contre le livre de Mr de Saumaise *de primatu Petri*, qui est autant que condamné, *quia authorem habet Calvinistam* : Ni contre deux autres livres que nous avons de lui in octavo contre feu Mr Grotius : *De Eucharistia & Transubstantiatione*. On ne les censure point, d'autant qu'ils sont autant & pis que censurez puisqu'ils sont huguenots : mais personne n'en attaque l'Auteur, qui se défend si bien, que même le Pere Petau, *doctissimus Loyolitarum*, ne produit rien contre lui, combien qu'il y ait longtems qu'on l'attende. Mr Blondel, Ministre de

Charanton a mis en lumiere il y a environ dix ans un gros in fol. *de la primauté de l'Eglise*, contre Baronius, du Perron & autres : ce livre est admiré ici comme un grand & horrible travail, mais on n'y a pas répondu : un Evêque m'a dit autrefois qu'on ne répondoit point à ces Livres-là, parce qu'ils ne se pouvoient refuter. Le même Blondel a mis au jour depuis trois mois, imprimé en Hollande, un petit livret in 8°. de dix feüilles d'impression contre la Papesse Jeanne, où il montre qu'elle ne fut jamais : je ne sçai pas ce qu'en diront les Directeurs de Charanton qui lui païent sa pension de Ministre, mais il est certain que ce Blondel est un homme qui cherche Maître ou parti en matiere de religion : qu'il n'est pas si fort huguenot que les autres Ministres : qu'il est Papiste en quelque chose : il hante fort en Sorbonne : il est historiographe de France, & est suspect aux siens propres : Feu Mrs Casaubon & Grotius ont autrefois été de mêmes. Il n'y a rien de nouveau en nos écoles, sinon que nous avons perdu cette année deux de nos Docteurs, sçavoir Mr Beraut, âgé de soixante-trois ans ; & Mr Erbaud vieux huguenot, âgé de huitante trois ans. Mr Thevat s'en va faire imprimer un troisiéme Tome des Conseils de Mr de Baillou : Mr Riolan *ad multa se accingit* : sçavoir à l'impression de son Anthropographie latine, in fol. *quarta parte adauctam* : à mettre tout en un Tome in-quarto comme le Perdulis, les Oeuvres de feu Monsieur son Pere, augmentées de divers Traitez : à faire un autre Tome d'Opuscules François dont il est Auteur,

il

Il y en aura un qui fera bien du bruit : on commencera l'Hiver prochain à imprimer. Nous attendons le mois prochain un nouveau livre de Mr de Saumaise, qui sera *de anno Climacterico, adversus vanitates Astrologorum.* Ses amis l'attendent ici à la S. Remi, on dit qu'il y doit passer l'Hiver, & qu'après avoir vû ses amis, il veut consulter des Messieurs de la Bibliothéque du Roy pour travailler sur le nouveau Testament après Heinsius & Grotius. Il est plus mal que jamais avec D. Heinsius, & c'est pourquoi il veut nous donner ce livre, comme il l'a promis en son Traité *de Calculo pag. 62.* Je voudrois qu'il nous eut donné avec cela son Pline, & son Dioscoride, & soixante observations qu'il a faites sur Pline, *& ipse mihi retulit.* Mais tout est à craindre, d'autant qu'il est usé, cassé, sec & gouteux, *& prope sexagenarius : opto tamen nestoreos annos in reipublicæ literariæ commodum.* Mon second fils âgé de quatorze ans & trois mois répondit le mois passé de toute la Philosophie Grecque & Latine, publiquement, où nous eûmes pour Auditeurs un nombre infini d'honnêtes gens : à la fin de son acte il passa Maître és Arts, *magna exultatione totius Academiæ:* je le remets dans ses Humanitez pour un an : & puis, je le ferai étudier en Droit, afin qu'il puisse quelque jour me défendre si les Apotiquaires *aut similes alii nebulones* entreprennent encore de m'attaquer. J'ai bien des amis, qui veulent me faire croire qu'ils lui donneront de l'emploi, & de l'audience. Mes deux autres petits étudient : *Et omnes educabo in eam*

ſpem ut Tibi tuiſque pro virili inſerviant. Mr de Balzac nous a ici donné tout de nouveau deux volumes de lettres choiſies, qui font en tout ſix Tomes de lettres : outre ſon *Prince*, & ſes *Oeuvres diverſes in-quarto.* Pour vôtre autre Lettre que m'a délivré Mr de Blampignon, je vous promets que je le ſervirai *tuo ſuóque nomine pro virili.* Il m'a donné un mémoire des livres que deſirez recouvrer ici, je vous promets que j'en aurai ſoin. Les Conſultations de Solenander ſont fort rares : je n'ai jamais trouvé ce livre à vendre qu'une fois. Je ne ſçai ce que vous entendez par *Pena & Lobelii ſtirpium Adverſaria nova : pars prima folio :* Eſt-ce que vous avez l'autre volume intitulé *Obſervationes ?* Tout le reſte qui vous manque ſe pourra trouver avec le tems. Je vous baiſe très-humblement les mains ; à Madame Belin, à Mr vôtre fils aîné, à Meſſieurs vos freres, à Mr Sorel, à Mrs Camuſat, Allen & Galien ; & ſuis pour toute ma vie. De Paris ce 18. d'Août 1647.

J'avois écrit cette Lettre en intention de la donner à Mr de Blampignon, qui m'avoit promis de revenir ; faute dequoi, je vous l'envoye par le meſſager. Il n'y a rien ici de nouveau, ſinon que l'on a mis en la Baſtille Mr de Fontrailles, celui qui ſe ſauva de Narbonne lors qu'on y prit Mrs de Cinqmars & de Thou : on dit néanmoins que ce dernier fait n'eſt point capital. On va faire à Grenoble le procès au Maréchal de la Motte-Houdancourt. On dit que la Reine ira au Palais la ſemaine prochaine pour y faire vérifier des Offices nouveaux ; *Dii meliora.* Je vous donne le bon jour, &c. De Paris ce 22. d'Août 1647.

LET-

Lettre CVI.

Au même.

Monsieur,

Je vous dirai pour réponse à la vôtre, que j'ai vû le libelle diffamatoire des Apotiquaires de Tours, pour lequel y a eu ici procès, que les Medecins ont gagné, & le livret suprimé, & les Apotiquaires condamnez à l'amende. Le livre de Mr Blondel *de la primauté de l'Eglise* est un gros in folio assez cher, fort beau & fort curieux. Celui qu'il a fait contre la Papesse Jeanne n'est qu'un petit in octavo fort embroüillé : On nous promet autre chose de lui. On ne fait que commencer la nouvelle Edition de l'Anthropographie Latine de Mr Riolan : Elle sera in fol. augmentée de la moitié. Pour le Catalogue des Livres que desirez, je n'en ai encore recouvert qu'un, sçavoir *Laurentius de Crisibus*. Il en pourra venir d'autres par ci-après. *Observationes de Lobel & Pæna* sont bien plus rares qu'*Adversaria* : j'ai aussi ce dernier, mais l'autre me manque. J'ai vû tous les Livres qu'il vous a plu m'indiquer touchant les Pharmaciens ; & vous en remercie ; je prens un autre chemin : je veux faire une Méthode particuliere, laquelle instruira les jeunes Medecins, & détruira l'Arabisme des Pharmaciens : je pourrai faire aussi un petit livret en François, sans avoir besoin de tout ce que dessus, ayant un autre des-

ſein bien plus aiſé. Je verrai à cela dans un an, vû que j'ai en main autre choſe qui me preſſe: *Si vires & vitam dederit Deus*, je pourrai leur donner occaſion de ſe ſouvenir de moi. Je vous prie d'aſſûrer Mr de Blampignon que je ſuis ſon ſerviteur, que j'ai reçû ſa Lettre, & que je le remercie de tout ce qu'il m'a écrit. Nous n'avons rien ici de nouveau, ôtez deux Tomes de lettres choiſies de Mr de Balzac; & le premier Tome d'une Geographie Latine du Pere Briet, in-quarto, lequel ne contient que *Generales prænotiones Geographiæ, Inſulas Britannicas, Hiſpaniam & Galliam.* Le ſecond Tome contiendra le reſte de l'Europe; & le troiſiéme les trois autres parties du Monde. *Miſerrima temporum noſtrorum conditio atque calamitas publica, impediunt quominus Bibliopolæ noſtri majora melioráque non audeant.* Dans l'hiver prochain je vous envoyerai quelque Livre pour Monſieur vôtre fils aîné, auquel je baiſe les mains, comme à vous & à Madame Belin, & à tout ce qui vous apartient; & ſuis de toute mon affection, &c. De Paris ce 4. de Nov. 1647.

LETTRE CVII.

Au même.

MONSIEUR,

Il y a long-tems que j'ai deſſein de vous écrire; & vôtre Lettre que je viens de recevoir m'a fait rentrer en diligence dans mon devoir. Excuſez, s'il

s'il vous plaît, si par ci-devant je ne vous ait écrit: j'ai eu soin d'instruire mon fils pour son Examen de Carême, après lequel il a été reçû Bachelier; mais il ne répondra que l'hiver qui vient: j'ai voulu aussi qu'il fit le Paranymphe de nos Ecoles, à quoi, Dieu merci, il a réüssi: tant en la composition qu'à la recitation de la grande harangue, qui a duré plus d'une heure & demie, & de six autres petites. Elles pourront être imprimées, & en ce cas-là, je ne manquerai pas de vous en envoyer; j'ai encore eu un troisiéme empêchement, qui a été de mener la brigue de Mr de Montigni, qui avoit répondu sous moi l'an passé: Maintenant, Dieu merci, je suis un peu dégagé, puisque tout cela est passé. On imprime ici un Traité de *Hofmannus de Anima & ejus facultatibus, quatenus Medicus illas considerat:* Et un troisiéme Tome de Conseils de Mr de Baillou. Mr Guillemeau a ici présidé le Carême passé à une Thése qui a été fort bien reçûë: je vous en envoye quatre Exemplaires, pour vous, Messieurs Sorel, Blampignon & Barat: on l'imprime aussi en François, avec quelques Observations sur la fin; mais cela n'est pas achevé. Nous avons perdu cette année deux de nos Anciens, sçavoir le bon homme Mr Seguin, & Mr de la Vigne. Le dernier en valoit dix autres: *quiescat in pace.* Vôtre Mr Henry est un Lionnois, fort entendu à beaucoup de choses: je ne sçai ce qu'il alloit faire à Troyes. Vous sçavez bien la disgrace de Monsieur d'Esmery, Sur-Intendant des Finances. Le Parlement est ici bien animé, mais je ne sçai s'il aura assez de

pouvoir

pouvoir d'effectuer tout ce qu'il entreprend. Dieu lui en face la grace. Je vous baise les mains, Monsieur vôtre fils, à Messieurs Lamusat, Collier, Champignon, Sorel & Bérat, & suis de tout mon cœur, quand même vous ne le voudriez pas. De Paris le 11. de Juillet 1648.

LETTRE CVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour réponse à la vôtre, de laquelle je vous remercie bien fort, que les paranimphes de mon fils ne sont pas imprimez; mais ils ne le seront jamais que vous n'en ayez des premiers: j'ai ici tant d'affaires que je n'ai pas eu loisir d'y penser, & vôtre Lettre m'en a fait souvenir. On imprime la table du troisiéme des Conseils de Mr de Baillou; ce livre me déplaît pour le fatras qu'il y a, tiré des Arabes, & de la pharmacie de ce tems-là: mais néanmoins il y a de fort bonnes choses; quand vous l'aurez, si vous en voulez profiter, n'en lisez que l'Index qui sera à la fin, il est fait de telle sorte qu'il vous representera tout ce qu'il y a de bon en tout l'œuvre, & que vous n'aurez pas de regret du tems qu'y aurez employé. On imprime ici un Traité *de Anima, & ejus facultatibus, quatenus Medicus illas considerat*, de Mr Hofman: je vous en ferai part dès qu'il sera fait. Je suis bien aise qu'ayez vû & lû &

appro

aprouvé la Thése de Mr Guillemeau : mais n'est-ce pas celle que je vous ai envoyée ? Je suis tout-à-fait de vôtre sentiment sur la Méthode & sur les remedes simples, *sint pauca, sed selecta, & de quibus majores nostri fecere periculum.* On imprime en Hollande un Traité nouveau de Mr Vossius, *de Disciplinis* : & un autre de même que l'on imprime, *de Historiis Græcis & Latinis* : l'Auteur est un des habiles hommes qui soit aujourd'hui sur terre. On a imprimé depuis peu au même païs un livre nouveau, in octavo sous ce titre, *les Jesuites sur l'échafaud.* L'Auteur en est un Jesuite révolté & retourné, nommé le Pere Jarrige, lequel dépoüilla la casaque du Pere Ignace l'an passé à la Rochelle. Il accuse & convainc par exemples & circonstances requises, là dedans, les Societaires de faire de la fausse monnoye, & débaucher des femmes à la Confession, avoir des garces en leurs Maisons habillées en Valets, de pederastie, & autres crimes pendables. Si quelqu'un de vos Marchands a intelligence en Hollande, faites-en venir hardiment, car la feinte cabale fera ce qu'elle pourra pour le suprimer ; combien que je croye bien fort que cela n'empêchera pas qu'il ne devienne commun. Il y a en Flandres grosse querelle des Medecins contre les Apotiquaires, avec des Requêtes imprimées de part & d'autre, au Roy d'Espagne. Si les Medecins veulent ; ils auront bien-tôt ruïné ces fricasseurs d'Arabie. Je ne doute point que n'ayez reçû la Déclaration du Roi, que le Parlement a fait & publié depuis trois jours. Ils ont envie de faire

encore

encore bien mieux l'hiver prochain après [illegible] Martin. Le Roi est encore à S. Germain, *unde [illegible] [illegible]iturus intra octiduum.* Je vous [illegible] les ma[illegible] Madame Belin, à Messieurs vos [illegible]res, à Monsieur [illegible], à Messieurs Camusat & Allen ; & suis de toute mon ame, & à Monsieur vôtre fils. De Paris ce 28. d'Octobre 1648.

LETTRE CIX.

Mr B. Fils D. M.

MONSIEUR,

Je vous ai beaucoup d'obligation, & à Monsieur vôtre Pere, du soin que vous avez de moi: depuis trois mois je n'ai vû qu'une de vos Lettres, sçavoir celle du dixiéme de Mars ; il faut que les deux autres ayent été égarées. Je v[illegible] remercie néanmoins du souvenir & de la bo[illegible] volonté qu'avez pour vôtre Serviteur : je pense qu'il ne sera pas besoin que nous empêchions nos amis, vû que l'on nous fait esperer que dans peu de jours, nous joüirons de la paix que Messieurs nos Députez ont acordée depuis trois jours à Ruel, avec les Députez de la Reine : elle n'est pas encore ratifiée, ni publiée, pour quelques instances qu'y font à l'enconre, Messieurs les Généraux que nous avons ici ; ou au moins quelques-uns d'entr'eux, qui semblent être malcontens de cette paix: mais je pense qu'il faudra qu'ils en passent par-là : vous sçavez le naturel des Princes, ils aiment mieux la guerre que la paix,

[illegible] st à nous tout le contraire, nous ne sçau- [illegible] ni ne devons faire la guerre, la paix ne nous étant pas seulement utile, mais necessaire aussi. Si Dieu nous donne cette paix bientôt, j'espere de vous écrire plus amplement : je la souhaite de tout mon cœur, comme aussi que Monsieur vôtre pere soit bientôt quitte de sa paralisie, pour laquelle, en cette saison trop humide, il faut le seigner hardiment du bras qui n'est pas du côté malade, & mêmes un peu du bras malade : *sine ullo metu* : puis le purger plusieurs fois de sené, de sirop de roses pâles, de fleur de pêcher, & mêmes d'un peu de diaphenic. *Sed noctuas Athenas mittere ne videar, sileo, & nihil definio.* Nous avons ici perdu un des plus grands hommes qui aïe jamais été en nôtre profession, sçavoir le bon homme Mr Nicolas Pietre, nôtre ancien âgé de huitante ans, lequel mourut ici le 27. de Février. *Ex hydrope pulmonis. Quiescat in pace.* Il a fait autrefois honneur à nôtre profession & à nôtre Compagnie, & moi en particulier, lui ai de très-grandes obligations. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre pere, à Messieurs vos oncles, à Messieurs Sorel, Camusat, Allen. Et suis de toute mon affection. De Paris le 14. de Mars 1649.

LETTRE CX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de vôtre derniere, comme

aussi

aussi Monsieur vôtre pere de l'offre qu'il [illegible] de sa maison : je pense que nous ne bougerons d'ici [illegible] que Dieu touchera le cœur de la Reine, afin qu'elle nous donne bientôt la Paix, laquelle lui est aussi avantageuse qu'à nous mêmes, vû que si la guerre dure plus long-tems, elle y perd autant que pas un, en ruinant le Royaume qu'elle doit conserver tout entier au Roi son Fils, qui est nôtre Maître, & contre lequel Paris n'a pas pris les armes, ains s'est seulement défendu contre ceux qui vouloient empêcher qu'il n'y vint du pain. Nous desirons ici le Roi, & la Reine aussi: mais il est vrai que le peuple, & les Bourgeois haïssent horriblement le Mazarin, & ne pense pas qu'il puisse jamais revenir ici avec sûreté & crois, s'il est bien conseillé, qu'il ne l'entreprendra pas : pour mon particulier, il ne m'en chaut, celui-là ou un autre, vû que peut-être après lui il en viendra un autre qui sera encore pire & plus grand larron: cela nous obligeroit de dire comme ce bon homme de jadis, *Antigonum resedio.* On a ici merveilleusement écrit sur la cause de la guerre; & contre ce Bâteleur & Comédien politique: on fait ici un recüeil des bonnes pieces, qui sera gros. Nos Députez sont encore à S. Germain comme aussi ceux des Princes & Seigneurs nos Généraux; avec ceux du Parlement de Roüen, & celui de Mr de Longueville: nôtre paix est bien plus aisée à faire que la leur, vû qu'ils ne sont pas si aisez à contenter que nous, & qu'ils veulent absolument que le Ministre d'Etat Italien détaille de la France : Dieu leur fasse la grace de s'acquitter

bien

[illegible] tôt de leur commission, & de s'accorder aussi pour le commun bien de la France, *Sive re[illegible]eat unquam ille Vaticanus, sive excedat.* Je su[illegible] très-humblement Monsieur vôtre pere de n[illegible] plus servir de pilules cochées, ains plûtôt de se purger avec une infusion de trois drachmes de sené, & une once de Sirop de roses pâles : que si ce remede lui est trop foible, qu'il y ajoûte une dragme de diaphenic, ou de diaprunis solutif : que s'il ne se peut purger qu'avec des pilules, qu'il en fasse faire exprès avec aloës, poudre de sené & Sirop de roses pâles : les lavemens lui seront fort bons, *si paretur ex decocto emollientium, in quo bullierint senæ Orientalis ℥iij. cum mellis communis ℥iij.* Je n'en voudrois point de plus acres, ni de meilleurs: *faciat periculum.* Mais je le prie sur tout qu'il se fasse saigner au plûtôt *ex brachio sano, propter intemperiem viscerum, & fluxum hemorrhoïdalem, &c. quod si fecerit, haud dubiè non pœnitebit.* Laissons la dispute pour les Ecolles; mais je pense que la paralisie de Monsieur vôtre pere se fait *à sero bilioso* : & vous verrez par la saignée, qu'il a de mauvais sang dans les reins. Je lui baise les mains, de toute mon affection, comme aussi à vous, & à tous nos amis de delà, & suis. De Paris le Samedi 27. de Mars 1649.

Il y a aujourd'hui un mois que nous perdîmes un homme incomparable *& planè Roscium in arte sua,* sçavoir Mr Pietre nôtre Ancien : *Nulla ferent talem sæcula futura virum :* Il avoit huitante ans. Je prie Dieu qu'il renvoye bientôt la santé à Monsieur vôtre pere, & à nous, la Paix, avec le

retour.

retour du Roi à Paris, ou s'il n'y revient, *valeat, & hostes vincat*. Les Espagnols & Hollandois s'offrent de venir ici à nôtre secours contre Mazarin; mais Dieu nous garde de telle accointance, & de telle milice; une bonne paix vaudra mieux que tout cela.

LETTRE CXI.

Au même.

MONSIEUR,

Il ne s'est passé jour que je n'aye eu envie de vous écrire, depuis que Dieu nous a donné la paix: mais j'ai tant d'affaires de deçà, & tant de malades à visiter, que jusques ici je n'ai encore pû m'acquitter de ce devoir: Enfin je m'y prépare, pour vous dire, que malgré Mazarin, nous avons fait bonne chere trois mois durant, & mangé de la viande tout le Carême sans offenser Dieu: ensuite de cela, que la paix nous est avantageuse en plusieurs façons, & particulierement en ce que la Déclaration du mois d'Octobre passé subsiste tout entiere, car pour l'article des prêts au denier douze, c'est une bagatelle: les Partisans sont perdus, & peuvent bien dire avec Virgile:

Funditus occidimus, nec habet Fortuna regressum.

Mais, me direz-vous, le Mazarin n'est pas sorti du Royaume, comme vous prétendiez: cela est vrai, mais donnez-vous patience, & un peu de tems.

Gratia superveniet quæ non sperabitur hora.

Les Princes qui l'ont retenu, ne veulent pas le laisser aller afin de le manger eux-mêmes quelque jour. Mr le Duc d'Orleans & sa femme, le Prince de Condé, sa femme & sa mere sont ici : le Roi même y viendra quand il voudra. L'Anatomie Latine In-folio de Mr Riolan est achevé. C'est un livre d'une pistole, étant relié de veau. Nous attendons ici dans le mois prochain, *vitam & Philosophiam Epicuri, en trois Volumes in-folio*. Avec les Commentaires de Mr Gassendi Professeur Royal, qui est un grand homme. Je croi que vous sçavez bien que le bon homme Mr Hofman, nôtre bon ami ; est mort à Altorf, l'an passé, le troisiéme de Novembre & que nous avons perdu nôtre Ancien maître, Mr Nicolas Pietre, le 27. de Février : voilà deux grands luminaires éteints pour nôtre Profession. Monsieur le Mar. de la Meilleraye n'est plus Sur-Intendant des Finances : sa place n'est pas encore donnée : Mr Servien, nôtre unique Plenipotentiaire à Munster est arrivé à S. Germain : l'Archiduc Leopold assiége Ypres en Flandres : on dit que Mr le Comte de Harcourt s'en va pour y commander nôtre Armée. Les Huguenots ont fait grand bruit le jour de Pâques fleuries, à Montauban : il y a encore du bruit à Bordeaux : les Anglois ont créé septante huit Directeurs, qui auront soin de conserver la liberté publique, & ont coupé des têtes à plusieurs grands d'Ecosse : ils se vont aprêter à faire

guerre

guerre à l'Irlande & l'Ecosse. Le Roi d'Espagne a perdu tout-à-fait l'esprit. Je voudrois bien que Monsieur vôtre pere fut guéri; je le prie de se purger souvent. Je lui baise les mains, à vous, à Madame vôtre mere, à Mr Sorel, à Messieurs vos Oncles, Camusat & Allen : & suis. De Paris, ce Samedi 17. d'Avril 1649.

LETTRE CXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous fais réponse tant par inclination que par obligation, pour vous remercier du soin que vous avez de me donner de vos nouvelles, & de celles de Monsieur vôtre Pere, auquel je souhaite de tout mon cœur, longue & heureuse vie, comme à mon meilleur ami. Pour nôtre Paix, je vous prie de croire, qu'elle est bonne, bien faite, avantageuse & bien stable: & je vous assûre que la Reine est bien fort détrompée de tous les abus qui l'avoient induit & portée à bloquer Paris, elle n'est pas prête à recommencer : il lui en coûte plus qu'à pas un : elle sçait fort bien le danger dans lequel elle s'étoit mise, & n'y reviendra jamais. Le Mazarin est son malheur & son Démon, & le nôtre par conséquent : je ne l'aime non plus que le Diable, & le tient pour ce qu'il est, *merus nebulo*, un pur faquin, un pentalon à rouge bonnet, & un bâteleur à longue robe : & néanmoins

avons dit, que vû l'état auquel sont les affaires à la Cour, & chez la Reine, quand le Parlement auroit pû chasser Mazarin, nous n'en serions pas du tout mieux, & n'aurions jamais que du mal en France; jusqu'à ce que Mr le Prince de Condé, qui est un dangereux compagnon, aît changé d'esprit, & se soit meuri: c'est lui seul qui est cause de tout ce qui s'y est fait de mal : il avoit donné sa parole au Parlement, & puis les abandonnant, il a pris le parti contraire pour de l'argent, au lieu d'étouffer, un fripon d'étranger, & de travailler pour l'honneur & pour le bonheur de la France. Ceux qui font courir le bruit que l'on recommencera la guerre contre Paris, ne sçavent pas comment vont les affaires : outre que la Reine n'en a point d'envie; ce ne seroit point son plus court : j'entends bien ici quelques-uns qui le disent, *sed nesciunt quid dicunt* : les uns sont Partisans, les autres ont prêté aux Partisans, & tous parlent pour leur intérêt : les autres ont du bled à vendre, qui voudroient qu'on l'achetât bien cher, & qu'on en fit grande provision, & ainsi des autres. Le Roi & la Reine sont à Compiegne : l'Archiduc Leopol bat Ypres de près : le Mazarin, & son Capitaine des Gardes, Monsieur le Prince, se doivent aboucher à la Fere avec le Comte de Pigneranda, Plenipotentiaire d'Espagne pour la paix générale, de laquelle tous deux ont besoin : Monsieur le Duc d'Orleans est à Blois: il y a grand bruit à Bordeaux, & en Provence aussi : on croit aussi qu'il y en aura en Languedoc, où on va tenir les Etats. Il y a quelque constellation en rigueur

gueux contre les Têtes Couronnées : les Etats du Royaume de Suede assemblez, ont déclaré à leur Reine qu'ils vouloient d'orénavant vivre en République, & qu'ils lui faisoient défense de se marier. Monsieur de Saumaise écrit pour le feu Roi d'Angleterre, contre ceux qui lui ont coupé la tête. Le grand Gerardus Io. Vossius, le plus sçavant homme de toute la Hollande, est mort depuis peu à Amsterdam ; j'ai céans douze Volumes de lui, dont il y en a dix in-quarto. Je vous envoye du Latin, qui a été fait sur la Paix, je vous prie d'en donner un Exemplaire à Mr Camusat, avec mes très-humbles baisemains. Il mourut hier ici un Conseiller de la Cour, nommé Monsieur Renaut, en la premiere des Enquêtes. Je vous baise les mains, à Monsieur & à Madame Belin, à Messieurs vos oncles, à Monsieur Allen, & suis. De Paris ce 8. de May 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre, je vous dirai que ceux de Bordeaux qui assiégeoient Libourne, y ont eu du pis, & que Monsieur d'Espernon les a dis-

sipez :

ſipez, & néanmoins on dit que la Reine a envoyé un nouveau commandement d'abatre les fortifications de cette place, afin de mettre la paix par tout. Le Roi, la Reine, le Mazarin sont à Compiégne, on dit qu'ils s'en vont à Amiens, en prendre le Gouvernement pour le Mazarin sur le Maréchal de Chaunes, qui ne le veut pas rendre autrement, & qui veut tâcher d'attraper ainsi les autres Places de cette Province. Monsieur le Prince est à Chantilli: toutes les troupes ont passé la riviere de Saône, & entrent dans le païs ennemi. Les Suisses grondent bien fort, qui ne reçoivent aucun argent. Il y a du bruit en Hollande, pour un envoyé d'Angleterre nommé Ladislas, qui y a été massacré à table, par des Anglois, d'autant qu'il avoit été un des Juges de leur feu Roi, le jeune & nouveau Roi d'Angleterre, par ci devant Prince de Galles, & le Prince d'Orange son beaufrere, sont soupçonnez d'avoir fait faire ce massacre qui déplaît aux Hollandois. L'Angleterre est tout-à-fait réduite en République. Gerardus Jo. Vossius, le plus sçavant homme de Hollande, *si demas Salvasium*, est mort à Amsterdam depuis six Semaines: j'ai céans quinze volumes de sa façon, il y est mort aussi un fort sçavant Ministre, nommé Frid. Spanheim; c'est celui qui a autrefois écrit *le Soldat Suedois*: & *Dubia Evangelica*, en quatre volumes in-quarto. On dit ici que le Roi d'Espagne est mort le 17. de May, à Madrit: mais je ne sçai plus qu'en croire, vû qu'on l'a dit plusieurs fois. Je vous prie de faire mes recommandations

très-humbles à Monsieur vôtre Pere, lequel j'exhorte de penser à sa santé, & de se purger souvent avec séné & sirop de roses pâles, du vieux, *in decocto portulacæ*; & même de se faire saigner quelquefois, tantôt d'un bras, tantôt de l'autre, *ut liberetur à tam importuno hospite*: comme aussi de ne boire que du vin vieux, & de le fort tremper. J'ai lû tout le livre *des Jesuites sur l'échaffaut*: je pense que tout cela est vrai; car il n'y a mal imaginable que ces fourbes ne commettent: ces carabins sortis de la brayette du P. Ignace, sont aussi méchans que le diable, & néanmoins ces fins Pharisiens paroissent réformez comme pets d'Apôtres. Depuis la mort de feu Monsieur Pietre nôtre Ancien, qui étoit un homme incomparable, nous avons perdu le vieux Pere Vignon de 92. ans, & un jeune nommé Crespin âgé de vingt-huit ans. Il n'y a ici aucun livre nouveau que *Anthropographia Riolani*, *in-folio* qui est un très-excellent livre. Je vous baise les mains, à Monsieur vôtre pere, à Madame Belin, à Messieurs vos deux oncles, à Messieurs Camusat, Allen & Sorel. Il y a grand desordre à Bordeaux, contre Monsieur d'Espernon, qui a fait tuër par trahison, Monsieur de Chambaret, chef du peuple qui s'est soulevé contre la tyrannie de ce Gouverneur. Un Avocat du Conseil nommé Monsieur de Bautru, est dans un cachot au Châtelet, accusé d'avoir fait un libelle depuis six semaines, dans lequel le Prince de Condé & le Premier Président sont offencez; plusieurs se mêlent d'intercéder pour

lui,

lui, & même Monsieur le Duc de Beaufort; je souhaitte qu'on lui pardonne, *quando quidem tam multis in hunc diem licuit insanire.* Je vous baise les mains, & suis de toute mon affection. De Paris ce 5. de Juin 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Hier au soir Monsieur le Prince arriva ici de Chantilli, presque inconnu, & sans aucune acclamation. Gaston est encore à la Cour à Compiégne, on dit qu'ils s'en vont à Amiens. On parle ici du mariage de la niéce du bâteleur avec Monsieur le Duc de Merçoeur, lequel est accordé de parole; les effets s'en pourront en suivre, *adeo sunt infatuati principes nostri:* Et néanmoins il y a sur ce mariage plus à penser qu'à dire. Lisez le Proverbe dans Erasme. *Aut regem aut fatuum nasci oportet.*

Heroum filii noxæ.

LETTRE CXIV.

M. B. Pere D. M.

MONSIEUR,

Je suis bien aise que Monsieur vôtre Pere se trouve mieux: il est infaillible qu'il se portera

mieux dorénavant, *propter meliora tempora*, s'il veut un peu s'aider : il faut qu'il continuë de se purger, afin de se décharger tout-à-fait. Quand il voudra voir le livre du Pere Jarrige, je l'ai céans, & m'offre de lui envoyer : ce Pere révolté n'a pas tout dit, il viendra par ci-aprés un autre volume du même homme, qui pourra dire le reste. Monsieur vôtre pere se dévroit faire saigner du bras même du côté de son mal, nous le faisons faire ici fort souvent, & nous en trouvons bien : je l'ai fait faire trois fois depuis un mois, *cum felici successu*. Qu'il ne se hâte point de m'écrire, il me suffira toûjours d'apprendre qu'il soit en bonne santé, de par vous, ou par autrui. On dit ici que le Roi & toute la Cour sont sortis de Compiégne pour aller à Amiens, mais nous n'avons pas encore lettre qu'ils y soient arrivez. Ceux de Bordeaux sont en paix ; & ont mis les armes bas. Monsieur d'Epernon y est entré avec 200. chevaux, & y a profité ; au moins l'avantage a semblé être de son côté, par la division qui a été entre le peuple & le Parlement ; nous avons ici été plus sages & plus heureux : la Reine y a envoyé Monsieur de Cominges, Lieutenant des Gardes, y faire exécuter les articles du Traité de Paix, à la place de Monsieur d'Argenson, qui avoit tout gâté. Elle a aussi envoyé en Provence, Monsieur d'Estampes de Valencey, Conseiller d'Etat, pour pacifier la Province, laquelle est toute en armes contre le Gouverneur, qui est le Comte d'Alez, Aix, Arles & Marseille se

sont

font de nouveau réünies enfemble pour s'oppofer aux efforts & aux entreprifes de ce tyranneau. Le mariage de Monfieur de Mercœur avec l'aînée Maroquine, n'eft ni fait ni conclu, il pourra pourtant bien fe faire, *fi Principes noftri in tanta quá hactenus vixerunt focordia firmiter perfeverent.* Il y a ici force procès de banqueroutiers frauduleux, de maltotiers, partifans & gens d'affaires, *quos genuit quoties voluit Fortuna jocari :* defquels on peut dire ce que Tacite a dit des Aftrologues; *genus hominum quod in civitate noftra femper vetabitur & femper retinebitur.* On continuë toûjours ici de faire des libelles Mazarinefques; auffi le tems y eft-il fort propre: *difficile eft fatyram non fcribere, &c.* Il y a du bruit en Italie, entre le Pape & quelques Princes, qui l'ont menacé d'y faire venir le Turc: & cela pourra bien être; qu'il y viendra fans qu'on le mande: les Princes de la Chrétienté font affez méchans pour mériter ce fleau: j'ai peur qu'à la fin Dieu ne fe laffe d'être Chrétien, les voyant fi cruellement méchans. Je vous baife les mains, à Monfieur & à Madame Belin, & à tous nos amis, & fuis. De Paris ce Samedi 19. de Juin 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïffant Serviteur, PATIN.

Monfieur le Prince eft allé en Bourgogne: je vous ai écrit celle-ci en hâte, afin que ne fuffiez en peine de moi: je m'en vai partir, bien malgré

 moi,

moi, pour aller vers Fontainebleau, y voir le fils d'un Tresorier de l'extraordinaire des guerres, qui y est fort malade, le pere & la mere m'y ménent dans leur carrosse, c'est sur le chemin de Provins. Adieu Monsieur.

LETTRE CXV.

M. B. Fils D. M.

MONSIEUR,

Je suis fort aise que Monsieur vôtre pere se porte mieux, & souhaitte fort que le beau tems acheve l'intégrité de sa santé. A ce que je vois, vous avez donc aussi à Troyes des Charlatans de longue robbe, *& de ordine Melchisedech :* ce ne sera qu'un feu de paille : il y en a ici de toutes façons, mais ils ne font point de miracle, ils meurent presque aussi-tôt qu'ils sont nez : ou la pauvreté & la gueuserie les étouffent, ou le remords de leur conscience pour les homicides qu'ils commettent. Le Roi, la Reine, Gaston, le Mazarin & toute la Cour sont à Compiégne ; Monsieur le Prince est encore en Bourgogne. On dit que le Mazarin est allé à S. Quentin traiter avec Pigneranda, pour accorder d'un lieu à faire la paix ; Monsieur de Lionne, Secretaire de la Reine est aussi allé à Bruxelles: je ne sçai si le Mazarin osera bien entreprendre de quitter la Reine, vû que cette place lui est si précieuse : pour la paix, je ne pense pas qu'il la fasse jamais ; il ne

mérite

mérite pas que Dieu lui fasse cette grace, joint qu'il n'en a pas l'esprit, de mêmes, je pense que ce n'est pas son plus court : je la souhaitte néanmoins de tout mon cœur, si elle n'est bonne pour lui, elle le fera aussi-bien qu'elle est nécessaire, à toute la France. Samedi dernier de grand matin, un Imprimeur nommé Morlet fut ici surpris, imprimant un libelle diffamatoire contre la Reine, sous ce titre : *La Custode du lit de la Reine*. En voici le premier Vers.

Peuples, n'en doutez plus, il est vrai qu'il la baise, &c.

Il fut mis au Châtelet, & dès le même jour, il fut condamné d'être pendu & étranglé ; il en appella à la Cour, Lundi on travailla à son procès ; hier Mardi il fut achevé, & sa Sentence confirmée, quand il fut sorti de la Cour du Palais, le peuple commença à crier, puis à jetter des pierres, à fraper à coups de bâton & d'épées sur les Archers qui étoient en petit nombre, ils commencerent à se défendre, puis à se sauver, le bourreau en fit de même, ainsi fut sauvé ce malheureux, & un autre qui étoit au cul de la charette, qui devoit avoir le foüet, & assister à l'exécution de Morlet : il y eut un Archer de tué, plusieurs fort blessez : *De cæteris Deus providebit*. Le desordre est toûjours fort grand en Provence ; les Députez des Etats du Languedoc fort mal contents. On dit que la Reine a dit de sa propre bouche qu'elle aimoit mieux périr que de ren-

trer dans Paris ; c'est qu'elle n'oseroit y venir sans le Mazarin, qu'elle n'ose abandonner, si elle n'y vient, il y a bien du monde résolu de s'en passer. Je vous baise les mains, & à tous nos amis, & suis. De Paris ce Mecredi 21. de Juillet 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obeïssant Serviteur, PATIN.

Nous aurons dans trois mois le beau Sennertus de Lion, en trois Volumes in-folio dans lequel il y aura quelques Traitez ajoûtez pardessus l'adition de Paris, elle y sera fort belle. La Philosophie d'Epicure, avec les Commentaires de Mr Gassendi, en trois volumes in-folio est achevé à Lion ; il y en a une bale en chemin qui doit arriver demain ici, & un Exemplaire pour moi, que j'attens & avec & sans patience. Le Général des Jesuites est mort dès le mois passé.

LETTRE CXVI.

Au même.

MONSIEUR

Je voudrois bien que Monsieur vôtre pere fut en si parfaite santé que je la lui souhaite, & en attendant que cela lui pourra arriver aussi avantageusement que je le desire à [illegible] bon ami, je vous dirai que le Roi est ici arrivé [illegible] de

de ce mois, en compagnie assez médiocre, ayant dans son carosse la Reine-Mere, le Duc d'Anjou son frere, Monsieur, Gaston & sa femme, qui est la Duchesse d'Orleans, le Prince de Condé, & quelque autre, avec le Mazarin contre lequel le peuple n'a rien dit, tant il étoit réjoüi de voir le Roi, qui en étoit même en son individu Royal, très-fort réjoüi pareillement, tout étonné de tant d'aclamations d'un peuple que l'on avoit tâché de lui rendre si odieux: on n'a jamais vû à Paris tant de réjoüissances, qui est ce dequoi la Reine, qui nous vouloit affamer il y a six mois, a été fort étonnée, voyant une si grande bonté du peuple de Paris, si bien que les voilà revenus, pour tâcher de remettre sur leurs affaires, qui sont fort délabrées, & qu'ils ne peuvent réparer hors de Paris, combien que la Reine & le Mazarin ayent bien eu de la peine à se résoudre d'y revenir, tant ce bourreau d'Italien avoit peur de sa peau; maintenant, il ne songe plus à nous assiéger, mais plûtôt à donner ordre qu'il ne soit assiégé dans sa maison comme il seroit bien-tôt s'il grondoit tant soit peu, nous sommes desormais assûrez qu'il n'ira plus au Palais, faire verifier de nouveaux Impôts, ni de nouvelles créations d'Offices. Il y eut hier un an qu'il fit emprisonner deux très-hommes de bien, sçavoir Messieurs du Blancmenil & de Broussel, après un *Te Deum*, que le peuple de Paris lui fit déchanter dès le lendemain bien généreusement, il l'échapa belle dès ce tems-là, & n'en aura jamais bon marché, *nisi sapiant in posterum*. Les troubles d'Aix &

de Bordeaux ne sont pas encore cessez : il est de la justice de la Reine, & de son Conseil, de les apaiser au plûtôt, afin de soulager les pauvres peuples qui n'ont rien entrepris que de défendre leur liberté contre la tirannie de leurs gouverneurs. Les Partisans voudroient bien se servir du retour du Roi pour rétablir leurs affaires, & leurs maltotes, mais ils en sont bien éloignez; la guerre Mazarine les a tout-à-fait achevé de ruïner. On ne parle plus ici de la paix générale, & je ne sçai ce qu'en pourra faire Mazarin. Ensuite de tant de libelles qui ont été faits durant la guerre contre le Mazarin, il est ici venu d'Italie un Manuscrit qui contient sa vie, qui est toute autre chose que ce que l'on en a dit jusques ici : cela pourra s'imprimer quelque jour. J'ai reçû de Lion depuis peu *Universam Philosophiam Epicuri, cum Animadversionibus Petri Gassendi*, en trois volumes in-folio, par present qu'un Médecin de Lion, m'a envoyé, c'est une des belles choses que j'aye jamais vûë. Le mois de Novembre prochain, le Sennertus entier s'y achevera, en trois beaux Volumes in-folio, beau papier & bien corrects, où seront ajoûtez deux Traitez nouveaux du même Auteur, *ante hac inediti* : ce sera le plus beau & le plus parfait cours de Médecine qui ait encore été vû. J'entends avec impatience dans la S. Remi, un Manuscrit Pathologique de feu Monsieur Hofman que j'ai acheté bien cher, que je ferai imprimer lors que nos Libraires seront un peu rétablis. L'exécution de la paix d'Allemagne n'est pas encore achevée

ils en ont bonne opinion. Mais à propos de vous mêmes; que faites-vous, à quoi passez-vous le tems, combien d'heures étudiez-vous tous les jours? Quel livre lisez-vous? *An Fernelium, Riolanum, Duretum, Hollerium, an Galleum & Hipocratem?* Ne lisez point de pratiques que vous ne sachiez fort bien, la Pathologie, *nisi habeas Anatomen in munerato*: Et pour effet, lisez hardiment celle de Riolan, *quæ tota dirigitur ad praxim.* Je vous baise les mains, & à tous nos bons amis, & suis de toute mon affection. De Paris le 27. d'Août 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Je me mets en état de faire tout ce que desirez de moi, afin que reconnoissiez que je ne me veux pas épargner en aucune chose qui regarde vôtre service. Voilà que j'écris selon que le desirez, à Mr Charpentier, nôtre Collégue, combien que je n'aye point de grandes habitudes avec lui, & commerce du tout: j'écris néanmoins hardiment, tant pour l'amour de vous & de Monsieur vôtre pere, [illegible] bon & ancien ami, que d'autant que

vôtre demande est juste, civile & honnête, je ne vous sçaurois dire quel cas Mr Charpentier fera de ma Lettre, comme il est un Stoïque, un peu bourru, & un de ceux de nôtre Compagnie que je hante le moins, mais parce qu'il est homme d'honneur & généreux, je ne laisse point d'en esperer quelque chose; quoi qu'il en soit, & tout au pis aller *ut ut sit*, je fais ce qu'avez desiré: *Facio Domine*, disoit Pline à Trajan, *quod voluisti*: je souhaite qu'il réüssisse.

Il y a ici querelle entre le Prince de Condé & le Mazarin, Monsieur le Duc d'Orleans est entre les deux, comme Crassus étoit à Rome entre César & Pompée; *sola futuri Crassus erat belli medius mora*: Ce dit Lucain: celui qui aura le Duc d'Orleans de son côté, sera le plus fort. Monsieur le Prince demande qu'il soit chassé, & qu'en sa place, la France soit gouvernée par un Conseil de plusieurs grands personnages qui seront choisis pour cet effet: on parle là-dessus, de Messieurs les premiers Président, de Nesmont, d'Avaux, Talon, du Maréchal de l'Hôpital, de Chavigni & autres. Le Prince de Condé demande aussi qu'on fasse le procès à ceux qui n'ont point fait la paix avec l'Espagnol quand ils ont pû la faire avantageuse pour la France, & que l'on fasse rendre conte à ceux qui ont manié les Finances depuis six ans. Monsieur de Longueville est ici arrivé depuis deux jours, qui vient pour aider à son beau frere, & qui est ennemi du Mazarin.

J'ai reçû de Lion *Philosophiam*

Animadversionibus Petri Gassendi, en trois volumes in-folio ; on y travaille au Sennertus. Le Pere Caussin *popularis vester*, fait ici imprimer un Livre intitulé *De regno & domo Dei* : il sera en deux volumes in-folio. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre pere, à Madame Belin, à Messieurs Belin & Sorel vos deux oncles, à Messieurs Camusat & Allen, & je serai toute ma vie. De Paris le 26. de Septembre 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Je n'ai point voulu cacheter la lettre de Monsieur Charpentier, afin que puissiez voir ce que je lui écris à vôtre sujet : ce sera à vous de la fermer comme il vous plaira.

LETTRE CXVIII.

Mr. C. D. M. D. P.

MONSIEUR,

Je prens la hardiesse de vous écrire la presente en faveur d'un honnête homme, nommé Monsieur Belin, le Pere, Doyen des Médecins de Troye, pour lequel je vous suplie très-humblement, & vous demande une grace, sçavoir qu'il vous plaise vous employer pour lui envers Madame la Marquise de Laval, près de laquelle

vous êtes maintenant, afin que d'orénavant & en vôtre absence, elle veille & lui plaise se servir de lui comme elle a fait par ci-devant, pour les malades de sa maison, dont elle a été contente : un Notaire malveillant, de la race des imposteurs & gabeleurs, lui a ôté depuis peu cette pratique, pour la faire donner à un homme qu'il portoit, & duquel on s'est mal trouvé : s'il y peut rentrer par vôtre recommandation, il vous en sera très-obligé; & moi pareillement. Il est homme d'honneur & sçavant, & vôtre Compagnon d'Ecole il y a trente ans ; qui vous a même déja quelque obligation, & vous êtes autrefois employé ici pour lui en quelque procès qu'il avoit. Je crois que vous ne serez point marri de l'avoir obligé, il est homme de mérite, *vir bonarum artium & bonarum partium*, & bon Praticien : il saigne hardiment, *supra morum suorum popularium*, & est bien éloigné de la forfanterie Arabesque & Chimique. *Ausim quoque alio & ferè alieno nos eum Tibi commendare* ; C'est que feu Monsieur son Pere, qui est mort l'ancien Medecin de Troyes, étoit licentié de nôtre Faculté : ainsi vous êtes presque obligé de tâcher de le servir, *ut facies certè si benè te novi : nec profectò passurus es ut alter talem locum ei eripiat.* Je vous en conjure, Monsieur, de toute mon ame, & vous promets que je m'en tiendrai obligé à vôtre bonté toute ma vie. La querelle du Prince de Condé avec le Mazarin continuë, sans que l'on [illegible]che de quel côté se rangera Monsieur le Duc d'Orleans, qui fera pancher la balance, & [illegible]

portera. Je vous recommande derechef l'affaire de Monſieur Belin, & je ſerai de toute mon ame. De Paris ce vingt-ſix de Septembre 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant Serviteur & Collegue, PATIN.

LETTRE CXIX.

M. B. Pere D. M.

MONSIEUR,

Le preſent porteur s'en retournant en vôtre bonne Ville de Troyes, d'où il eſt natif, & m'ayant fait l'honneur de me venir dire adieu, m'a donné occaſion de vous écrire la preſente, qui n'eſt à autre fin, que de m'entretenir toûjours en vos bonnes graces, de vous aſſûrer de la ſanté de toute ma famille. Le 9. du mois prochain, mon fils aîné répondra de ſon 3. acte: pour être licentié à la S. Jean prochaine, & pour paſſer Docteur par après quand il plaira à Dieu. Je reçûs hier de Lion en 4. tomes in fol. *Jo. Henrici Æſtedii Encyclopædiam univerſam*: qui eſt un livre merveilleuſement étoffé, & enrichi de beaucoup de belles choſes. On imprime quelque part en France, mais en cachette, les Mémoires & Inſtructions politiques du feu P. Joſeph Capucin, qui étoit un des Secretaires du Car-

Cardinal de Richelieu : ce sera un in fol. Nous aurons ici bien-tôt de Roüen, en 2. volumes in folio les Mémoires de feu Monsieur de Sully, qu'il avoit fait imprimer de son vivant en sa maison, & qui n'ont jamais été vûs que très-peu. On achève le Sennertus à Lion, en 3. volumes in folio, qui sera augmenté de 3. traitez nouveaux : l'impression en sera belle & bonne. Monsieur Wallerus, *professor Anatomicus Lugduni Batavorum*, y est mort depuis quelques mois, comme aussi a fait Monsieur Veslingius à Padouë, où il étoit Professeur Anatomique : il y est mort le dernier jour d'Août : *ex febre continua, maligna*, pour laquelle il n'a été saigné que 2. fois en 9. jours, & ainsi est mort rôti. Monsieur Riolan avoit donné une touche à ces deux hommes pour les obliger d'écrire contre son dernier livre, qui est in folio, mais la mort qui les a pris, les en a sauvez de la peine. Il est ici mort un fameux Avocat Huguenot, nommé Monsieur Heraud, (*Desid. Heraldus : ille est qui scripsit olim in Tertullianum & Arnobium :*) il avoit querelle contre Monsieur de Saumaise, & faisoit imprimer contre lui un volume in folio, que l'on ne lairra pas d'achever, d'autant qu'il étoit fort près de sa fin. Monsieur de Saumaise fait imprimer à Leïden une Apologie pour le feu Roy d'Angleterre, & contre les Anglois qui lui ont tranché la tête. *Libertus Fromendus* Theologien de Louvain, y a fait imprimer depuis peu, *Philosophiam Christianam de Anima* : qui est un très-bon livre.

Le

Le Roy, la Reine, le Mazarin & toute la Cour sont ici : le Mazarin demeure toûjours caché & comme enfoüi dans le Palais Cardinal : la Reine chassa Mardi au soir Madame de Beauvais, laquelle étoit sa premiere femme de chambre, & qui avoit été par ci-devant, dans le grand secrèt de la Cour, & de grand crédit : tous les Courtisans en ont été fort étonnez. Monsieur d'Esmery le Sur-Intendant rétabli, est malade d'une fiévre quarte, de laquelle Monsieur Vautier se fait fort de le guérir. Ceux de Bordeaux sont bien les maîtres, & par-delà : on dit ici que le Mazarin s'en va envoyer six mil hommes de renfort contre eux à Monsieur d'Espernon : les Perigourdins se remuent pour leurs voisins. Je vous baise les mains, & à tous nos amis, & suis. De Paris ce Samedi 27. de Novembre 1649.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Monsieur Riolan est aujourd'hui l'Ancien de nôtre Ecole, par la mort de Monsieur Toutain : Monsieur le Maréchal de la Meilleraye n'est pas mort, comme l'on avoit dit. On imprime ici un livre in folio Latin, de vôtre Compatriotte, le P. Caussin, intitulé *de Regno & domo Dei*. Le Mazarin a donné pour Confesseur au Roy un Jesuite, nommé le Pere Paulin, de

...is Strada, Author libri de bello Belgico.

Belgico; en deux Tomes, est mort à Rome le [illegible] de Septembre.

Adieu Monsieur.

LETTRE CXX.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre du quinze du mois passé, je vous dirai que je suis bien marri de vôtre longue indisposition ; mais permettez-moi de vous dire que la saignée vous seroit meilleure en ce tems present, & plus necessaire qu'au printems prochain qui ne sera que dans trois mois. Pour la guajac, je vous prie de n'en point user du tout : il ne fera que du mal ; il vous échauffera les entrailles, il fondra avec sang, *augebit morbi causam & morbum nec imminuet symptomata* : il vaut mieux décharger vôtre tête par-dedans, en vous purgeant souvent avec du séné & du Sirop de roses pâles ; y ajoûtant même un peu de casse si vous voulez, en substance, ou plûtôt durant l'hiver, une dragme du diaprunis solutif, pour tirer par bas une partie de ces serositez qui restent dans le sang : portez courts cheveux, & vous faites bien peigner & froter la tête tous les matins, avec de bonnes frictions bien fortes & bien chaudes sur le col & les épaules. J'ai reçû le livre d'A[illegible]ius que Monsieur Huguetan m'a envoyé ; je l'a[illegible]

& connoissois bien cet Auteur qui est un étrange fatras, dans lequel il y a de bonnes choses. Monsieur Riolan sur la fin de son Ouvrage, a fait, *Animadversiones in recentiores Anatomicos, in quibus nominatim pestrinxit Wallæum & Vestingium.* Il avoit grande esperance que Wallæus, qui n'avoit pas encore quarante ans, lui répondroit, mais il est mort à Leiden de l'Antimoine même duquel il en avoit tué plusieurs autres. *Vestingium verò, profess. Patavinum responsum adornantem Riolano, mors intrecepit*: Il est mort en douze jours d'une fiévre continuë, âgé de quarante-huit ans, pour n'avoir été saigné que deux fois fort petites le dernier jour d'Août: voilà de nos saignées d'Italie: en ce même temps-là, mon fils aîné étoit ici fort malade, mais je l'ai retiré du mauvais pas d'une fiévre continuë, où il s'étoit malheureusément jetté, *quia adolescentuli semper stultè agunt*: Par le moyen de vingt bonnes saignées des bras & des pieds, avec pour le moins une douzaine de bonnes medecines; de casse, sené & Sirop de roses pâles, sans m'être servi de bezoar, juleps cordiaux, ni des confections d'Alkermes ou de Hiacinthe; & néanmoins Dieu me l'a conservé, de telle sorte qu'il n'a point perdu un des actes de son Cours. *Libertus Fromendus* est un Professeur en Theologie de Louvain, fort sçavant personnage, & grand Janseniste: il a par ci-devant écrit *des Meteores*: un Livret *de la Comete* de l'an 1618. des Commentaires *sur les questions naturelles de Seneque*, le tout en Latin, mais ce dernier livre

de

de Anima, me semble meilleur de tous. Nous n'aurons plus rien de *Fam. Strada*. *L'Histoire du Cardinal de Richelieu*, avec des *Réflexions politiques*, s'imprime ici in folio en cachette. La paix de Bordeaux est faite. Je vous baise les mains, & suis. Ce 16. de Janvier 1650.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Il ne s'est encore rien fait qui vaille au Parlement; on croit que ni le Prince de Condé, ni le Premier President n'y réüssiront point. Le livre de Monsieur de Saumaise, pour le feu Roy d'Angleterre, intitulé *Defensio regia pro Carolo* 1. *ad Carolum* 2. est achevé : il y a deux impressions, l'une in folio de grosses lettres, & une in douze en petite; à Leïden chez Monsieur Elzevir : il y en a en chemin pour Paris : il en vient aussi un pour moi tout rélié, à la mode de Hollande, qu'un ami me fait venir. On y va imprimer des Epîtres de Grotius, Vossius, & autres sçavans. Je vous baise les mains, à Madame Belin, Monsieur vôtre fils, Monsieur le Chanoine, Messieurs Allen & Camusat. On vend ici fort librement & publiquement *les Memoires de Monsieur de Sully*, de Roüen, en deux petits volumes in folio.

LET-

LETTRE CXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je souhaite fort d'aprendre que soyez en parfaite santé, & vous dirai sincerement après Pline le jeune, à son ami, *Terret me pertinax illa tua valetudo* : Purgez-vous souvent jusques à parfaite guérison. Je ne manquerai point de vous envoyer les trois Théses de mon fils, à la premiere occasion. Il n'y a rien de fort pressé dans l'Alstedius, combien qu'à tout prendre ce soit un bon livre, & que l'Auteur mérite loüange d'avoir fait un si grand & beau Recueïl. Néanmoins quand vous en voudrez rire, prenez en main le Tome troisiéme de l'Edit. de Lion *pag.* 556. & voyez ce qu'il promet, & les loüanges qu'il donne à l'aloës, au tabac, à la therebentine, au guajac, au sassafras, à la squine (*sic loquar cum vulgo*, il faudroit dire la sine, *est enim. Sinarum vel Sinensium radix, Sinas primus dixit Ptolemeus, chinenses nemo unquam præter Barbaros*,) au rosolis, à l'opium, au bezoar, à l'huile d'olive, au vinaigre Scillitique, à la theriaque, & à l'huile de briques ; & aussi-tôt vous admirerez l'impertinence de ceux qui se mêlent d'un métier qu'ils n'entendent point. Le sené & le Sirop de roses pâles guérissent plus de malades en un jour que tous ces remedes n'en peuvent guérir

guérir en cent ans : joint que le bezoar, la theriaque, & la plûpart des autres drogues sont indignes d'être nommées remedes. Je me souviens bien de Monsieur de Blampignon ; je vous prie de me permettre que je lui fasse mes très-humbles recommandations. Le Vellingius n'ayant fait aucun chapitre des Anatomistes en particulier, n'a point dû faire mention de Monsieur Riolan plûtôt que d'un autre ; mais il l'honoroit fort, ce que j'ai vû par les lettres mêmes que Monsieur Riolan m'a montrées de lui ; il n'en écrira plus, il est mort à Padouë, le dernier jour d'Août 1549. étouffé dans son sang, avec une fiévre continuë maligne, pour laquelle il ne fut saigné que trois fois. *Animadversiones Riolani in recentiores Anatomicos*, ne font pas un livre à part : ce n'est qu'un Traité qu'il a ajoûté à son grand œuvre in folio, qui est un fort bon livre, & que Monsieur vôtre fils devroit lire tous les jours d'un bout à autre. Je ne me souviens pas de vôtre Monsieur le Prevôt, qui fait Bibliothéque, & ne sçai qui il est. Le beau Sennertus est achevé à Lion ; j'espere que Monsieur Ravaud m'en envoyera bien-tôt un : nos Libraires ne font rien de deçà, *mirè frigent præ Bellona seviente*. Le Mardi gras, premier jour de ce mois, à neuf heures du soir, la Reine envoya querir les Seaux à Monsieur le Chancelier, & les rendit le lendemain à Monsieur de Châteauneuf, à qui on les avoit ôtez dix-sept ans auparavant. Le Roy & la Reine partirent hier pour la Bourgogne ; le Mazarin est parti aujourd'hui. Je l'ai vû passer

sur

ſur le Pont de Nôtre-Dame à dix heures du matin, accompagné de cent chevaux : je penſe que ce voyage contient quelque miſtere que le tems nous découvrira. Les trois Princes ſont toûjours en priſon, ſans ce qu'ils y ſeront, ſi ce n'eſt que la Reine les en tire, pour s'en ſervir contre un autre parti que l'autorité de la France pourroit produire. La Reine d'Angleterre eſt allée à Beauvais s'aboucher avec le Roy ſon fils, qui delà s'en va à Breda, pour y traiter avec les Deputez d'Eſcoſſe qui s'y doivent trouver, & lui propoſer un nouveau ſecours qu'ils veulent lui donner à cela portez & aidez par le Prince de Suéde & le Roy de Dannemarc. On vend ici le livre de Monſieur de Saumaiſe in folio, & in douze pour le feu Roy d'Angleterre. *Defenſio regia pro Carolo 1. ad Carolum 2. &c.* On le met en François auſſi. Ledit Monſieur de Saumaiſe avoit promis à la Reine de Suéde d'aller aſſiſter à ſon couronnement, qui ſe doit faire au preſent mois, mais il en a été arrêté par la goutte, à laquelle il eſt fort ſujet. Quantité de beaux eſprits la ſont allez voir ; entr'autres Monſieur des Cartes, le jeune Heinſius, & Iſaac Voſſius, qui lui enſeignent la Langue Grecque. La paix d'Allemagne s'execute ; cela groſſira les troupes de l'Archiduc Leopold, & celles de Monſieur de Turenne, dont le parti eſt tout formé. Le Mazarin a emmené ſes trois Niéces : on croit qu'il les envoyera à Lion, & que delà il les fera repaſſer en Italie. Ceux de Bordeaux s'étans plains que l'on n'executoit point la paix qu'on leur avoit accordée, on

on leur a envoyé Monsieur de Villemotée, pour la faire executer. Le Parlement de Toulouse a fait le procès à un Maître des Requêtes, Intendant de Limousin, nommé Monsieur Foulé, lequel a causé plusieurs desordres en la Province. Madame de Longueville est en Hollande. On vend ici en cachette un livre in folio, intitulé *Histoire du Ministere du Cardinal de Richelieu :* C'est un méchant livre contenant une Apologie de la tirannie de ce Cardinal ; il y a un chapitre contre Messieurs de Marillac ; il y en a aussi un contre Monsieur de Châteauneuf : cela pourra le faire condamner & brûler par la main du bourreau. Le bruit avoit couru que l'Auteur de ce livre étoit le Pere Joseph le Clerc Capucin ; & étant trouvé trop mal fait, il fut attribué à un Monsieur de Guron, qui fut employé par le Cardinal de Richelieu en Italie. Mais enfin, on a découvert que le vrai Auteur est un Supérieur des Feüillans, nommé le P. Vialart, parent de Monsieur le Chancelier Seguier lequel barboüilloit ainsi le papier, pour flatter le Cardinal, & attraper un Evêché : ce qu'il fit enfin, car il eut l'Evêché d'Avranches ; & mourut au bout de deux ans, *ante annum ætatis* 50. Voilà un Moine que la mort a attrapé : ce volume va depuis l'an 1624. jusques à 35. On dit qu'il y en a encore une autre partie MS. mais le changement de Chancelier pourra en empêcher l'édition. Je vous baise les mains de toute mon ame, à Madame vôtre femme, Monsieur vôtre fils, Monsieur Sorel, Monsieur Camusat, Monsieur Allen, & vos autres

ses amis; & suis de toute mon affection. De Paris ce Dimanche 6. de Mars 1650.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXXII.

M. B. Fils D. M.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre, je vous dirai que je ne sçai qui de nos Medecins sont à la Cour, car Monsieur Baralis étoit ici, près de Monsieur de Châteauneuf, le Garde des Sceaux, il n'y a que 8. jours. Monsieur Conrade est en Pologne, près de la Reine : Monsieur de Gorrin a vendu à un homme qui m'est inconnu. Je ne sçai si Messieurs Bodineau & Yvelin y pourroient être, vous pourrez vous en enquerir : & en cas qu'ils y soient leur parler de moi. Au pis aller vous pourrez aller saluer Mr Vautier, premier Medecin du Roy, mais ne lui parlez point de moi, nos chiens ne courent pas ensemble, je ne suis, ni ne veux être ni Docteur Antimonial (je sçai trop bien que l'Antimoine est un poison,) ni escalve de sa fortune. *Habeat sibi res suas, per me licet* : je ne lui envie rien de tout ce qu'il a, pas même sa belle fortune, *neque vellem esse Valterius*. J'apprends ici que Sa Majesté ne sera à Troyes que

24. heures pour venir à Fontainebleau, & de là à Paris, *nisi Mazarinus cuti suæ timeat.* Monsieur Vautier est officieux & courtois, & si vous avez affaire de lui, je croi que vous l'obtiendrez. Le grand Sennertus de Lion est achevé, lequel m'a été dédié. Monsieur de Saumaise n'a rien fait sur le Tertullien que l'inoctavo *de pallio*: n'eut été sa goutte, il seroit parti pour Suéde: Monsieur des Cartes y est mort à Stokolm d'une fiévre chaude le 11. de Février où il étoit allé saluër la Reine, qui est une sçavante, & une dixiéme Muse. Le livre de Monsieur de Saumaise pour le feu Roy d'Angleterre a été imprimé six fois en Latin, en Hollande, tant en petit qu'en grand volume, & en Hollandois aussi: on l'imprime ici in-quarto en François, de la version même de l'Auteur. On fait à Lion une pratique de Medecine d'un Professeur de Montpellier, nommé *Franciscus Feineus*, elle sera achevée dans un mois. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre pere, à qui je souhaite toute sorte de prosperité & bonne santé, & suis. De Paris ce 23. d'Avril 1650.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Je vous envoye le tître d'un livre que je pourrai faire imprimer ici dans quelques années; je vous prie de le lire, & de m'en donner vôtre avis à vôtre loisir, & celui de Monsieur vôtre pere,

&

& de Monsieur Soiel aussi, à qui je baise les mains de tout mon cœur.

LETTRE CXXIII.

M. B. Pere D. M.

MONSIEUR,

Je dois réponse à deux de vos lettres, dont la premiere me fut renduë par un fort honnête homme, nommé Monsieur Camus, que je prise beaucoup, & que je ne mets point au rang du commun : il a en soi & possede de très-excellentes qualitez qui le relevent par-dessus la plûpart des hommes. Je lui rendrois volontiers sa visite, mais le malheur, je ne sçai où il est logé : je tâcherai de le découvrir s'il prend la peine de me revenir voir. On parle ici d'un voyage du Roy à Compiégne, & que le Mazarin qui craint Paris, y demeurera enfermé le moins qu'il pourra : on parle aussi des ennemis sur la frontiere de Picardie, & des troupes du Maréchal de Turenne : le mois qui vient nous en fera connoître quelque chose. Je suis bien aise de l'approbation que donnez par la vôtre au titre de mon livre, mais j'ai un très-grand regret qu'il n'avance guére, par le peu de loisir qui me reste. Nôtre grand Sennertus de Lion est arrivé : nous aurons ici dans 15. jours la pratique de Monsieur de Reines, jadis Professeur à Montpellier in-quarto de près de cent feüilles. Nous attendons ici le

C ij mois

mois prochain un livre Latin d'un Auteur Anglois, imprimé à Leïden, intitulé *Diatriba de lithiasi* : nous aurons aussi dans 15. jours le livre du P. Caussin, *de regno & domo Dei.* Monsieur d'Emery est mort, après avoir pris 37. fois de l'Antimoine : on a mis en sa place un homme qui ne vaut pas mieux que lui, qui est Monsieur de Maisons ; mais c'est le Mazarin qui n'en veut pas de meilleurs. Les Suisses, faute de payement, étoient tous prêts de s'en retourner en leur païs, mais enfin on les a retenus par un accord que l'on a fait avec eux, moyennant un peu d'argent comptant. Je vous baise très-humblement les mains, à Madame vôtre femme, à Monsieur vôtre fils, à Monsieur Sorel, à Messieurs Camusat & Allen, & à tous vos autres amis *si qui sint* : & entr'autres à Monsieur vôtre frere le Chanoine, & à Monsieur Blancpignon vôtre Collégue ; & je serai toute ma vie. De Paris ce 31. de May 1650.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous fais réponse parmi une infinité d'occupations,

[...]tions, qui m'empêchent de deçà, tant pour satisfaire à vôtre curiosité, qu'afin de vous assûrer, que je suis Dieu merci & vous, en bonne santé avec toute ma famille. Je vous remercie du soin que vous en avez. Il n'y a rien de nouveau en nôtre Faculté, sinon que depuis vingt-deux mois il est mort une douzaine entiere de nos Compagnons, dont les deux derniers ne sont morts que ce mois d'Août, tous deux jeunes. Monsieur Meret a été jusques à la porte, mais il n'a point passé le guichet : il y en a encore deux très-malades. On parle fort ici des troupes à cheval du Maréchal de Turenne, dont on dit que l'avant-garde est venuë jusques à la Ferté-Milon, & à Daumartin ; c'est ce qui a fait résoudre à Messieurs de l'Hôtel-de-Ville, & faire faire la garde aux portes, comme l'on faisoit durant la guerre de Paris, l'an 1649. Le Lundi ving-neuf d'Août, de peur qu'il n'arrivât quelque malheur, les trois Princes ont été tirez du bois de Vincennes, & ont été conduits par trois cens Cavaliers, les uns disent à Loches, d'autres au Havre. La peste est rude & grande à Roüen, elle y a tué quatre mille personnes en moins de quinze jours. La déliberation avoit été prise de faire garder les portes, mais elle a été révoquée. Nous n'avons ici rien de certain de Bordeaux, sinon que l'on dit qu'ils se défendent fort bien, & qu'il y a toute assurance que le Mazarin ne les prendra point cette année : au moins c'est ce que souhaite très-ardemment & beaucoup d'autres de deçà avec moi. Le Parlement a fait de de-

ça quelques assemblées pour Bordeaux, mais cela ne va point genereusement comme il devroit aller : j'ai peur qu'enfin le Parlement ne devienne ridicule, pour le grand nombre de Partisans de la tirannie qui sont là dedans ; *si virtutis vena illa paterna viveret in nobis*, cela iroit tout autrement. Le Duc d'Orleans favorise si fort le Mazarin & son parti, qu'il élude presque tout ce qu'on entreprend ici pour Bordeaux, à son grand deshonneur & à nôtre malheur ; mais je ne sçai combien tout cela durera, tout le monde en gronde de deçà. Les trois Princes, du jour qu'ils furent tirez de Vincennes, furent menez à Marcoussis, où il y a un fort Château, & y sont encore ; & tout à l'entour il y a plusieurs troupes qui mangent rudement tout le païs circonvoisin, tandis que le Roy a besoin de troupes devant Bordeaux : voilà une étrange & enragée politique. Pour l'histoire que me demandez par vôtre seconde, *autorem Petro Bizarro, Sentinate*, je vous donne avis que je ne l'ai jamais eu, ni guéres de livres de cette nature : neanmoins à cause de vous, je m'en enquerrerai, & si je la puis trouver de quelqu'un de mes amis, je vous promets de vous en gratifier. Je vous baise les mains de toute mon affection, & suis, De Paris le 6. Septembre 1650.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXXV.

Au même.

Monsieur,

Il y a bien long-tems que j'ai envie de vous écrire. Mais tant d'ocupations qui me sont survenuës l'une sur l'autre, en ont retardé l'effet jusques à present; & commencerai la presente avec vôtre permission, par des vœux & des souhaits pour vôtre santé, & pour la prosperité de toute vôtre famille, durant l'année presente. Puis, je vous dirai pour réponse à la vôtre, qu'aujourd'hui j'ai apris par lettre que j'ai reçû de Leïden en Hollande que cette école de Salerne de Monsieur Martin y a été imprimée, & que l'on me l'a derechef dédiée, par une autre Epître, qui a été faite par un homme qui s'est dit être fort mon ami & que je lui avois autrefois sauvé la vie; mais je ne sçai qu'il est. Pour le Sennertus, j'ai reçû celui qui m'a été envoyé tout relié de Lion: cette derniere Edition vaut mieux que toutes les autres ensemble, non point de ce qu'elle m'a été dédiée, mais pour toutes les bonnes choses qui y ont été ajoûtées, & dont elle est fort enrichie. Monsieur Moreau n'a rien fait imprimer, il est vrai qu'il a travaillé sur la seconde partie qu'il fera imprimer avec la premiere *si Deus vitam dederit*: mais il a tant d'affaires qu'il n'a point de loisir de reste. Il a un autre

 livre

livre à mettre sur la presse, *de antiquitate & dignitate Facultatis Medicæ Parisiensis*, contre le Gazetier, & Mr Courtaut Doyen de Montpellier; cet ouvrage seroit fort curieux & beau: il est merveilleusement enrichi de belles recherches, qui ne se peuvent refuter : mais Monsieur Moreau n'a gueres de loisir ni guéres de santé; & même je vous dirai davantage : *Vita summa brevis, spem nos vetat inchoare longam* : Je prie Dieu qu'il lui fasse la grace de ne point mourir qu'il n'ait mis ces deux livres en lumieres : c'est un digne homme, d'une rare condition, & d'une grande doctrine : *infinitæ lectionis virum agnosco, sed proh dolor ! Raræ texturæ, & imbecillæ valetudinis*. Nous avons ici Monsieur Merlet extrêmement malade d'une inflammation de poûmon, pour laquelle a été saigné seize fois : il eut le mois de Juillet dernier une fiévre maligne, pour laquelle il fut saigné dix-huit fois, âgé de soixante six ans: s'il meurt, ce sera une bonne chape chûte, & bien de la pratique répanduë : il étoit le plus hardi Praticien, & le plus employé de Paris. Pour les Chirurgiens-Barbiers, ils ne sont reçûs qu'avec nôtre aprobation, & examinez qu'en nôtre presence; & ne leur est permis de faire que la Chirurgie, point du tout de Pharmacie; sur-tout, ni purgatif, ni narcotique aucun, *sine præscripto Medici* : si le vôtre donne des pillules narcotiques, il pourra bien y être atrapé. Cette sorte de poison en a trompé des plus fins; prenez-y garde, épiez ses actions, & ne lui pardonnez point : *si quoque habent pharmacop-*

ra munia, ab illis distincta : quand chacun fait son métier, les vaches en sont mieux gardées : vôtre Lieutenant Général doit régler cela, à vôtre Requête, pour le bien du public, & empêcher les abus de l'Art, qui est si chatoüilleux, *propter metum mortis omnibus familiarem, tantus amor vitæ* : Saint Augustin a bonne grace de dire quelque part : *Nemo vult decipi, nemo vult perturbari, nemo vult mori* : Le peuple est encore si sot & si ignorant, qu'il a vérifié le dire de Pline ; *In hac artium sola evenit, ut unicuique se Medicum profitenti statim credatur.* Un Charlatan qui vante ses secrets, est préferé à un homme de bien qui ne se vante de rien : *Et in hoc versatur Deorum iniquitas.* Ce grain Somnifere de vôtre Chirurgien, ne seroit-il pas la même chose que ce que donne vôtre Monsieur le Févre, qui en donna au Cardinal de Richelieu la veille de sa mort ? Plût à Dieu qu'il lui en eut donné vingt ans plûtôt. Quoi qu'il en soit, ce n'est point grand chose qu'un Somnifere, c'est un poison qui enfin tuëra quelqu'un : cet insolent Barbier ne se doit encore vanter de rien ; il n'a point encore fait tant de miracles que celui-là dans Plaute, qui se vantoit d'avoir guéri, *crus fractum Æsculapio, Apollini autem brachium.* Nous avons ici tous les Chirurgiens fort souples, *quia toti pendent à nobis* : la saignée les fait riches, mais ils sentent bien qu'elle est en nos mains, & leur gain aussi : ils ne font point d'actes que le Doyen de la Faculté n'y soit present, accompagné de deux Docteurs, qui a droit

d'imposer silence, quand ils s'extravagent en leurs questions : ces trois mêmes doivent signer sa reception, autrement il n'a pas droit d'ouvrir sa boutique : au reste, ils nous aiment aussi comme leurs patrons : ils voyent comment nous avons traité les Apotiquaires, & comme nous les avons presque anéantis ; il ne seroit pas malaisé d'en faire de même aux Chirurgiens, s'ils n'étoient souples, & ne se gouvernoient sagement avec nous. *Pharmacopæi sunt in ordinem cogendi*, & devez faire punir ceux qui s'échaperont par Requête presentée au Juge ordinaire ; *ex communi voto omnium Medicorum vestri Collegii.* Feu Monsieur Galand, ancien Avocat, nous vouloit obliger de recevoir un sien Neveu l'an mil six cens trente-deux, il fut refusé par trente-trois Docteurs, & vingt-six le recevoient: il nous menaça du Parlement ; mais quand il nous vid fort résolus, il abandonna l'affaire, disant qu'il ne vouloit point avoir pour adversaire le Doyen de la Faculté de Medecine de Paris ; & là-dessus, je vous avouë que nous ne sommes point mal voulus au Parlement : nôtre Compagnie est aimée & favorisée. Le livre du Medecin charitable les introduit dans les maisons, avec un peu de soin des Medecins : insinuez le sené dans les familles, il ne vous faut qu'un an à ruïner tous les Apotiquaires. On tient ici pour Charlatans ceux qui donnent de l'Antimoine ou vin émetique ; il y en a quelques-uns des nôtres qui s'en échapent, mais ils en sont haïs & méprisez, & voudroient que ce fut à recommen-

[..]er; la plûpart sont Moines froquez ou défroqués, *circulatores & agirtæ*, Chimistes, Souffleurs, Apoticquaires, quelques gens de la Cour qui s'y vantent d'avoir des secrets, *& tanquam asini exultant inter simias*; aussi n'y réüssissent-ils point, & toute leur faveur ne dure guéres. Et voilà ma réponse à la vôtre : maintenant il faut que je vous parle de mes affaires. Premierement, je vous dirai que nôtre Faculté m'a fait Doyen le cinquiéme de Novembre passé, qui est une charge à laquelle j'avois été élû & nommé déja quatre autres fois; elle est pénible & m'ôte bien du tems: mais elle est honorable : tous mes Compagnons en sont réjoüis, *præter unum alterum Cercopem*: Mais moi je voudrois bien ne le point être, vû que j'ai beaucoup d'autres affaires qui m'occupent tout entier. Mon fils aîné passa Docteur le mois passé, il présidera Jeudi prochain, pour payer sa bienvenuë : & puis sera quitte de tout; je vous envoye la Thése de sa Présidence. De plus j'ai acheté une belle maison, où je demeure depuis trois jours; c'est dans la place du Chevalier du Guet, en belle vûë, & hors du bruit : elle me revient à neuf mille écus, j'ai une belle étude grande & vaste, où j'espere de faire entrer mes dix mille volumes, en y ajoûtant une petite chambre qui y tient de plein pied : Nos Messieurs disent que je suis le mieux logé de Paris : ma femme dit que voilà bien du bonheur en une fin d'année; son mari Doyen; son fils aîné Docteur; (celui-là est son fils;) & une belle maison qu'elle souhaitoit fort. Nous avons perdu le mois de No-

vembre dernier Mr d'Avaux, nôtre Plénipotentiaire à Munster, par l'Antimoine que lui donna Mr Vautier *aliis reclamantibus*. On a fait ici des Vers contre l'Antimoine, dont six personnes moururent en huit jours, tous remarquables; & même feu Madame la Princesse Doüairiere en est morte à Châtillon sur Loire, en ayant pris trois fois de la main de Guenaut l'aîné, qui est un grand empoisonneur chimique : ils ont été envoyez dans les maisons par petits paquets : je vous en envoye une copie de chacun : lisez les bien, & en jugez : on dit qu'ils sont bien faits. Les trois Princes sont toûjours dans le Havre, & y seront : le Mazarin est en quelque façon le maître, mais il craint fort : *lupum tenet auribus*. La Reine a été mal, maintenant elle est mieux : on parle du sacre du Roi après Pâques à Reims : le Mazarin voudroit bien être hors de Paris, tant il a peur de plusieurs, & même du Duc d'Orleans, auquel il ne s'ose fier entierement, à cause du Duc de Beaufort & de Monsieur le Coadjuteur qui le gouvernent. Le Comte d'Alez a quitté la Provence, & s'est retiré à Alez, qui est dans les Sevenes : voilà le contentement que l'on a donné au Parlement d'Aix, d'avoir ôté ce Gouverneur. On a fait ici cinq nouveaux Maréchaux de France, Messieurs de Villequier, la Ferté-Imbant, d'Oquinçourt, la Ferté-Senneterre, & le Comte de Grançey, qui est Gouverneur de Gravelines. Je vous baise les mains, à Monsieur vôtre fils, à Madame Belin, à Messieurs vos freres, à Messieurs Camusat, Allen Sorel, & à nos autres amis; & croyez que

Que je ferai toute ma vie. De Paris le 14. de Janvier 1651.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant
Serviteur, G.r PATIN.

LETTRE CXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre, de laquelle je vous remercie, & tous Messieurs vos Collégues pareillement, je vous dirai que vous ne sçauriez manquer de poursuivre vôtre barbier donneur de grains, & qu'enfin vous aurez un Arrêt qui le condamnera. Les attestations dont il se vante, ne sont nullement recevables, si elles sont de malades, qui se disent en avoir été soulagez, elles peuvent être fausses, ou mandiées ; si elles sont de Médecins, ils n'ont point de pouvoir sur vous, *par in parem non habet imperium*, s'ils ne sont déleguez par Juges Supérieurs, & nommez d'Office ; comme par exemple, quand vous le tiendrez au Parlement, s'il fait le méchant, & l'impudent en se défendant, comme font la plûpart des Charlatans, Messieurs de la Cour pourroient ordonner que quelques déleguez ou députez de vôtre Faculté l'interrogeroient, & connoîtroient de sa capacité, afin de prononcer sur

ſur leur rapport ; je me ſouviens qu'il y a environ dix ans, qu'un impudent Charlatan nommé Madelin, avoit dit à Monſieur le Lieutenant Civil qu'il préteroit le collet à tous les Médecins de Paris & qu'il s'offroit de diſputer contr'eux en ſa preſence ; Monſieur le Lieutenant Civil le prit au mot, & ordonna, penſant bien faire, jour & lieu, (c'étoit chez lui) auquel, il ſeroit examiné par trois de nos Docteurs qui en ſeroient avertis, en preſénce dudit Lieutenant Civil : j'étois un de ces trois Examinateurs, qui tous trois étions abſens quand il nous nomma : le Charlatan me fit tâter le poux, & me fit offrir de l'argent pour me gagner, n'ayant pû en venir à bout par autrui, il crût qu'il y auroit plus de crédit lui-même ; il me vint voir, mais après m'avoir trouvé bien conſtant, *deſeruit vadimonium :* & n'alla plus chez le Lieutenant Civil ; je ne vis jamais homme ſi ignorant. Je lui fis quatre queſtions afin de le faire parler, *quid differt vera pleuritis notà ha ? quid differat putredo peſtilens à putredine quartana ? quot ſunt ſigna veræ dyſenteriæ ? quomodo portulaca necet lumbricos ?* le pauvre diable, *qui nequidem Latinè ſciebat*, ne s'étoit jamais trouvé à telle fête, & ne ſçavoit ce que je lui voulois dire. Ne doutez point que vous n'ayez vôtre intervention toutes & quantesfois qu'il vous plaira ; je vous en aſſûre, en cas qu'en ayez beſoin, c'eſt moi qui vous la promets, & vous la tiendrai : j'en ai la clef & les bulles en main. Vous ne laiſſez point de gagner ſans icelle & néanmoins je vous l'offre.

l'offre si vous la desirez. Si le compagnon fait mine de se défendre, il ne manquera point d'être renvoyé devant nous, & ainsi peut-être qu'il vaudroit mieux que nous ne nous déclarassions pas ses parties, àfin de pouvoir devenir ses juges ; pensez-y donc, mais quelque chemin que vous preniez, il perdra son procès. Si vous voulez obtenir nôtre intervention ; que vous aurez facilement, il faudra que vous nous presentiez requête de laquelle je serai porteur, & la ferai enteriner. Tout cela servira à contenir les autres en leur devoir, tant Apotiquaires que Chirurgiens. Le Parlement se remuë ici pour tâcher de procurer la liberté des Princes ; la Reine & le Mazarin éludent ces bons desseins tant qu'ils peuvent : Monsieur le Duc d'Orleans est du côté du Parlement, *sed frigidè*. On a fait ici des Vers contre l'Antimoine, dont les Chimistes abusent fort ; Monsieur d'Avaux en mourut ici le mois de Novembre passé, & peu de tems après, Madame la Princesse la doüairiere ; & plusieurs autres, je vous en envoye une copie, que vous garderez s'il vous plaît, sans nommer de qui vous les avez. Mon Fils a présidé, Dieu merci, & est aujourd'hui aussi grand Docteur que moi, hormis qu'il n'est pas encore Doyen, peut-être qu'il le sera quelque jour. Je vous baise les mains, à Madame vôtre femme, à Monsieur vôtre fils, à Messieurs vos freres, à tous Messieurs vos Collégues, & particulierement s'il vous plaît, à Messieurs de Blancpignon & Sorel, que j'ai l'honneur de connoître, comme

comme à Messieurs Camusat & Allen, & suis de toute mon ame. De Paris ce 31. de Janvier 1651.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Vôtre lettre m'a réjoüi & consolé, j'étois en peine de vous, après un si long silence, faites ce que vous pourrez pour ranger cét impudent barbier, qui veut regimber *tanquam mulus, cui non est intellectus* : si vous en venez à un procès, j'espere que nôtre intervention ne vous manquera point. Si le Pere ne se met pas à son devoir, vous avez toute raison de refuser le fils, nous en avons ainsi usé au Gazétier, & en sommes venus à bout. Si ce fils fait l'entendu, avec ses lettres de Montpellier, dites que vous doutez si ces lettres sont légitimes, s'il n'y a point eu quelque surprise ou fausseté : que l'on vous en a donné quelque avis, & là-dessus, demandez qu'il vous soit permis de lui faire la même chose que l'on fait à Roüen, à Dijon, à Bordeaux, à Lion, à Amiens, Orleans, Nantes, Rennes & autres bonnes villes, qu'il soit examiné de trois examens

examens differens, de quinze en quinze jours, par chacun de vos Compagnons, en preſence du Magiſtrat, il ſera plus ſçavant qu'un Ange ſi vous ne le déferez, cette rigueur apprendra à ſon pere à être ſage. Et quand vous le recevrez, faites lui ſigner pour les loix & les droits de vôtre Compagnie, afin que ſon pere même aye un martel domeſtique, *niſi ad meliorem mentem revertatur.* Je ſçai bien quel Auteur c'eſt que *Joannes Vetus*, j'ai céans ſon livre; il eſt mort Greffier du Parlement de Dijon. Ce Jacobus Carpentarius étoit un furieux, qui fit tuer à la S. Barthelemi, Ramus ſon ennemi, comme Huguenot, qui ne le fut jamais; mais Dieu permit en récompenſe, que l'an 1597. Après la priſe d'Amiens, le Fils unique de Carpentier fut ici rompu tout vif à la Grêve. *Vide Thuanum in utroque anno.* Pour ce que vous me dites des oraiſons de Ramus & de Bulenger, je ne ſçai ce que c'eſt; *itaque ut illum vide*, je vous prie de me l'envoyer, je vous en tiendrai compte. Je vis hier ici un de vos malades, ſçavoir Monſieur Camuſat, chez Madame Doublet ſa fille; je traite auſſi un Troyen nommé Monſieur Beguin: *apud utrumque ſæpius de te egimus.* Je vous envoye deux Decrets que j'ai faits depuis peu, & qui tous deux ont ſervi. Je vous baiſe très-humblement les mains, à Monſieur de Blancpignon, & à tous Meſſieurs vos Collégues, *quibus omnem ſpem & operam polliceor*; je me recommande pareillement aux bonnes graces de Meſſieurs vos freres, Meſſieurs Camuſat & Allen. Le Pere

Pere Caussin : *Loyolita popularis vester*, fut avant-hier enterré ici, aux Peres de S. Loüis, rüe de S. Antoine : ma femme & mes enfans sont aux champs, à trois lieuës d'ici, en une belle maison que j'ai acheté quinze mille livres. Vous trouverez de rudes plaintes contre les Chirurgiens dans les Epîtres Médecinales de Langius dès le commencement *de Epistolis* 3. 4. & 5. Je vous baise les mains, & suis. De Paris le 5. de Juillet 1651.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Monsieur de Beaufort est échapé, Monsieur le Prince s'en va faire son entrée à Bordeaux ; ils sont tous deux en très-étroite intelligence avec Monsieur le Duc d'Orleans : *ex quo dolet ipsi Reginæ*. Un Anglois nommé Jean Milton a répondu à Monsieur de Saumaise, *pro populo Anglicano* : je pense que Monsieur de Saumaise lui répondra.

LETTRE [illegible]VIII.

MONSIEUR,

Si j'ai par ci-devant été long-tems sans vous écrire, je me persuade pourtant fort aisément que vous n'attribuez ce malheur, ni à manquer

d'affection de ma part, ni à ma négligence, vû que pour le premier, il m'est impossible d'oublier un Ancien ami de vôtre mérite, & pour le second, vous sçavez bien que j'ai tant d'affaires, qu'à peine ai-je le loisir de me coucher pour dormir, & mêmes que je ne dors plus guéres, *adeo mihi somnus abiit in desuetudinem* : & à tout cela, il n'y a point d'autre remède que de travailler encore onze mois pour les affaires de nôtre Faculté, afin de voir la fin de mon Décanat, & couler doucement tout ce qui nous reste de ce tems-là. Dieu nous en fasse la grace. Je ne vous sçaurois rien dire de nouveau, sinon que le Roi & la Reine sont toûjours à Poitiers. On dit que le Prince de Condé a accordé avec le Roi d'Espagne, qu'il ne mette les armes bas que jusques à la paix générale, en fournissant audit Prince de present, huit cens mille livres, & quatre cens mille chaque mois : voilà une réconvention laquelle nous fait bien connoître la grande foiblesse des Espagnols. Nous avons ici un de nos Compagnons, nommé Mr Germain, qui fait imprimer un livre de l'Antimoine, & des qualitez malignes & venimeuses qu'il contient. Nous attendons de Hollande, tous les jours, (mais le débordement de la Seine nous reculera de beaucoup,) un beau livre qui est une seconde Edition fort augmentée du livre de Mr Vossius le Pere, *de Historicis Latinis*. L'Auteur a été un excellent homme, lequel mourut il y a trois ans. On s'en va imprimer à Leiden le Livre de feu Monsieur Grotius, *de Bello Belgico, ab anno* 1557.
jusques

jusques à la tréve de 1608. Ce sera, *magnum opus viri maximi.* Monsieur Riolan s'en va faire bientôt imprimer un livre in octavo dans lequel seront contenus divers Traitez, Anathomiques, Pathologiques, de la Circulation du sang, &c. Le bon homme roule toûjours, & a l'esprit aussi verd que s'il n'avoit que trente huit ans. Monsieur Moreau songe à une nouvelle impression de son Ecole de Salerne. Nous attendons de Padoüë, *Fortunii liceti & quintò & sextò : & septimò & octavò quæsitis per Epistolam, in-quarto,* avec son Livre in-folio, *de Lucernis antiquorum.* J'ai délivré depuis quinze jours, à un Libraire de Lion, qui s'en retournoit d'ici un beau Manuscrit de feu Monsieur Hofman, pour y être imprimé in-quarto; ce sera un fort bon Livre : j'ai été obligé de me servir de cette occasion, pour mettre au jour ces beaux ouvrages, les Libraires de Paris n'ayant pas la hardiesse de rien mettre sous la presse. Voilà ce que je sçai de nouveau : je vous prie de continuër de m'aimer & de croire que je serai toute ma vie. De Paris le 11. de Décembre 1651.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Je vous suplie de me permettre que je presente ici mes trés-humbles baisemains à Messieurs Camusat & Allen, nos bons & anciens amis; comme aussi à Messieurs Blancpignon, Maillet, Sorel,

& à tous Messieurs vos Collegues. Le Mazarin voudroit bien rentrer en France, mais il n'ose: on croit que le Roi quitte Poitiers, & s'en vient passer les Fêtes de Noël à Tours. On imprime ici un Livre de Balzac, intitulé le Socrate Chrétien, dans lequel il se déclare fort contre les Jansenistes, quelque sçavant de ce parti pourra bien lui river son clou, aussi-bien qu'autrefois a fait le Pere Goulu, Feüillant.

LETTRE CXXIX.

Au même.

Monsieur,

Je vous assûre que vôtre Avocat, Monsieur Simon Piètre, qui est un excellent homme, presse le jugement de vôtre cause tant qu'il peut : il est diligent & fidelle, & de plus fort habille homme. J'ai trouvé dans le Palais, le jeune Médecin, fils de vôtre Bailli, ausquel ayant dit par compliment, qu'il eut fallu accorder cette affaire, il me témoigna que son pere étoit tout prêt, & qu'il le souhaiteroit fort, peut-être que vous en auriez plus d'avantage & de profit, qu'à le poursuivre par Arrêt, nous en fîmes ainsi il y a vingt ans avec les Apotiquaires de Paris, qui nous en donnerent six fois plus que nous n'eussions pû en avoir par Arrêt, & ce par ordre de nos Avocats. Pensez-y, je n'y ai point d'autre interêt que le vôtre ; vous le voyez bien.

Ce

Ce qu'a fait Monsieur Tardi est très-peu de chose : & encore moins ce qu'a fait Monsieur Mentel *pro Pequeto* : car ce n'est qu'une Epître. *Sunt isthæc mera mapalia* : Monsieur Riolan fait imprimer la seconde partie de son *Enchiridium Anatomicum & Pathologicum*, où il y a de fort bonnes choses ; & plusieurs petits traitez ajoûtez, entre autres une réponse *ad Harveum*, *ad Gassendum*, *ad Pequetum*, *&c.* Cela ne sçauroit être fait que dans six semaines.

Si vous voulez avoir de bons livres d'Italie, demandez *Baccius de vinis de thermis & aquis* : ce sont deux petits volumes in-folio ; le Mercurial y a été imprimé in-folio : il y a à Rome, *Historiana Mexicana*, in-folio, *Lucretius cum comment. Nardii*, in-quarto, *Julii Cæsaris Benedicti à Guelfalione Epistolæ medicales, & Consilia*, en deux Volumes in-quarto ; Monsieur du Moustier a quatre harangues à dire contre le Jesuite, *pro Petro Ramo* ; il veut les prononcer, & puis les faire imprimer ; mais il est si empêché que ce ne sera qu'après Pâques, nous l'avons fait à nos assemblées chez le Recteur Procureur Fiscal de l'Université, ce fut moi qui le nommai le premier, où j'étois *tanquam Decanus Medicinæ* : Cette charge l'occupe tout entier, & néanmoins tout est prêt : il a été obligé de faire trois voyages à Roüen pour obtenir un Arrêt qu'ils ont eu contre les Partisans, qui les chicanoient pour les Messageries de Normandie. On commence à vendre le Socrate de Balzac : je ne l'ai point encore vû : mais le Libraire m'a dit qu'il en

avoit de reliez. On imprime ici deux volumes, l'un in-folio l'autre in-quarto pour les Loyolites contre Jansenius, les Jansénistes ne manquent pas de se bien défendre : *faciendi plures libros, nullus est finis.* Je vous baise les mains, & suis. De Paris ce Lundi 27. de Mars 1652.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Gardez-vous bien de croire que vos lettres, ne m'ayent toutes été très-agréables : si je vous ai ce Carême dernier écrit quelque chose touchant vôtre barbier, c'est que son fils, me faisoit pitié, & qui me disoit que son Pere étoit tout prêt de faire un accord ; ce qui fut heureusement arrivé en cette saison-là ; mais vous & vôtre Compagnie, ne l'ayant pas trouvé bon, j'ai aussi-tôt été de vôtre avis, duquel je ne m'étois point écarté : ce n'est point à faire aux barbiers à faire les maîtres : *Medicina est Architectonica*, & à l'égard de ces gens-là, nous devons dire après Dieu, *gloriam meam alteri non dabo.* Je croi que vous avez fort bien fait de ne lui rien accorder, combien que

que ceux qui proposent la paix n'ayent pas mauvaise grace : *Speciosi pedes Evangelizantium pacem.* Quelque chose arrive, je vous y servirai de tout mon cœur : tenez-vous en assûré, & Messieurs vos Collégues aussi ; & ne cherchez plus d'excuses envers moi pour vôtre penultiéme, puisque n'ai point d'autre dessein que le vôtre, *ad artis quam profitemur dignitatem & gloriam.*

Pour nouvelles de nos écoles ; trois de nos Compagnons sont morts depuis cinq semaines : le jeune Gamare, qui seul restoit de ce nom, d'une inflammation de poulmon, le vieux le Comte, presque octogénaire, & innocent ; & Monsieur Bret, qui étoit Médecin du Duc d'Enghien ; il avoit quitté Bordeaux pour venir ici donner ordre à quelques affaires domestiques, à cause de la mort de sa belle-mere : il tomba malade à Orleans ; & est mort là auprès, d'une fiévre continuë maligne, âgé de 38. ans, & laisse huit enfans vivans, s'il n'eut eu l'ambition de la Cour, *adhuc viveret :* c'est folie de penser à vivre long-tems, & avoir beaucoup de passion déréglée, ambition, avarice vengeance, &c. *bene qui latuit bene vixit :* jamais Martial, n'a dit plus vrai pour le lieu de nôtre mort :

Nullo fata loco possis excludere, cùm mors
Venerit, in medio Tybure Sardinia est.

Nous avons ici deux livres nouveaux de nôtre métier : l'un est *Jo. Riolani Opuscula Anatomica*

ea nova : l'autre eſt un in-quarto de bonne groſſeur, contre l'Antimoine, & l'abus de ceux qui s'en ſervent. Nous avons auſſi tout fraîchement les beaux Panegyriques de Monſieur Ogier le Prédicateur, in-quarto ; ce ſont des Sermons en l'honneur de quelques Saints.

Nous ſommes ici *in bello non bello* : car on ne ſe bat point : d'un côté le Duc de Lorraine, de l'autre côté le Maréchal de Turenne, à Etampes, l'armée des Princes : & qui pis eſt, à Melun.... qui ne s'en va point, *& utinam numquam abeat* : fut-il bien aſſommé, le mâtin, comme il mérite ! on a fait ici les plus belles proceſſions du monde avec toute ſorte de dévotion, & néanmoins ce vilain *Cometa caudatus*, ne s'évanoüit point : puiſſe-t'il bien-tôt fondre au Soleil, puiſqu'il ne peut être chaſſé. Les Députez du Parlement ſont à Melun, on attend leur retour & la réponſe qu'on leur fera : on a mené Mr de Châteauneuf à la Cour, qui a dit qu'il n'iroit point que..... ne fut hors du Royaume, on dit bien toûjours qu'il s'en ira, *Sed, non ego credulus illis : credat Judæus Apelles non ego.*

On parle toûjours de la paix, mais on ne la fait point, on dit que l'on va joindre enſemble les deux armées de Lorraine & des Princes : & que lors que toutes les forces ſeront ramaſſées, ils entreprendront : ſi le Roi ſort de Melun, on dit qu'il ira à Sens, ou à Troyes, d'autres diſent à Lion, *eſt infatuatum conſilium Architophelis, & induratum cor Pharaonis* : ils ne ſçavent ce qu'ils font, ni ce qu'ils feront. On a ici

fait de grandes processions pour la paix, mais elle ne vient point, ni sçai quand elle viendra, je pense que les Grands n'en veulent point; ils font durer la guerre, *ut agnoscantur flagella Dei*. Je vous baise très-humblement les mains, à Messieurs vos Confreres, à Messieurs Camusat & Allen, & à vos autres amis: & suis de tout mon cœur. De Paris ce Samedi 15. de Juin 1652.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

LETTRE CXXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre derniere, laquelle n'est point dattée, je vous dirai que Dieu merci, moi & toute ma famille sommes ici en bonne santé. Paris est Dieu merci, en meilleur état qu'il n'étoit, depuis que le Roi y est rentré, & eussions été toûjours bien s'il n'en eut bougé: *Sed talis sapientia apud nos non habitat*. Le Roi a été au Parlement, où il a fait vérifier la Déclaration, par laquelle les Princes de Condé & de Conti, sont déclarez criminels de leze Majesté, avec Madame de Longueville leur sœur.

Depuis ce tems-là, Monsieur le Garde des Sceaux

Sceaux de Châteauneuf a reçû commandement de la part du Roi, de se retirer en Berri.

Je suis bien aise qu'aïez vû à Troyes, l'aumônier de Monsieur l'Evêque d'Autun, c'est un Carme défroqué, que nous nommions ici le Pere Loüis Jacob : c'est un bon garçon : je doute s'il se continuëra plus à nous faire des Bibliothéques tous les ans. Nôtre ami Monsieur Naudé est allé en Suéde, y être grand & premier Bibliothéquaire de la Reine, il y est heureusement arrivé, & y a été fort bien reçû de sa Maîtresse, dont je suis fort réjoüi.

Il y a ici deux hommes fort considérables qui s'y meurent, l'un est Monsieur Talon, Avocat Général au Parlement, l'autre est le Pere Petau, Jesuite, tous deux ont desiré de moi quelques visites, que je leur ai données, mais je ne suis point assez habile homme pour les guérir : *Nec enim tantùm opus est humanæ virtutis. Contra vim mortis non est medicamen in hortis.*

Il n'y a rien de nouveau en nôtre Ecole, sinon que depuis mon decanat, j'ai laissé mourir huit de nos Collégues, sçavoir les deux Gamare, Cornuti, Yon, le Comte de Vailli, Breget & Thevenin : un neuviéme a été chassé, sçavoir le jeune Chartier pour n'avoir voulu soumettre au jugement de la Faculté, sont libelle du plomb sacré, *aliàs* Antimoine, qu'il n'avoit fait qu'en intention de flâter feu Monsieur Vautier, afin qu'il lui donnât quelque chose ; mais les Provençaux ne donnent rien : aussi n'a-t'il rien eu, & est gueux comme un peintre, tout prêt de mourir en

prison pour ses dettes, comme un petit saffranier. Et depuis deux jours, nous avons enterré Monsieur de Montigni, qui répondit sous moi l'an 1647. à ma Thése *de Sobrietate*: j'en ai un regret que je ne vous puis exprimer: c'étoit un des plus sçavants garçons de nôtre Ecolle, & est mort à trente deux ans, le vingt-un jour d'une fiévre continuë, maligne: sa plus grande débauche étoit de trop étudier, *Est aliquis morbus per sapientiam mori*. Je vous remercie de vos deux Arrêts: Monsieur Pietre nôtre Avocat a quitté le Palais, & s'est fait Prêtre, en conséquence de la Cure de S. Germain le vieil que nôtre Faculté lui a conferé en son rang, comme Patron lai; il a été préferé à d'autres postulans & competiteurs, en vertu des obligations que nous avons à ses ancêtres, & entr'autres à feu son ayeul Simon Pietre, Doyen l'an 1566. lequel mourut en 1584. à son Oncle & parain Simon Pietre, que l'on apelle encore aujourd'hui le grand Pietre, qui mourut l'an 1618. & à feu Monsieur son Pere, Monsieur Nicolas Pietre, lequel mourut l'an 1649. durant le blocus de Paris, âgé de huitante ans, l'Ancien de nôtre Faculté, & mêmes à son frere, Monsieur Jean Pietre, qui a été Doyen devant moi: qui tous quatre ont été hommes Incomparables. Il étoit excellent Avocat, & sera aussi bon Curé, si vôtre Barbier ne s'amende vous ne manquerez pas d'Avocat. Le Pere Theophile Rainaud fait imprimer à Lion, un livre *de bonis & malis libris*: cela sera fort curieux. Nous aurons ici bientôt le premier Tome in-folio

lio, de l'Histoire Ecclesiastique de Monsieur Godeau, Evêque de Grace, *ab Adamo ad Christum; & à Christo usque ad quartum sæculum.* On imprime la vie de feu Monsieur du Pui l'aîné, Conseiller d'Etat, & Garde de la Bibliotheque du Roi, faite par Monsieur Rigaut, Doyen du Parlement de Mets. La Duchesse d'Orleans est accouchée d'une Fille. On croit que le Mazarin sera ici dans peu de jours, s'il n'y est déja *incognito.* Je vous baise les mains, & à tous nos amis, & suis. De Paris le Samedi 16. de Novembre 1652.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & obéïssant Serviteur, PATIN.

Monsieur le Roux, de Troyes, m'a promis de vous délivrer une médaille d'argent, de laquelle je vous faits present, & que je vous prie de garder à cause de moi, & au nom de nôtre ancienne amitié; c'est le jetton que j'ai fait faire, par ordre de nôtre Faculté, pour mon decanat. Le present est chetif, & fort petit, mais il part d'une affection toute pure, & d'une amitié autant desintéressée qu'il en fut jamais. Je n'en veux point jurer davantage, étant bien persuadé que vous me croyez aisément, & très-volontiers. Si vous desirez de ces jettons d'argent pour quelqu'un de nos amis qui en pourroit être curieux, je vous en recouvrerai. *Vale, vir optimè, & quòd facis, amare me perge.*

LETTRE CXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je me tiens fort honoré de vôtre souvenir, & de l'accüeil que vous avez fait à mon jetton d'argent ; je vous prie de le garder à cause de moi. Je vous chercherai les deux portraits dont vous m'écrivez. Le Pere Petau est ici mort le Mecredi, onze de Décembre à onze heures du soir : l'on me mande que Monsieur de Saumaise est aussi fort malade à Leiden. Et peut-être est-il mort : mais néanmoins, ils ne se rencontreront point en chemin, après qu'ils auront passé le guichet de la mort, *ubi se via findit in ambas*, le Loyolite ira d'un côté, & le Calviniste de l'autre, & le faut croire ainsi sur peine d'être damné à cinq cens Legions de Diables. Monsieur Talon, l'Avocat Général dure encore : *utinam vir tantus posset perennare.* Nôtre Ecolle, n'a jamais aprouvé, ni reconnu pour sien, cét Antidotaire, que saint Jâques fit imprimer de son Doyenné ; aussi est-il trop chetif, & fautif, & tout-à-fait indigne de l'aveu de nôtre Faculté. Il est vrai que le Pere Theophile Rainaud est un fort esprit, il a beaucoup écrit, mais d'un stile desagréable, barbare & Afriquain, il est pire que celui des Epîtres de l'Epse, ce stile est tout-à-fait aujourd'hui hors d'usage, & je m'étonne comment

ment ce Pere s'en sert; c'est faire provision de marée le Vendredi Saint. Le *Margarita Philosophica* est un vieux livre assez bon. Je ne sçai point de meilleur Enciclopedie que celle *d'Alstodius*, en deux volumes in-folio, qui ont été imprimez à Lion depuis trois ans; c'est un excellent livre.

Il y a quatre Evêchez vâquans, sçavoir Amiens, Carcassonne, Frejus en Provence, & Montpélier; voilà dequoi faire des créatures au Mazarin, qui est encore devers sainte Menehoud; *dicitur tamen hîc exoptatissimus atque expectatissimus*. La peste a été si grande à Toulouse, qu'il y en est mort bien du monde, & entr'autres vingt-cinq Conseillers du Parlement. Les Hollandois sont fort embarassez de la guerre des Anglois. Je vous baise les mains de toute mon affection, & suis. De Paris le Lundi 16. de Décembre 1652.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

L'Evêché de Poitiers n'est point encore donné; mais on a donné celui de Montpellier, au Pere Favre, Cordelier, à qui la Reine avoit fait donner, il n'y a pas un an l'Evêché de Glandeve. Il meurt ici beaucoup de malades en peu de jours, ces premiers froids les font encore aller plus vîte que les fiévres malignes du mois d'Août passé. Je vous suplie de présenter mes très-humbles recommandations à Messieurs Camusat, Allen, & Sorel, le Médecin, vôtre beaufrere. La

vie de Monſieur du Pui, ne ſçauroit être ſitôt achevée, à cauſe qu'on lui envoye en Lorraine, où il eſt, toutes les épreuves, & ainſi, on n'en ſçauroit faire qu'une feüille par ſemaine. On dit ici que le Pere Coſſart, diſciple du Pere Petau, continuëra le deſſein de ſon Maître, pour ſa Theologie des Peres dont nous avons cinq Tomes in-folio, ſous le titre. *De Theologicis dogmatibus.*

LETTRE CXXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour répondre à la vôtre, je ne refuſe pas le bien que vous me voulez faire de la Princeſſe charitable de Monſieur Luit; (cet homme n'a-t'il pas été Jeſuite?) Pour le Pere Theophile, je ſçai bien qu'il eſt à Lion; je n'ai jamais lû les deux livres de lui que m'indiquez, ni même vû, *Indiculus Sanctorum Lugdunenſium & Epiſcoporum:* & le *Symbola Anthoniniana:* obligez-moi de me mander en quel an & en quelle ville ils ont été imprimez, afin que je les faſſe chercher. J'ai bien ceans un in-douze de lui imprimé à Lion, l'an 1629. intitulé *Indicem Sanctorum Lugdunenſium,* mais il n'y eſt point parlé *d'Epiſcoporum.* Monſieur vôtre fils m'eſt venu voir; je lui ai offert comme au fils de mon bon ami, tout le ſervice que je pourrois lui rendre. Je vous prie de preſenter

saluer mes très-humbles baisemains à Mr de Blancpignon, vôtre Collégue ; j'ai ceans depuis six mois *Historiam Mexicanam : & Nardius sur Lucrece, & le Baccius de thermis :* Ce dernier a fait aussi *de Vinis :* qui est excellent, le vin vaut mieux que l'eau. Il y a deux volumes. *Julii Cæsaris Benedicti à Guelfalione* ; sçavoir *Consilia*, & *Epistolæ* tous deux in-quarto. Ce même Auteur fait encore imprimer quelque chose à Rome.

Le dessein du siége de Bellegarde est rompu, nos Troupes sont nécessaires ailleurs, le second fils du Prince de Condé est mort d'un Hidrocephale à Bordeaux, où il y a de la peste de nouveau, aussi-bien qu'à Tolose; le livre *de Lacteis Thoracicis* & Bartholin, est imprimé à Londres, & est ici fort rare; il n'y a que cinq feüilles de papier, dès que celui que Mr Riolan a fait là-dessus, sera imprimé, je vous en envoyerai deux, l'un pour vous, & l'autre pour Mr de Blancpignon, peut-être même que l'on réimprimera ici pour y ajoûter, celui de Bartolin ; duquel on voit deux Epîtres *de circulatione sanguinis*, à la fin de son Anatomie, in octavo des deux dernieres Editions de Leiden. Le livre de Chartier, de l'Antimoine, est indigne d'être lû ; avez-vous bien eu la patience d'aller jusques au bout, sans vous ennuyer ? celui de Monsieur Germain est plus raisonnable. Le Chartier en a été chassé de nôtre Compagnie, & ne joüit plus de rien ; il nous a fait procès pour cela, mais il est pendu au croc, & n'est pas en état de gagner, ni d'être restitué ; c'est u[illegible]frauier, qui ne sçait de quel bois fai-

re fleche, qui a tout mangé son bien, qui n'étoit pas grand : qui a trente procès contre ses créanciers, & qui n'a jamais fait ce misérable libelle que pensant flâter Vautier que le Mazarin installa à la place de Monsieur Cousinet encore vivant, pour la somme de vingt mille écus qu'il prit de lui en beaux Loüis d'or ; lequel Vautier, mourut ici le quatre de Juillet 1652. de trois prises d'Antimoine, dans une fiévre continuë ; ce Chartier doit ici à tant de monde, qu'il est à la veille d'être mis en prison. Si vous avez regardé les aprobations du livre de Monsieur Germain, vous y verrez une restriction du Gilla, &c. Nôtre Faculté n'a jamais reconnu *le Vinum Emeticum* & l'Antidotaire ; l'Antimoine a été condamné comme poison par deux Decrets solemnels de la Faculté, tous deux autorisez de la Cour de Parlement par Arrêt ; l'un en 1566. & l'autre l'an 1615. Il falloit premierement casser ces deux Decrets par trois assemblées tenuës exprès ; on n'a rien fait de tout cela, & ainsi l'antimoine demeure poison, & l'est bien encore par le grand nombre de ceux qu'il a tuez ici ; mais aussi faut-il vous avertir qu'il est ici merveilleusement décrédité, & mêmes rend odieux tous ceux qui en ont par ci-devant donné. Tout ce que fait Mr de Launoi est fort bon ; le Scapulaire des Carmes n'est qu'une invention de Moines, & une Momerie, pour attraper de l'argent, *à mulierculis quas ducunt in captivitate :* & tout ce qu'en disent les Carmes, n'est qu'une vision, & une fable controuvée par gens oiseux.

Le

Le bruit avoit couru du siége de Bellegarde ; mais on délibere d'envoyer nos Troupes du côté de l'Italie : Calais a été menacé du siége par les Espagnols ; on y avoit envoyé de deçà quelques Troupes & munitions : on dit maintenant que les Espagnols ont changé de dessein, & ont affaire ailleurs.

Monsieur de Believre est premier Président, & Monsieur de Champlastreux, Président au Mortier, en sa place, le bon homme retient les Sceaux, mais plusieurs croient qu'il ne les gardera pas long-tems. L'Archevêché de Lion, n'est point encore donné ; Monsieur de la Meilleraye le demande pour Monsieur l'Evêque de Rennes son parent, qui est frere du Maréchal de la Motte Houdancourt ; mais on croit qu'enfin Monsieur le Maréchal de Villeroi l'aura pour son frere l'Abbé d'Esnai ; la Charge de grand Aumônier a été donnée au Cardinal Antonio, qui s'en va, ce dit-on, Ambassadeur à Rome pour nous, en qualité d'extraordinaire ; le Cardinal Grimaldi demeure ici, n'osant retourner à Rome de peur du Pape & du Roi d'Espagne, qui lui en veulent.

On ne dit ici rien de nouveau du Prince de Condé, sinon qu'il est à Stenai, & qu'il menace Châlons.

Le Conseil, *repugnante Senatu*, a nommé deux Commissaires pour interroger Monsieur de Croissi-Fouquet, sçavoir Messieurs de Lezdau & de Bezons ; le premier est un Conseil-l[illegible], âgé de près de huitante ans, qui a toû-

jours fait tout ce que l'on a voulu de lui, & qui est fort propre à être Commissaire, le second n'a jamais été Juge, mais seulement *paucis annis*, Avocat Général au Grand Conseil, ce sont des gens qui cherchent à gagner, & à avoir de l'emploi, *ad nutum dominantium*. Ils sont allez au bois de Vincennes pour interroger leur prisonnier qui a refusé de leur répondre, & leur a chanté leurs véritez, d'autres disent qu'il les a apellé bourreaux, & dit d'autres injures, & qu'il répondroit aussitôt au bourreau de Paris, si le Roi qui est son Maître, lui avoit envoyé.

On dit ici que le Roi s'en va faire un voyage pour huit jours à Fontainebleau; au bout desquels il reviendra à Paris le 25. d'Avril. L'accord des Anglois & des Hollandois, n'est point encore fait, on y travaille, ils ont pris un médiateur pour les accorder, qui leur a été donné de la part des Vénitiens, mais plusieurs grandes difficultez s'y sont rencontrées jusques à present, qui en a empêché la conclusion; on doute encore s'ils se pourront enfin accorder. Le Cardinal Barberin, qui est à Rome, a fait mettre sur sa porte, les armes d'Espagne, & a fait publier un Manifeste, dans lequel il invective fort contre le Cardinal Mazarin, & entr'autre d'avoir vendu aux Espagnols Piombino & Portolongone. Monsieur le Cardinal de Rets est malade d'un érisipelle à la jambe; on lui a envoyé un Médecin de la Cour, c'est *Valot, &c.* à qui il a refusé de montrer son mal, & lui a dit qu'il n'étoit point malade pour lui, que si on vouloit lui envoyer [illegible]e-cin,

rin, ou celui de Monsieur son Oncle, qu'il prendroit leur conseil. On dit que le fils de Monsieur de la Meilleraye s'en va épouser une des Nieces du Mazarin; & que l'Evêque de Rennes aura par le même marché l'Archevêché de Lion: cet Evêque est frere du Maréchal de la Motte Houdancourt. On dit qu'il vient encore d'Italie deux autres Nieces du Mazarin, & un Neveu: *nec miror*; puis qu'on le souffre. *Tendunt ad summum fortunæ apicem.*

Depuis ce que dessus écrit, Monsieur vôtre fils demeurant chez un Procureur de la Cour, nommé Monsieur le Moine, ruë saint Victor, m'a envoyé querir pour le voir; il est malade d'une fiévre tierce, dont les deux premiers accès ont été fort longs, & bien rudes. *Præscripsi necessaria.* Je ne manquerai point de le voir tant qu'il aura de besoin: au moins je ferai ce qui me sera possible tant à cause de vous qu'à cause de lui; j'ai seulement regret qu'il soit si fort éloigné de nôtre quartier.

Sa fiévre est devenuë extrêmement forte, avec un cruel accès: *nec mirum*: c'est un corps tout bilieux, & déja presque atrabilaire; il a vuidé un grand ver par la bouche dans son troisiéme accès, j'ai pris garde à tout cela, & en aurai soin à l'avenir; ne vous en mettez pas en peine; je l'ai purgé une petite fois, & avec cause, *& cum prospero successu.* Le Roi, la Reine & le Mazarin & toute la Cour sont à Fontainebleau, pour douze jours. On dit que le Siege de Bellegarde, ne se fera point cette année faute de Troupes,

Troupes, d'autant qu'il en faut envoyer à Pignerol, & dans le Comté de Roussillon, pour Perpignan, qui autrement se va perdre. Je vous baise les mains, & à tous nos bons amis, Messieurs Camusat, Allen, Blancpignon, Sorel, Maillet, Barat, &c. & suis de toute mon ame. De Paris le Samedy 3. de May 1653. à midi sonnant.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXXXIV.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû la vôtre, avec le livre de Monsieur Luyt, dont je vous remercie. Monsieur vôtre fils est un peu mieux, Dieu merci; il a eu quelques mauvais symptômes, pour lesquels je l'ai fait saigner depuis quatre jours deux fois, on lui a toûjours tiré de très-mauvais sang. Il se porte un peu mieux; ses accès sont fort diminuez; je le trouve toûjours tout gai quand je le visite

Le Roy est encore à Fontainebleau : on dit qu'il en reviendra Mardy prochain; & qu'après avoir été ici quelques jours de repos, ils s'en iront faire un voyage à Compiégne. Le Prince de Condé

Condé est encore à Bruxelles ; mais il n'est point content du peu de sejour qu'on lui offre. On envoye des Troupes en Piémont, & en Italie, sous la conduite du Maréchal de Hoquincourt : on dit que le Marquis d'Uxel s'en va commander le Siege de Bellegarde. *Roma fervet negotium Jansenistarum & Molinistarum* : on dit qu'avant qu'il soit deux mois, l'affaire se jugera, mais je ne sçai si ce sera définitivement, ou quelque Arrêt plâtré, comme souvent il s'en donne en ce païs-là. On imprime à Lion un volume de plusieurs Conclaves, & de l'histoire d'iceux, depuis plus de deux cens ans : il y aura bien là de la fourberie & de la fraude Italienne, & de la politique rafinée de ces Maîtres passefins là dedans. J'ai reçû le present d'un Medecin de Nuremberg, deux volumes in folio, dont l'un est intitulé *Pharmacopœa Augustana* : l'autre *Animadversiones in Pharmacopœam Augustanam* : tous deux ne contiennent que des remedes Pharmatiques : l'impression en est fort belle ; mais tout ce qu'il y a de bon contenu là dedans, pourroit tenir en six pages : je ne m'étonne point si le papier est bien cher, vû que tant de gens en abusent. Un de nos Jansenistes qui est à Rome nommé Monsieur de S. Amour, m'a envoyé un autre present de même nature, mais il a mieux rencontré : c'est un in folio, lequel contient *Stephani Roderici Castrensis Commentaria 4. in librum Hippocratis de Alimento* : c'est un fort bon livre imprimé à Florence l'an 1640. Nous aurons ici dans le mois prochain une nouvelle tradu-

traduction du Quinte-Curse, faite par Monsieur de Vaugelas, in-quarto. Monsieur de Saumaise est malade en Hollande. On parle ici d'une trêve de six mois entre les Anglois & les Hollandois, en attendant qu'ils se pourront accorder. On fait à Rome des assemblées pour procurer la liberté du Cardinal de Rais, auquel les préside un Cardinal de Medicis, qui est fort l'ami du prisonnier & capitalement ennemi du Mazarin : on en parlera quand il sera achevé.

Je vous prie d'assûrer Monsieur de Blampignon, que je suis son très-humble serviteur. Je ne sçai pourquoi vous me tenez pour un hydropote, je bois un peu de vin, mais le plus sobrement qu'il m'est possible ; néanmoins je vous dirai, *cum A. Gellio*, si tout le monde en bûvoit autant que moi, il seroit bien plus cher qu'il n'est, vû que j'en bois tout mon saoul ; je dois à cette sobrieté que je n'ai point encore besoin de lunette, nonobstant mon âge & mes veilles.

On tient que la Princesse de Condé mourra du mal qui la tient ; & que le Prince son mari épousera Mademoiselle d'Orleans, fille du premier lit de Monsieur le Duc d'Orleans : surquoi l'on dit déja que la Reine en a écrit audit Duc Pere de la Dame, pour l'empêcher ; ce mariage seroit un nouveau martel en tête pour le Mazarin, aussi-bien que la prétenduë liberté du Cardinal de Rais. On dit ici que le bon homme Monsieur de Monbazon est mort à Cousieres près de Touraine âgé de 82 ans. Je me recom-

mande

[reco]mmande à vos bonnes graces, & ſuis de toute mon affection. De Paris ce Samedy 10. de May 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant Serviteur, G. PATIN.

Monſieur vôtre fils n'eût hier la fiévre que trois heures : il eſt tout autrement mieux : il aura demain ſon accès, & Lundi il ſera repurgé *ad eradicandum fomitem febrilem.*

LETTRE CXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai envoyé la lettre de Monſieur le Moine, avec ma derniere. Monſieur vôtre fils ſe porte mieux, Dieu merci ; il a encore été purgé aujourd'hui d'un remede qui a fait merveilles le 16. de May. Les Janſeniſtes ont bonne opinion de leur fait à Rome. Il n'y a ici rien de nouveau en l'affaire de Monſieur de Croiſſi-Fouquet. On ne parle point ici du retour de Monſieur le Duc d'Orleans : auſſi ſon retour n'eſt-il en aucune façon neceſſaire ; on ne dit même rien du Prince de Condé ; & ne ſçait-on s'il eſt encore à Bruxelles. Ceux de Bordeaux ont refuſé l'amniſtie du Roy, qu'on leur avoit envoyée, on augure de là qu'ils ont aſſurance de quelque

quelque puissant secours : eux alléguent pour leur raison qui est bonne, qu'ils ne peuvent pas se fier au Conseil du Roy, qui s'est si souvent servi de la perfidie pour opprimer ceux qui s'étoient fiez à cette amnistie. Cromwel a chassé de Londres le Parlement, composé de 300. hommes, sous ombre qu'ils vouloient faire venir le Roy d'Angleterre, & l'établir sur eux : Monsieur de Bordeaux, Maître des Requêtes, qui y est nôtre Ambassadeur est soupçonné d'y avoir brassé quelque chose sur ce dessein. Le bon homme Monsieur Gassendi est ici depuis 8. jours, Monsieur de Launoi, Docteur de Navarre, est ici à faire imprimer un livre curieux, *de varia Aristotelis fortuna*. Le voyage du Roy à S. Germain est differé pour jusques après les Fêtes. Monsieur vôtre fils n'a eu ce matin la fiévre qu'une heure ; mais il a vuidé un grand vers *ad averucandas illas reliquias*, il sera encore purgé demain. Monsieur le Moine s'ennuye de le voir si long-tems malade ; un peu de patience nous suffira pour en venir à bout. Je me recommande mille fois à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection. De Paris ce 17. May 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CXXXVI.

Au même.

Monsieur,

C'est à plusieurs fins que je vous écris derechef ; I. pour vous donner avis que Monsieur vôtre fils a changé de logis, & qu'il est mieux nourri, & plus soigneusement pensé qu'il n'étoit chez Monsieur le Moine : il est logé avec une blanchisseuse, ruë de la harpe, chez un chapelier, à la main fleurie, à la troisiéme chambre, vis-à-vis de la gibèciere, bien près de l'arbalestre. 2. Il se porte mieux, Dieu merci ; sa fiévre ne sçait plus tantôt sur quel pied danser: la derniere a avancé de 4. heures, qui est une marque infaillible d'une certaine diminution : les purgatifs qu'il a pris lui font merveille. Mais comme c'est un corps tout atrabilaire, où il n'y a presque plus de feu, mais beaucoup de charbon & de cendre pareillement, *cujus est in dies jugis proventus & perennis generatio*, je le purgerai encore. 3. afin que vous sachiez que j'en aurai soin jusqu'au bout, 4. pour vous faire connoître que vos interêts me touchent sensiblement, je vous prie de lui mander & commander comme de vous même (sans qu'il sache jamais que ceci vienne de ma part) que vous desirez qu'au plûtôt il s'en retourne dans le coche à Troyes : ce changement d'air tel qu'est le vôtre autre-

autrement plus pur, lui servira merveilleusement *ad averruncandas & delendas reliquias morbi quo ante hac laboravit. Et ad hoc consilium tibi suggerendum me impellit locus ipse non solùm suspectus, sed etiam periculosus : est unum de genere eorum locorum quæ Ædilem metuunt: & in quibus aër ipse convalescentibus & adolescentulis est plurimùm perniciosus.* Je croi que vous m'entendez bien : *sapienti dictum sat est.* Retirez-le près de vous au plûtôt, *ne si diutius ibi moretur, pudendo alio & pernicioso affectu corripiatur.* Voilà le meilleur conseil que je vous puisse donner : faites-en vôtre profit.

Monsieur le Maréchal de Hocquincourt s'en va commander l'armée du Roy de neuf mille hommes en Catalogne : Monsieur le Maréchal d'Aumont Gouverneur de Boulogne, a refusé d'en aller commander une autre en Savoye pour Pignerol. Les Jesuites font ici imprimer deux nouveaux livres in folio, contre les Jansenistes, qui valent mieux qu'eux. Je me recommande à vos bonnes graces, à Messieurs Camusat, Allen, Blancpignon, Sorel, Baron, Maillet, & vos autres amis; & suis. De Paris ce 24. de May 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

Peut-être que Monsieur vôtre fils, *allectus aliqua cupidine*, vous alleguera quelque excu-

se

[illegible] *aliquam* πρόφασιν pour ne pas retourner à [illegible]es : en ce cas-là faites, si vous le trouvez [illegible] comme le Pape fait aux Moines, & le Général aux Carabins, je dis le Général des Jesuites aux Carabins & aux Argoulois du P. Ignace, mandez-lui que vous voulez être obéï d'une obéissance aveugle : qu'il retourne à Troyes ; la raison que vous n'êtes pas obligé d'alleguer, peut être rejettée sur la dépense, *aut simile quid.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de tout mon cœur.

Tous les François qui étoient à Stokolm, chez la Reine de Suéde, sont étourdis du bâteau : on leur a donné leur congé, pour les folies de Bourdelet, qui y étoit premier Medecin: la Reine vouloit retenir nôtre bon ami Monsieur Naudé, qui y étoit Bibliothéquaire, mais il a lui-même demandé son congé, ne voulant plus long-tems demeurer là tout seul : à quelque chose, malheur est bon ; j'aime mieux qu'il soit ici que là : tout le Nord ne vaut point ce digne personnage. On dit que les Espagnols ont a[illegible]gé Roses : on void ici le Cardinal Antoni avec son cordon bleu ; & dit-on qu'il s'en va bien-tôt à Rome en qualité de nôtre Ambassadeur extraordinaire.

LET-

LETTRE CXXXVII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à vôtre derniere, je vous dirai que le Roy, la Reine, le Mazarin & toute la Cour sont à saint Germain jusques à Lundy prochain : que les Hollandois en leur dernier combat naval, ont horriblement perdu contre les Anglois, qui sont plus forts & plus méchants qu'eux. Cromwel s'est rendu maître du Parlement d'Angleterre, qui étoit sollicité d'entreprendre contre lui, à l'instigation de quelques Jesuites déguisez, dont il y a grand nombre en cette Isle, aussi-bien que de gens qui se disent Catholiques Espagnols, pour être soudoyé du Roy d'Espagne : *Adeo ut monstro simile didiceri nubique regnare Acifunum*, ledit Barclai en son Euphormion. Les Molinistes se vantent ici qu'il y a une Bulle du Pape toute nouvelle contre eux, ce que je ne croi point encore. J'aprens ici que la fiévre a repris à Monsieur vôtre fils, dont j'ai grand regret : j'ai peur que ce ne soit de trop manger : en ce cas là, vous le devez faire jeûner, combien que le Jubilé soit passé : *genus hoc dæmoniorum nonnisi jejunio & frequenti purgatione ejicitur*. On dit que l'Armée du Roy s'en va assieger Retel, & que le Prince de Condé est encore à Bruxelles, à faire la Cour à Fuensaldaigne.

...nc. Ne dira-t'on point de lui ce que Juvenal a dit quelque part d'Annibal, en pareil cas.

Magnus mirandúsque cliens sedet ad prætoria
regis,
Donec Bithino libeat, vigilare tyranno.

Les Bordelois sont fort pressez, mais ils espérent encore du secours des Espagnols & des Anglois. Le Mazarin traite avec le Chevalier de Chaulnes, pour le Gouvernement d'Amiens ; & dès qu'il en sera le maître, il envoyera le Cardinal de Rais dans la Citadelle, où il sera sûrement gardé par de Bar, qui gardoit les Princes au Havre de Grace ; & puis après, le Roy ira demeurer quelques semaines dans le bois de Vincennes, pour aller à la chasse là à l'entour. On dit que l'Armée du Roy, commandée par Monsieur de Turenne, est fort mal contente, & qu'elle n'avance pas faute d'argent : que le Prince de Condé s'en va remuër & entrer par la Champagne ; & les Espagnols par la Picardie : que Calais est menacé d'un Siége ; *& alia multa forsan falsissima.* Je me recommande à vos bonnes graces, à Messieurs Camusat, Allen, Sorel, & à Messieurs vos autres Collégues ; & suis de tout mon cœur. De Paris ce Samedy 29. de Juillet 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CXXXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour faire réponſe à trois des vôtres, ce que je n'ai pû faire par ci-devant, empêché particulierement d'un méchant rhumatiſme, qui m'a fort incommodé & embarraſſé, je vous dirai que outre Monſieur Naudé, mon bon ami, qui eſt mort dans Abbeville, d'une fiévre continuë, avec aſſoupiſſement, le vingt-neuf de Juillet, nous avons encore perdu le grand & incomparable Monſieur de Saumaiſe, qui eſt mort en deux jours, à Spa, où il étoit avec ſa femme à prendre les eaux, âgé de ſoixante-cinq ans paſſez. Monſieur le Garde des Seaux de Châteauneuf mourut hier au matin à Leuville, à neuf lieuës d'ici âgé de ſeptante ſix ans : toutes ces morts d'honnêtes gens m'étonnent fort, & me cauſent grande triſteſſe en l'eſprit.

Je ſçai bien que vôtre affaire contre Bailli a changé de face ; que Monſieur Voiſin, gendre de feu Monſieur Talon l'Avocat Général, eſt allé en Auvergne y être Intendant, & que vous avez un autre Rapporteur, vers lequel je n'ai nulle connoiſſance ; c'eſt Monſieur vôtre beau-frere qui me l'a dit ; j'eſpere qu'un Barbier ne fera point changer l'ordre, ni ne renverſera pas les droits

droits des Universitez qui sont fondées sur le bien public.

Le Roy est à Compiégne, d'où il partira dans quelques jours pour aller à Soissons, & delà à Châlons, le Prince de Condé & le Prince de Conti sont fort mal ensemble : on dit que ce dernier vient à Paris le mois prochain, pour s'accorder avec le Mazarin, & épouser une de ses Nieces : si cela n'est vrai, il est gaillard. Les Hollandois n'ont pû s'accorder avec les Anglois: ils s'aprêtent de part & d'autre à une nouvelle guerre. On imprime ici un nouveau livre qui sera fort curieux, de Monsieur Riolan, contre Thomas Battholin, lequel sera achevé vers la S. Luc. On imprime à Lion un Livre de Medecine fait par un Espagnol, nommé Bravo, qui s'est particulierement employé à refuter Van-Helmont. Je vous baise les mains, & à tous Messieurs nos amis, & suis. De Paris le 27. de Septembre 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû vôtre Lettre des mains de Monsieur

vôtre frere, qui est en fort bonne disposition, mais j'ai refusé l'argent qu'il m'a voulu donner de vôtre part : n'êtes-vous point honteux de m'offrir de l'argent ? Ne sçavez-vous pas bien que ce métail est incompatible avec l'amitié ? & encore avec une telle que la nôtre : c'est l'argent qui est la perte de l'amitié : *Quæ cùm sit res sanctissima, ab ea illud metallum cum stibio in perditionem :* Il m'a promis de vous renvoyer vôtre argent, & je vous remercie de vôtre bonne affection.

Il est vrai que j'ai céans les œuvres d'Erasme très-complétes, deux fois, vû que je les avois déja ; & que je les ai encore trouvées dans la Bibliothéque de feu Monsieur Cousinot, premier Medecin du Roi, qui mourut l'an *1646.* que j'ai acheté depuis un an : si bien que je les ai à vendre, en huit Tomes, qui comprennent les neuf, reliez en bazane verde, & fort bien conditionnez : ce sont ceux-là que je puis vendre, moyennant cent écus contans, sans en rien rabattre : si vous en voulez parler à Monsieur vôtre Prevôt de Troyes, vous me ferez plaisir : l'impression est de Bâle telle qu'elle doit être, il n'y eut jamais que celle-là de l'an 1554. Je vous prie de presenter mes très-humbles recommandations à Monsieur le Lieutenant Criminel de Troyes.

On dit que le Roy sera ici de retour le 22. de ce mois, & que le Prince de Conti a permission de revenir à Paris. Le vieux Theophraste Renaudot mourut ici le mois passé, gueux comme un peintre ;

peintre; c'eſt ſon fils, le Conſeiller des Monnoyes, qui fait aujourd'hui la Gazette. On a mis priſonnier dans la Baſtille un Preſident de la Cour des Aides, nommé Monſieur Garnier de Maurivet. Les Ports d'Angleterre & de Hollande ſont fermez pour quarante jours: on croit qu'ils ſont aſſemblez pour faire un accord enſemble: *quod ſi contingat*, ils ſeront les Maîtres de la Mer Oceane, *ſupra principes omnes Europæ*. L'on dit que Monſieur de Saumaiſe a recommandé en mourant à ſa femme, qu'elle brulât tous ſes papiers, ce qu'elle a fidéllement executé: Ha quelle perte! Je me recommande à vos bonnes graces, & ſuis. De Paris ce 12. de Novembre 1653.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïſſant Serviteur, PATIN.

Voilà un mot de répónſe que j'envoye à Monſieur vôtre fils, lequel je vous prie d'enfermer dans les vôtres; & même de l'ouvrir, ſi vous êtes curieux de voir ce que je lui mande, dont je ſerai bien aiſe, & vous n'en ſerez pas marri, *imò ſi benè Te novi*, vous m'en ſçaurez quelque gré.

LETTRE CXL.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie très-humblement de l'honneur que vous m'avez fait de m'écrire, & de la peine qu'avez prise de recommander l'affaire pour laquelle je vous avois écrit, à Monsieur le Prevôt de la Maréchaussée. Voilà une Lettre que je vous envoye de Monsieur Mercier mon ami, pour vous en remercier pareillement ; & vous suplie de vous employer derechef envers Monsieur le Prevôt, pour obtenir de lui l'envoi des sacs d'information au Greffe de la Cour, comme il l'a specifié dans sa lettre : & voilà ce dequoi je vous suplie très-humblement.

Pour nouvelles de deçà, je vous dirai que Monsieur de Balzac est mort à Angoulême dans les Capucins, le huit de ce mois : & qu'il a laissé plusieurs ouvrages de morale & de politique à imprimer. Il a donné tout son bien à des Hôpitaux. Monsieur le Prince de Conti est ici arrivé ce Lundy dernier : on dit qu'il sera aujourd'hui au soir fiancé, & marié demain à Martinossi, Niece du Mazarin. Le traité des Anglois & Hollandois est fait tout entierement ; & a été ici arrêté que l'on reconnoîtra la République d'Angleterre, par un Ambassadeur que l'on y envoyé exprès ; & que le Roy d'Angleterre qui est ici

ici avec le Duc d'Yorc son frere, s'en iront en Danemarc. On parle ici d'un voyage du Roy dans quinze jours à Fontainebleau ; & que delà il pourra bien aller à Châlons, pour faire passer des Troupes dans l'Alsace contre le Comte de Harcourt, qui avec Brisac qu'il tient, ne veut pas se remettre à l'obéïssance du Roy, aux conditions qu'on lui offre. Le Prince de Condé a découvert une conspiration dans Stenai, où plusieurs ont été pendus. Je me recommande à vos bonnes graces, à Monsieur le Lieutenant Criminel, à Messieurs de Courberin & Allen, & à tous nos autres amis ; & suis. De Paris le Samedy 21. de Février 1654.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie du soin que vous avez de l'affaire de Monsieur Mercier, auquel j'ai tout à l'heure envoyé ce que m'avez adressé pour lui. Enfin, la réponse est venuë de Montpellier ou d'ailleurs, contre les curieuses recherches de Monsieur Riolan, sous le titre de *Seconde Apologie de l'Université en Medecine de Montpellier :*

c'est un livre infame pour les injures, calomnies, impostures, ignorances & faussetez qu'il contient : je ne vis jamais un si miserable pot pourri, ni si indigne de gens qui veulent être reputez habiles hommes : je ne sçai qui en est l'Auteur ; je pense que plusieurs y ont travaillé ; mais il y a bien de l'ânerie : *inscitia ubique regnat in probando* : il dit que nous avons trop de babil chez nos malades, mais aussi y en a-t'il bien dans ce sot & impertinent livre : quiconque l'a fait n'est point Medecin, & ne sçût jamais le fin du métier. Quelqu'un parloit de le faire saisir, & d'en empêcher le débit ; j'ai été d'avis contraire : vû que ce livre public, avec le grand avantage de nôtre Faculté, l'infamie & l'ignorance de ceux dont il entreprend la défense : ceux de Montpellier n'accroîtront point leur réputation par ce livre-là, qui est très-capable de les décrediter encore plus qu'ils ne sont. Si Courtaut ne peut mieux faire à l'avenir, il fera mieux de se reposer, en continuant de chercher le grand secret des Philosophes en ses fourneaux : j'entends des Chymistes & des faux-monnoyeurs.

Cromwel a découvert dans Londres une conspiration, dont il y en a 14. d'arrêtez, & entr'iceux un Medecin Huguenot, Anabaptiste, qui se disoit ici il y a 4. ans Medecin de Montpellier, nommé Naudin, fils d'un Apotiquaire du Fauxbourg S. Germain. Nous aurons dans quelque tems plusieurs bons livres qui s'achevent à Amsterdam : un nouveau livre de Fr. Bacon, *Grotii Epistolæ ad Belgas & Germanos* : *Vossii Thesaurus*

saurus linguæ Latinæ, in folio. *Thomæ Bartholini observationes Anatomicæ : Diogenes Laertius cum notis hornii.*

On dit que l'Armée du Roy a investi Clermont, & que le Roy ira de Reims à Châlons. On pendit hier à cinq heures à la porte de Paris un Chymiste, qui se disoit Gentilhomme Provençal, pour fausse monnoye ; il étoit d'Avignon, il disoit qu'il préparoit son Antimoine aux fourneaux, où il faisoit de la fausse monnoye : il fut pris en flagrant-de-lit, & a été exalté au bout d'une buche. Nous aurons dans peu le livre de Monsieur Merlet contre l'Antimoine.

On dit ici que le Duc de Savoye demande en mariage une des Nieces du Mazarin ; je n'ose le croire. On va imprimer ici un livre qui sera in folio, *la vie de feu Monsieur d'Epernon* : Ce sera une histoire de cent ans. Monsieur Riolan est malade : il a bien envie de répondre au Doyen de Montpellier, & de le manier en chien courtaud ; mais il faut guérir auparavant ; quelque autre y répondra encore ; mais d'une étrange sorte : afin que la posterité soit instruite de la verité, & non pas que ce maraut & impertinent livre mérite aucune réponse. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de tout mon cœur. De Paris le Samedy 13. Juin 1654.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant, Serviteur, PATIN.

LETTRE CXLII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre, & me réjoüis du retour de Monſieur vôtre fils, qui m'a envoyé des Théſes, pour leſquelles je vous remercie, & lui auſſi. Je vous envoyai il n'y a pas long-tems une lettre de Monſieur Mercier, avec un Catalogue des œuvres de Monſieur Grotius, de ſa part & de la mienne, la Réponſe de Monſieur Guillemeau, à Monſieur Courtaut Doyen de Montpellier, qui eſt un fort ignorant homme, & bien injurieux : je m'en raporte au jugement de la poſtérité, qui en voudra juger ſans paſſion : les injures ne ſervent à rien qu'à faire connoître l'impuiſſance de l'eſprit de ceux qui le préferent, & à montrer qu'ils n'ont guéres de raiſon. Toute ſorte de Medecins ſont rares dans toutes les Villes de France, de quelque Univerſité qu'ils viennent : Aix, Avignon, Bourge, Cahors, Caën, Bordeaux, Toulouſe, Angers, Reims, Valence, &c. il n'y a du tout que vôtre ville de Troyes qui ſe tienne à l'Arrêt de François I. Et combien qu'ils ſoient bien fournis de belles Lettres bien bullées, il y a bien des Villes où on fait autrement que vous ne faites à Troyes, qui que ce ſoit qui aporte & preſente des Lettres de Docteur, même de Montpellier, on les examine

de nouveau, plus rigoureusement qu'ils n'ont jamais été, & par trois fois de trois en trois mois; & cela ne se fait pas seulement à Bordeaux & Poitiers où il y a Université, mais même à Lion, à Roüen, à Amiens, à Dijon; & ceux de Roüen y vont si sévérement, que bien souvent on les renvoye étudier pour deux ans, & même en ont chassé deux pour toûjours depuis cinq ans; & cette rigueur n'est point sans profit; c'est afin de remedier à l'abus qui s'ensuit de ce que la plûpart des petites Universitez, & même les grandes aussi quelquefois donnent des Lettres de Docteur trop aisément à ceux qui leur offrent de l'argent: je pense que vous pouvez en avoir vû quelques exemples dans la Campagne, aux petites Villes d'alentour de vous.

On imprime ici contre l'Antimoine & contre le Gazetier: on vend celui de Monsieur Merlet; dans un mois nous aurons celui de Monsieur Perreau; & autres qui suivront. Je suis fort de vôtre avis touchant l'Antimoine, qui est ici fort décrié, & que nos gens n'osent plus proposer nulle part. Vous m'avez fort réjoüi de l'Arrêt contre nôtre Barbier: je suis bien aise qu'il ait été bien châtié. Cromwel a fait pendre dix-huit hommes pour un jour: on en attend d'autres nouvelles. La Reine de Suéde a quitté la Royauté; elle vient à Spa; son Cousin le Comte Palatin est Roy en sa place: nous n'avons ici rien de nouveau des Siéges d'Arras & de Stenai, sinon que l'on dit que le Prince de Condé est malade, & qu'il s'est fait mener à l'Isle. Je vous baise les

E v mains,

mains, & suis de toute mon affection. Le Mercredy 29. de Juillet 1654.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Le livre de Monsieur Merlet est bon : il n'y a rien que de vrai ; mais il est trop court & trop sec : quand on lui a dit cela, il a répondu qu'il n'avoit écrit contre le Gazetier, que pour montrer ses fautes & ses impostures, qui sont presques innombrables.

LETTRE CXLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dois réponses en bien des façons, *multiplici nomine*, mais particulierement pour le bon accueil & la bonne chere que vous avez faite à mon fils aîné, dont je vous remercie très-humblement.

Pour les Medecins de Montpellier, j'en connois deux des trois que vous m'avez nommez: Monsieur de Belleval, presque de tout tems, Monsieur de Solignac, & de l'avoir ici vû plusieurs fois, & de ce qu'il a fait chez quelques malades : je vous conseille de ne jurer de rien : il n'y a pas dequoi s'en fâcher entre nous deux :

je ſçai même ce que m'en a dit Monſieur de Belleval en particulier & en ami : ce Monſieur de Solignac êſt un homme très-commun : *in arte noſtra*, qui a les deux vices de ſon païs, qui ſont les Dames Philargirie & Polipharmacie : du reſte, il y en a ici huitante qui le paſſent *centum paraſanguis* : quelque dépreſſion qu'en ait faite l'Auteur de la legende, quel qu'il ſoit : qui eſt un libelle purement diffamatoire, & qui par conſéquent n'eſt nullement croyable. Je ne ſçai pas au vrai qui eſt l'Auteur, mais je vous puis jurer que ce n'eſt ni moi ni vous, ni moi non plus que vous : *Si natura negat, facit indignatio verſum qualemcumque opus eſt iracundi hominis, & bilem ſive rabiem evomentis in Collegas non omnino inſontes.* Pour Monſieur de Belleval, je le tiens homme d'honneur : mais qui ne ſe ſoucie guéres du métier ; *ampliſſimè etenim dotatus eſt iis propter quæ ſtudetur* : quand il eſt ici pour des affaires au Conſeil, croyez-moi qu'il ne void guéres de malades : *adde quod, &c.* que je vous dirai quand j'irai à Troyes. Pour Courtaut, je le connois d'ailleurs, mais principalement par ſes écrits, qui ne valent rien ni en Latin ni en François. Pour ſes leçons, je vous avertis qu'il n'en fait point, & qu'il n'eſt point capable d'en faire, ni de voir des malades, étant très-ignorant, & n'ayant jamais ſçû rien aprendre de ce qui eſt requis à telles fonctions. Si bien que vous voyez par ce que deſſus, que nous ſommes en ce jugement-là de fort differens avis : je ne laiſſe pourtant pas d'être vôtre ſerviteur.

Diversum sentire duos de rebus iisdem.
Incolumi licuit semper amicitia.

Pour les Apotiquaires, quand ils font taxer leurs Parties, il devroit plûtôt y avoir des Medecins que des Apotiquaires, mais cela dépend des Juges, & très-souvent Monsieur le Lieutenant Civil m'y a nommé d'Office moi tout seul, *absque ullo Collega*, pour épargner à tous les deux partis, d'autant que je rends cet office gratuitement & de bon cœur à l'honneur que je porte audit Seigneur, qui m'en gronde quelquefois,& qui s'en mocque assez plaisamment quand je lui vai recommander quelque affaire pour quelqu'un de mes amis : aussi dit-il qu'il ne m'y nommera plus : pour le fait de Medecins ou d'Apotiquaires, il n'y a point de réglement ; mais la coûtume est ici que ce sont toûjours des Medecins, ou au moins qu'il y en a toûjours : car s'ils étoient seuls, (j'entens les Apotiquaires,) ils seroient récusez, en tant que Juges & parties ; & ordinairement il n'y a que les Medecins ; & si la partie demande des Medecins, on ne lui en refuse jamais, joint que la plûpart de nos Juges n'aiment guéres cette cherté d'Apotiquaires.

Pour la Legende, j'avouë avec vous que c'est un libelle diffamatoire, qui n'a jamais dû être fait ; & qui est un ouvrage injurieux & vilain, *scriptum in tempore iracundiæ : dignum sanè quod tardipedi Deo ustulandum committatur : Annales Volusii cacata charta :* Ces Messieurs qui ont grand

grand tort, & qui sont aujourd'hui honteux de l'avoir fait, au moins plus que les deux tiers, & qui même s'offrent de s'en dédire, dévroient être réfutez par raison, & non point par injures de tripier, &c. Ils ont signé que l'Antimoine est bon en plusieurs maux, pourvû qu'il soit bien préparé & bien donné à propos : il en est de même de tous les remedes, & des poisons mêmes : on donne quelquefois de l'Opium par nécessité, combien qu'il soit infailliblement poison, mais c'est que nous n'avons pas de meilleur ni plus certain narcotique, mais nous avons bien d'autres & de meilleurs purgatifs que l'Antimoine ; en conséquence de leur dire, je pourrois jurer que tous les plus dangereux poisons sont bons & utiles remedes, pourvû qu'ils soient bien préparez & bien donnez : & même le sang d'aspic, le sublimé, &c. Mais c'est le point de les bien préparer & bien remuër : ce qu'ils n'ont encore pû faire avec leur Antimoine, qui est si fort décrié deçà par les morts qu'il a causées qu'ils n'osent plus en proposer dans les familles ; & en attendant, ils ont accusé l'impudence & l'ignorance des Barbiers de Village de toute la France, & même des Villes, aussi-bien que des Apotiquaires, & des Gardes qui en ont fortement abusé, & en abusent encore tous les jours, au grand détriment du public. Je vous en fais juge vous-même, *& in verbo tuo vel sto, vel cado.*

Pour les autres Medecins de Montpellier, qui se sont rendus illustres par leurs écrits, ôté Rondelet & Joubert, *quorum est admodum mediocris gloria,*

gloria, & qui dumtaxat fuerunt polethrii scriptores, lesquels même j'aurois bien des choses à dire, je n'en connois aucun autre, si vous me les indiquez : *Laurentius enim est potiùs noster quàm Monspeliensis*, il avoit étudié sept ans à Paris sous le Duret, qui étoit Docteur d'Avignon, pratiquant à Carcassonne, & delà même à la Cour par Madame la Duchesse d'Usez, laquelle lui fit donner par le bon Roy Henry III. une place de Professeur vaquante à Montpellier, à quoi le Roy n'avoit jamais auparavant pourvû: aussi eût-il bien de la peine d'être reçû à Montpellier, & lui fallut avoir des Arrêts tant du Conseil privé, que du grand Conseil : nonobstant lesquels ils le menérent à Toulouse, où il fut enfin reçû par le credit de Monsieur le Premier President Duranti, & par le moyen de la composition qu'il fit avec eux. Depuis, il fit fortune, laquelle ne dura guéres. Pour Joubert, tout ce que nous avons de lui, n'est qu'un recuëil des leçons qu'il a faites en qualité de Professeur, & qui n'ont jamais été imprimées qu'une fois : j'en dis autant de la pratique de Rondelet : pour son histoire des Poissons, le President de Thou dit qu'il n'en est pas l'Auteur, mais bien un très-sçavant Evêque de Montpellier du tems de Henry II. nommé Guillaume Pelicier, qui depuis se fit huguenot, comme étoit Rondelet, & depuis vendit son Evêché, & se fit Athée, tout le reste des écrits des Professeurs de Montpellier sont un Galimathias de leçons pedantesques, principalement celles de Riviere, dans lesquelles il y a bien de la

chara-

charlatanerie, c'est un puant marais d'ignorance & d'impostures, de l'art : *Unum excipio Varandæum laude sua dignum.* Mais quelle comparaison y a-t-il de tous ces gens-là à Ferudes, Silvius, Duret, Hollier, Tagaut, les deux Pietres, à Jean Duret, aux deux Jean, Martin, à Gourmelen, à de Baillou, à Gorreus le Pere, que feu Mr de Bourbon disoit avoir été aussi sçavant en Grec que Galien même : aux deux Riolans à un Guillaume du Val, à feu Mr de la Vigne, qui ont été des prodiges de sçavoir par leur polimathie ; & des hommes incomparables dans la pratique : j'en pourrois nommer cent autres qui sont morts, & qui méritent des éloges entiers en leur particulier, sans toucher à ceux qui vivent aujourd'hui, dont le nombre est toûjours grand, & de gens pleins de mérite singulier, sans que l'Antimoine y puisse aporter aucun ombrage, &c. Je vous remercie de la peine qu'avez euë d'envoyer au-devant de mon fils ; ni lui ni moi ne méritons pas cet honneur ; & vous remercie pareillement de l'honneur que m'avez fait en le recevant si bien, & lui faisant si bonne chere : je pense qu'il est encore à Angers avec son Maître des Requêtes ; je lui permets de continuer son voyage jusques à Châlons, afin qu'il aye vû la Champagne : ce sont ces vacances, aprés cela il fera retraite, durant laquelle j'espere qu'il étudiera sérieusement.

Le Roy est ici : le *Te Deum* a été chanté à Nôtre-Dame Samedy dernier, en presence du Roy & de la Reine, du Cardinal Mazarin & de bien

du

du peuple : le Cardinal de Rets s'est sauvé dans un vaisseau de Hambourg, pour delà se sauver avec plus d'assurance, *per mediam Germaniam* & delà gagner l'Italie. On dit que nôtre Armée s'en va faire un nouveau Siége, mais on ne sçait pas encore qu'elle Ville ce sera : on parle de Landreci, ou d'Armentiers. Le Prince de Condé est à Valenciennes avec 16. mille hommes ; fort loüé des Flamans d'avoir bien fait à la levée du siége d'Aras, & les Espagnols fort haïs d'avoir pris la fuite, & entr'autres, l'Archiduc Leopold, & Fuensaldagne. On dit que le Roy ne fera plus de voyage de cet an, & qu'il ne bougera d'ici. *Nil novi ex Anglia.* Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection. De Paris ce 7. de Septembre 1654.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

On s'en va enterrer le bon homme Monsieur de Broussel, Conseiller en la grand Chambre, pour qui on fit des Barricades l'an 1648. Le Roy a exilé quelques Chanoines, deux grands Vicaires de l'Archevêché, & deux Curez, sçavoir de saint Jean, & de Mederic : on en menace encore d'autres. *O tempora ! O mores !* Mais patience.

[library stamp]

Lettre CXLIV.

Au même.

Monsieur,

Je vous remercie de la bonne chere qu'avez faite à mon fils, il est de present à Châlons. Laissons-là, au nom de Dieu, les Médecins de Montpellier, qu'ils se défendent comme ils pourront; je ne vous en écrirai plus, *alienam litem non facio meam*. Vôtre beau-frere Monsieur Girard a été ici fort malade d'une dissenterie cruelle; *quæ adhuc perseverat*, & n'est point encore hors de danger, *paulò tamen meliùs habet : & magna salutis spes affulget.* Le Pape est mort le 25. de Septembre. On ne sçait au vrai où peut-être le Cardinal de Rets; le Roi est à la Fére: *ubi Cardinalis Mazarini* ποδαγρικὸν *patitur.* Je baise les mains à Monsieur vôtre fils, & le prie de m'excuser si je ne lui écris; je le remercie de ses deux lettres latines. Le nouveau Professeur de Montpellier est fait, il me semble qu'on le nomme Monsieur de Loüis, la femme du Gouverneur de Montpellier l'a fait préferer aux autres contendans, qui s'en sont desistez pour la peur qu'on leur en a fait. Ce Pereau, dont Monsieur vôtre fils m'a envoyé la lettre, étoit un Médecin de Tonnerre, pere de Monsieur Pereau, dont on imprime ici le Livre contre l'antimoine, il n'y en a plus que six feüilles à faire; mais on

on ne trouve point ici d'ouvriers. Pour l'Epigramme de six Vers, contre l'Antimoine triomphant du Gazetier je vous l'envoye, il a été fait ceans, dans mon étude, par Monsieur Ozier le Prieur. Nous avons ici plusieurs Docteurs qui travaillent sur la controverse de l'Antimoine; un pour ce poison, qui en est payé & soudoyé de la cabale, & trois, contre; mais c'est folie d'écrire plus, ni pour ni contre; il est ici tellement décrié que personne n'en veut entendre parler, s'il est tant soit peu soigneux de sa santé. On imprime ici la vie de feu Monsieur d'Espernon, qui sera quelque chose de fort beau. Je m'en vai être Professeur du Roi, à la place de Mr Riolan, qui me donne sa Charge, tout est expedié, je n'en attends que mes lettres qui sont au Sceau, & que Monsieur le Garde des Sceaux, m'a promis d'expedier Lundi prochain, & dès le lendemain, j'en préterai le serment. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis. De Paris ce 10. d'Oct. 1654.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant Serviteur, GUY PATIN.

LETTRE CXLV.

Au même.

MONSIEUR,

C'est pour répondre à celle, que je viens de recevoir

avoir de vôtre part, pour laquelle je vous remercie. On parle ici d'un nouveau libelle pour Mr Courtaut contre Mr Guillemeau, que je n'ai point encore vû ; je suis las de lire & d'oüir tant d'injures, *habeat uterque sibi res suas* : j'ai maintenant autre chose qui me presse ; sçavoir des leçons à faire *pro Cathedra regia* : lesquelles j'espere de commencer ce Carême, après que j'aurai fait ma harangue d'entrée. Je pense que Monsieur Gerard est guéri, je l'ai laissé en fort bon état, Dieu merci ; mais il se doit conserver, & *sibi cavere à recidiva.* Le Livre de Monsieur Pereau, n'est point encore achevé, mais il tend à la fin ; l'Auteur me dit hier qu'il n'y avoit plus que trois feüilles, y compris l'indice, il sera bien étoffé, & tout autrement meilleur que celui de Monsieur Melot. Mon fils aîné est ici de retour ; je vous remercie derechef de la bonne chere que vous lui avez fait. Je vous supplie de faire mes recommandations à Monsieur Maillot, vôtre Collégue, & de sçavoir de lui en quel an il prit ici les leçons de feu Monsieur Cousinot, *de sanguine ex qualibet corporis parte profluente.* 1632. 33. 34. ou 35. il vous le fera, & je la voudrois bien sçavoir ; c'est lui-même qui me l'a dit ceans, mais je ne me souviens pas de l'année qu'il me désigna, vous me ferez la faveur de me le mander, à vôtre premiere commodité. Il y a ici un Livre nouveau, in octavo en Latin, imprimé à Oranges, intitulé *Claudii Sarravii Senatoris Paris. Epistolæ* : c'étoit feu Monsieur de Sarrau, Conseiller de la Cour, hu-

guenot

guenot, que l'antimoine tua il y a trois ans passez; il y a là-dedans de fort bonnes choses, & entr'autres, le P. Petau y est rudement traité. . . est ici en repos. La Reine de Suéde est à Anvers, on ne sçait où est le Cardinal de Rets: *Papa conservat.* Le Pere Chartier est ici mort d'une apoplexie subite, laquelle le surprit à cheval, & mourut sur le champ, âgé de 82. ans, voilà son Galien Grec demeuré, sa famille en est ruïnée. On a découvert une conspiration à Bordeaux, que ces gens-là faisoient pour se donner à l'Espagnol. Cromwel a une grande armée sur mer, mais on ne sçait point son dessein. *Vale, & me ama.* De Paris ce 12. de Novembre 1654.

Tuus ex animo GUIDO PATIN.

LETTRE CXLVI.

Au même.

MONSIEUR, & bon Ami,

Pour réponse à la vôtre que je viens de recevoir tout presentement, je vous dirai que la visite des boutiques des Apotiquaires se fait ici deux fois l'an aprés Pâques immédiatement, & à la S. Remi; ceux qui y assistent de la part de la Faculté sont le Doyen & son Ajoint: les deux Professeurs en Pharmacie, & leurs Ajoints. S'ils vous recherchent d'accord, prenez-les au mot, & plaidez le plus tard qu'il vous sera possible, il n'est plus de Justice; ils vous en peuvent accor-

der

[illegible] plus que vous n'en aurez par Arrêt ; [illegible]s leur seulement peur du Médecin charita[illegible] & de la médecine domestique , que nous [illegible]ons introduite dans les familles ; qui est le seul [illegible]yen qui a ruïné ceux de deçà, dont ils ne rele[illegible]ont de longtems.

Le Roi est toûjours dans le Comté de Haînaut, S. Guilain & Condé sont à nous ; on dit que le Roi a fait assiéger Valenciennes ; mais nos affaires ne vont pas bien en Italie : on dit qu'il faut que nous levions le siége de Pavie , & que le Duc de Modéne sera mauvais marchand d'avoir pris nôtre parti , à cause du secours que le Viceroi de Naples a envoyé dans le Milanez.

Le Roi de *Suéde* est à Stetin en Pomeranie, il y a trois Provinces de Pologne qui se sont révoltées , & se sont données au Roi de Suéde. Le Roi de Pologne est toûjours fort pressé du grand Duc de Moscovie, & d'un autre côté , des troupes du Roi de *Suéde*. Il y a bien de la peste en Hollande, & sur tout à la Haye, à Leiden, à Delfe & à Harlem, il y en a aussi à Anvers. Les Anglois & les Espagnols se battent rudement pour la flotte d'argent , dans l'Amérique, près d'Hispaniola. *Plura aliàs*. L'Antimoine est ici tout abbatu , & les Antimoniaux fort camus. Je me recommande à vos bonnes graces , & à Monsieur vôtre fils , & suis de tout mon cœur. De Paris ce Mecredi 25. d'Août , à deux heures après-midi 1655,

MONSIEUR,

Vôtre très-humbles & très-obéissant Serviteur, GUY PATIN.

LET-

LETTRE CXLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Si vos Apotiquaires demandent que vous ne fassiez point d'ordonnances qu'en Latin, c'est qu'ils en sçavent bien la conséquence; c'est le vrai moyen de les mettre à la raison, & c'est la raison que les familles soient soulagées, & les malades délivrez de cette dépense effroïable & inutile. Les gens de bien de nôtre profession doivent un soulagement au public. Monsieur Matthieu nôtre Collégue m'a promis de solliciter vôtre bon droit envers Monsieur du Tillet, chez lequel il m'a dit avoir grand crédit, combien que Monsieur Morisset soit son Médecin: je ferai que l'un & l'autre lui recommanderont.

Matthiæ Martii Lexicum Etymologicum, est achevé d'imprimer dès l'an passé; j'en ai vû ici un dès le mois de Mars, plusieurs Marchands y en ont aporté depuis; on en a vendu plus de quarante dans la ruë S. Jâques, depuis six mois; il y a deux jeunes Libraires, qui font grand profit au trafic de ces Livres étrangers, qui en ont fait venir plusieurs; mais je n'en ai point acheté, (non pas à cause de leur cherté, combien qu'elle soit grande,) d'autant qu'il m'en doit venir d'ailleurs; un Médecin de Nurenberg m'en a acheté un, qu'il a fait emballer avec d'autres

Li-

Livres me viennent par Hambourg ; mais la longueur du chemin m'empêchera de les recevoir tôt. Un Médécin de Mets m'en a promis un, qui m'a fait venir par des Marchands de Mets qui trafiquent à Francfort ; j'espere que j'aurai celui-là dans ce mois d'Octobre. Monsieur Ravaud de Lion, qui est l'associé de Monsieur Huguetan m'en doit pareillement un ; qu'il me donnera quand il voudra ; mais je vous dirai certainement que c'est le meilleur livre de mon étude, *in eo genere :* si j'en avois trente j'en serois bientôt remboursé, Monsieur du Clos de Mets qui me l'a fait acheter dans Francfort, m'a mandé qu'il avoit coûté douze florins, qui reviennent à nos 24. livres. Je voudrois en avoir donné trois pistoles, & le tenir ; *Liber est maximi usus, ac utilissimæ lectionis :* Nos Libraires en demandent 35. livres en blanc, il est gros comme une rame de papier, on le peut relier en deux justes volumes, ou en trois un peu plus petits. Pour ce qu'en dit Monsieur Huguetan, *per ea quæ nuper attuli, vides quantum mereatur fidei :* On dit ici fort souvent en proverbe, que *tria sunt animantia mendacissima, Loyolita, botanista & Chymista : si tribus istis nebulonibus liceat superaddere quantum, sit ille bibliopola ; neque non novi animal mendacius ullum.*

Le Livre de Monsieur Guillemeau ne tient à rien ; je vous l'envoyerai avec la premiere curiosité qui se rencontrera πανταφλιδαμας est *opus tenebricosum cujusdam nebulonis, ex arte lenonia sibi victum comparantis : ut faciat rem, si non rem,* quocum-

quocumque modo rem: Personne n'a rien entendu à son livre, lui-même ne l'entend point: néanmoins il n'est pas si sot qu'il n'en ait encore trouvé un autre plûtôt que lui, qui est un petit bon homme Courtaut d'ici, à qui il a attrapé quelque argent pour ce libelle; c'est un nommé Madelin, *cujus res tota præ miseria ad vestitum redacta est.* Je suis de vôtre avis, touchant le *panis clibanites* de Gal. il me semble que Monsieur Moreau en a parlé en son Ecolle de Salerne, que je n'ai pas céans pour le present. Monsieur Moreau n'a pas achevé la vie de nôtre bon ami feu Monsieur Naudé, il y a travaillé quelquefois, *dum licet per otium & valetudinem.* Il est fort employé, & a fort peu de loisir, outre qu'il a des leçons à faire au Collége Royal. Mon fils est à la campagne devers Provins, pour une Dame malade, où je n'ai pû aller. Je vous remercie du souvenir que vous avez pour lui. J'ai fait cette semaine une Anatomie publique d'une femme de vingt-cinq ans qui faisoit de la fausse monnoye, *fuit infinitus Auditorum concursus.* Il y a ici un livre tout nouveau du bon homme Monsieur Riolan, *adversus Pecquetum & Pequetianos*, qui est fort aprouvé & bien reçû. Tous ceux qui l'ont lû en sçavent bon gré à Monsieur Riolan, & se mocquent des autres, qui y sont accommodez d'une étrange façon.

Monsieur Huguetan a achevé tout nouvellement à Lion, son édition du *Theatrum vitæ humanæ*, en huit grands Tomes; son Sennertus sera achevé dans un mois, en deux Tomes, il s'en

va imprimer la continuation du Baronius, d'un certain Pere de l'Oratoire, qui est en Italie, nommé *Rimaldus* : il y aura six volumes in-folio; cet Auteur est fort habile homme, il a travaillé sur les Mémoires mêmes du Cardinal Baronius. Je me recommande à vos bonnes graces, à Monsieur vôtre pere, à Messieurs Sorel, Blancpignon, Maillet, Barat, le Grain, & à tous Messieurs vos autres Confreres, comme aussi à Monsieur Allen, & serai toute ma vie. De Paris le Samedi 8 d'Octobre 1655.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Le Siége de Pavie a été levé avec grand desordre, & à nôtre grande perte; on dit que le Mazarin, (qui est à la Fere, pour les convois, en est si fâché, qu'il veut envoyer une autre Armée en Italie; qu'il a fait lever le Siége de Palamos en Catalogne, afin que ces Troupes aillent passer les Monts. Nos restes de l'Armée se sont retirez dans le Crennois, pour éviter le Marquis de Caracene, qui les poursuit avec quinze mille hommes. Le Cardinal de Rets est à Florence, où il s'est retiré, tandis que l'on travaille à son procès à Rome, à la poursuite de Monsieur de Lionne, qui y est nôtre Ambassadeur. Cromwel a été fort malade d'une supression d'urine. La peste est encore fort grande à Leiden & à Amsterdam. On imprime en Angleterre, un li-

vre entier *de Vita Erasmi*. Nous avons ici trois de nos Médecins bien malades, sçavoir Messieurs Gorics, Allin & Chasles.

Le Roi est malade à Fontainebleau, il a été saigné des bras & du pied, c'est d'une fiévre continuë, qui lui est survenuë ensuite des eaux de Forges, dont il a par ci-devant usé. Dieu sçait à quelle raison, faire boire de l'eau de lexive à un jeune Prince de dix-sept ans, & dans le bel état de santé dans lequel étoit le Roi. Les Princes sont malheureux en Médecins, il y a long-tems, je souhaitte de tout mon cœur que Dieu lui renvoye sa santé, & qu'on ne lui donne pas d'antimoine. Notez qu'en toute la Cour, il n'y a pas un bon Médecin ; & que celui qui y est en plus grand crédit, *soli famæ studuit, & rei faciendæ*. Le Cardinal Mazarin sera bien empêché de cette nouvelle, aussi-bien que de faire passer le convoi à saint Guilain, car le Prince de Condé est là auprès qui leur fait bien de l'empêchement. La Duchesse d'Orleans *censebatur gravida : nuperrimè aborsum passa est, & rejecit, molam*. Tenez, s'il vous plaît, ces nouvelles secrettes, *Vale & me ama*.

Tunc ex animo G. P.

LETTRE CXLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je sçai bien que je vous dois réponse pour cinq lettres, ausquelles je n'ai point fait réponse en leur tems, & pour cause. Pour les Apotiquaires, je souhaitte qu'en veniez bientôt à bout, & n'y en a point meilleur moyen que de se servir du Médecin charitable, en introduisant les seringues dans les familles, avec une decoction d'herbes emollientes & du miel commun ; faire des boüillons & des ptisanes laxatives avec le scené ; & purger des autres qui sont plus forts avec casse, scené, sirop de roses pâles & fleurs de pêchez : voilà qui a ruïné ceux de Paris, & qui les empêchera de se relever, & dès qu'ils sentiront leur mal, s'ils sont bien sages, ils vous demanderont pardon. Monsieur Moreau n'a pas achevé la vie de Monsieur Naudé, faute de loisir ; il pense aussi à la seconde partie de son Ecolle de Salerne, *si liceat per otium & valetudinem.* Son premier tome est chez Monsieur Blaise, Libraire, ruë S. Jâques. *Flosculi historiarum,* est en bon Latin; cet Auteur travaille à une grande histoire. On imprime à Lion, in-folio, les œuvres de Jo. Varandeus ; j'en ai ici poursuivi & obtenu le privilége, on parle aussi d'y imprimer le Rondelet, les Institutions de Laz. Ri-

viere y sont achevées, in-quarto. On achéve ici les Mémoires & Négotiations de Monsieur le Président Janin, in-folio ; nous avons depuis peu la vie de Messieurs d'Espernon, & du Marquis de Guebrian, in-folio tous deux. On imprime aussi Monsieur de Thou, traduit en François, par du Rier. Nous aurons le mois de Septembre prochain, *Selecta Jo. Ant. Vander Linden*, in-quarto, qui est un célébre Professeur de Leiden ; ce Livre sera fort bon. *Guernerus Rolfinck, Professor Anatomicus Jenensis, in Thuringia, vir doctissimus, nuper edidit Anatomiam novam*, in-quarto que Monsieur Riolan prise fort ; nous n'en avons encore que le premier tome, deux autres suivront. *De vita Erasmi*, je n'ai pû en avoir de nouvelles.

Pour nos Apotiquaires, ils sont examinez dans leur chambre de Communauté, en presence de nôtre Doyen, & des Professeurs en Pharmacie, qui sont deux ; mais ils sont toûjours les plus forts, à cause du nombre, *qui nos non terret* : le miel commun, le sené & le sirop de roses pâles sont les vrais & très-certains moyens de les ruïner ; les Juges sont trop peu soigneux du bien public, & n'entendent pas assez raison, *in illa causa* : vous pouvez vous faire justice vous mêmes, comme nous avons fait, les nôtres n'en peuvent plus, & se voyent réduits à devenir Epiciers ; la pauvreté du peuple & l'incommodité des familles y a pareillement aidé ; le Médecin charitable a ruïné les Apotiquaires & a fait travailler les jeunes Médecins : voilà le chemin le

plus

plus court, sans plaider à quoi il coute trop, joint que les Juges n'en feront jamais tant que vous en pouvez faire. Pour y attirer le peuple, donnez des Médecines aux pauvres, aux dépens de vôtre Communauté, cela ne coute presque rien; si vous n'avez point de sirop de roses pâles, il y a moyen de vous en envoyer d'ici, & du sené aussi, personne ne vous peut empêcher de donner l'aumône, & traitez vos malades comme vous vous traitez vous mêmes chez vous, vos femmes & vos enfans, le peuple y court comme au feu, & ne vous amusez pas à chicaner leurs examens & leurs maîtrises, d'où ne proviendront que des procès, qui coûtent trop de peine à poursuivre; &c.

La peste est grande à Naples & à Rome même; le Courier qui en étoit attendu la semaine derniere, n'en est pas encore arrivé, ce qu'on attribuë à ce mal; la Reine de Suéde revient d'Italie, passer par la France, pour s'en retourner en Suéde, où l'on dit déja qu'elle se refera Luthérienne.

Le siége de Valenciennes est levé; Mr de la Ferté Senneterre prisonnier, avec plusieurs autres; on dit que le desordre y est grand. Monsieur du Turenne s'est retiré dans le Quesnoi en bon ordre. Le Roi, la Reine & le Mazarin sont à Soissons. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis de toute mon affection. De Paris ce 20. de Juillet 1656.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CXLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous rends graces de vôtre belle lettre, & de tout ce qu'elle contient. Il a couru ici un bruit que les Loyolites étoient rétablis à Venise, eux-mêmes s'en sont vantez; mais je n'entends rien en cette affaire: on dit que pour ce rétablissement ils donnent deux cens mille écus; mais ces maîtres passefins sont trop rusez & trop bons ménagers pour donner, & les Vénitiens trop sages pour prendre: les autres disent que cet argent servira pour chasser les Turcs de Candie, je ne sçai lequel vaut mieux, ou des *Turcs en Candie*, ou de ces Pharisiens à Venise, j'aimerois autant voir entrer des volèurs dans ma maison par une porte, tandis que j'en chasserois quelques autres par la fenêtre: hé bon Dieu! si on rétablissoit ces gens-là, qui sont des bourreaux de la Chrétienté, dans Venise, où seroit cette prudence politique de ces Messieurs? Il est vrai qu'il y a un an, que nous voulumes empêcher qu'une Thése ne fut soûtenuë, *Ergo initio pleuritidis lenior purgatio?* mais nous perdîmes en nombre, nous ne trouvâmes du bon parti que trente-trois Docteurs, les gens de bien sont paresseux: Messieurs Riolan, Bonnard, Tuloüie & Leger n'y purent venir empêchez de maladie, d'autres par paresse & trop peu de coura-

courage ; ou trop peu de soin de faire valoir la bonne doctrine, & entretenir l'honneur de nôtre Faculté, quoi qu'il en soit, la Thése très-mauvaise & très-dangereuse, fut soûtenuë à leur grand des-honneur : car le Président, qui est un fou, & qui sert de marotte à tout le parti antimonial, y fut horriblement baffoüé & maltraité, il y fut même sifflé, pour ses impertinences, & mauvaises réponses; la plûpart d'entr'eux avoüoient que la pratique n'en valoit rien, mais puisque la Thése étoit imprimée qu'elle pouvoit être dispûtée ; mais néanmoins plusieurs d'entr'eux s'en sont repentis. Un des nôtres, nommé Monsieur Blondet a fait un traité tout exprès *de Pleuritide*, qu'il s'en va faire imprimer, la Préface dudit livre contiendra toute cette querelle, l'été prochain cela se pourra voir. Pour le Catalogue des Theses que m'avez envoyé, vous m'avez fait grand plaisir ; j'aime cette espece de papier, je vous prie de m'acheter ce qui suit ; les deux *de Lupinus Poincelet* : les deux *de Guido Binet* : les deux *Jo. Garnier* : celle du *Augustinus Caletin*, & de *Lauceltus Phradeus* : je vous en rendrai de bon cœur ce qu'elles auront coûté, comme aussi celle de *Franciscus Badin* : j'ai toutes les autres, lesquelles sont de nôtre Faculté, & y en a là de très-bonnes : achetez les toutes pour Monsieur vôtre fils, si elles sont à bon compte. *Elphantiasis est morbus incurabilis, quia est cancer universalis : cancer particularis, est incurabilis, & longè potieri rarior virilis : licet non emendatur tanta intemperies.*

Cette semaine, nous a emporté deux grosses têtes ; feu Monsieur Riolan, mourut lundi dernier, 19. de Février âgé de septante sept ans, moins cinq heures, il a été enterré dans S. Germain sa Paroisse, en grande pompe ; le lendemain mourut ici la Duchesse de Lorraine, *tam ex mœrore quàm ex stibio*. Monsieur le Chancelier a été fort malade, *sed meliùs habet*. Le Parlement, toutes les Chambres assemblées, travaille tous les jours au procès de Monsieur de Chenailles, Conseiller de la Cour, il y en a encore pour huit jours, *res ejus pessimo sunt statu posita*. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils, & suis de toute mon affection. De Paris le Vendredi 23. de Février 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

Si vous desirez de nos nouvelles Théses, nous en avons ici quelques-unes d'assez bonnes à vous envoyer, & j'en espere quelqu'une pendant Pâques. On imprime ici l'Histoire de feu Monsieur le Président de Thou, il y aura six Volumes : On est à la fin du second ; dès que le troisiéme sera achevé, on les mettra en vente. On dit que le Duc d'Orleans viendra bientôt à Paris, pour voir le Roi : & que le Mazarin s'en va marier une autre de ses Niéces, nommée Marie-Anne, au fils aîné du Prince François, auquel on rendra la Lorraine : je doute

doute pourtant si on leur rendra Nanci, en l'état où sont nos affaires.

LETTRE CL.

Au même.

Monsieur,

Je vous rends graces d'avoir acheté les dix Théses pour moi, je vous en rendrai l'argent quand il vous plaira, & je les recevrai quand il plaira à Dieu. On dit bien que le rétablissement des Jesuites est certain, dans Venise; mais c'est avec plusieurs conditions, & entr'autres qu'ils n'acquerront aucuns immeubles, & qu'ils ne confesseront point, tout cela est encore mistique, comme tous les Grands font leurs affaires. La meilleure impression des Epîtres de Casaubon est celle d'Allemagne, depuis trois ans, augmentée d'environ huitante lettres pardessus celle de Hollande. Ce bon homme connoissoit bien toutes les fourberies du *nigrum agmen Ignatianum*. Madame de Mercœur a pris trois fois de l'antimoine, & la Duchesse de Lorraine a pris deux fois d'une certaine drogue stibiale, que le Charlatan apelloit *de l'or potable*: & d'autant qu'elle empira fort, le Sieur Valot la fit rudement saigner *inter stibium & lethum*: D'où vient la grosse querelle qui est aujourd'hui entre lui & le petit Vignon, qui est pareillement bien étourdi, & qui a dit tout haut que Valot

 l'avoit

l'avoit tué de l'avoir tant fait saigner; sur quoi j'aprens qu'il court un papier latin imprimé, contre ledit Valot, l'autre dit qu'elle est morte de *auro potabili emetico, quod erat stibium fucatum. Claudius accusat malhos, Catilina Cethegos.* Les grands sont malheureux en Médecins; & la plûpart des Médecins de Cour sont ignorans, ou Charlatans, & bien souvent l'un & l'autre.

Je croi que l'on n'imprimera jamais rien de feu Monsieur Moreau, on n'y a rien trouvé de parfait, son fils ne dit rien à propos de cela, qui même n'en est pas capable. Le tourneur de Monsieur de Thou se nomme Durier; c'est le même qui a traduit *Farm. Strada.* Monsieur de Thou a pris hardiment de la Popeliniere, qu'il nomme aussi de son propre nom, *Lancelotus Vicinus*, Lanclot du Voisin (qui mourut ici l'an 1608. le 9. de Janvier, durant le grand Hiver, fort vieux, asthmatique, dans sa chaire, devant le feu, au Fauxbourg saint Germain, qui est ce que peu de gens sçavent, & que j'ai apris de bonne part:) il a pris aussi fort hardiment, à ce qu'il a confessé lui-même, de *Ubertus Folieta, qui scripsit de rebus ligurum:* & de Buchanan, *de rebus Scoticis*, qui est un admirable Ecrivain.

J'ai vû un petit livre en François, in-quarto fait par un Médecin de Beauvais, nommé Mauger, touchant une fille près de Gisors, laquelle ne mangeoit presque rien, *& vixit:* l'Auteur même m'a dit que c'étoit une fille fort mélan-

melancholique ; mais l'on m'a depuis dit qu'elle étoit morte ; d'autres miracles je n'en sçai point, Je ne croi que ceux qui sont dans le nouveau Testament, & c'est assez pour moi. Feu Monsieur Naudé mon bon ami, disoit que pour n'être point trompé, il ne falloit point ajoûter foi aux visions, aux inventions, aux miracles ni aux vénérations de ces gens qui cachent la tête dans un capuchon. *Ad populum phaleras.* Je n'ai point oüi dire que le Penitencier de Nôtre-Dame ait de telles filles chez soi.

La femme de Monsieur de Harlai, Maître des Requêtes, est ici morte *quinto die ab abortu :* elle étoit propre sœur, *eáque dilectissima*, de Monsieur le Premier Président de Believre, qui est en grand danger de mourir, *ex febre assidua, & vitio pulmonis : Vituli multi circumdederunt illum, aulici medicastri, & alii nebulones :* Les crocheteurs de nôtre quartier sont mieux traitez qu'il n'a pas été : ils se sont mis en état de le saigner plusieurs fois, mais il n'est plus tems, ils ont commencé trop tard : *elapsa erat* Ευκαιρία. Les Grands fomentent les Charlatans, qui les tuent à la fin. Il prit hier après-midi de l'antimoine dans un breuvage purgatif, il a eu une très-mauvaise nuit, & ce Lundi matin 12. de Mars. (Pour nous montrer qu'il est entre les mains de gens qui raisonnent fort bien) on lui a fait avaller du laudanum, *quod nihil est aliud quam opium castratum, vel potiùs venenum fucatum :* il a une grande difficulté de respirer, il suë & tressuë de grand ahan, & d'une pure opres-

sion, il a le poulmon ravagé & perdu, *per malignitatem humoris diaphthorum facientis, & per omissum venæ sectionem initio morbi.* Ce remede hardiment & heureusement réïteré au commencement des maladies, est un des principaux misteres de nôtre métier que les Charlatans, les Chimistes, & les Empiriques n'entendent point, non plus que de s'abstenir de la purgation en ces commencemens.

Monsieur le Premier Président de Bellievre mourut hier, mardi 12. de Mars, à sept heures du soir, âgé de cinquante ans, *ex potulagine pulmonis, cum febre assidua: quæ invaluit in dies, propter neglectam initio morbi sanguinis missionem: quæ est misterium, aulicis medicastris ignotum.* Je vous remercie de vôtre derniere, que je reçûs hier, & du mot *atemea*, qui est une conjonctu-re assez raisonnable, & de vos dix Théses, que j'attendrai patiemment. Je suis de tout mon cœur. De Paris, ce Mécredi 14. de Mars 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous écrits la presente à plusieurs fins; premie-

premiérement ; pour vous remercier des neuf Théses que j'ai reçûs de vôtre grace, par un honnête homme, qui a pris la peine de les aporter ceans, mais de malheur je n'y étois point : si j'y eusse été, je l'aurois remercié de la peine qu'il a prise, je vous prie de l'en remercier pour moi.

Secondement je vous dirai que j'ai porté chez Monsieur Gerard, le troisiéme livre de feu Monsieur Guillemeau, avec quelques Théses de nôtre Faculté, & entr'autres, les trois ausquelles mes deux fils ont présidé depuis la saint Martin. Troisiémement nous avons ici Monsieur Bonnard, fort malade, âgé de huitante trois ans, d'une fluxion sur la poitrine, qu'il a euë foible toute sa vie, j'ai peur qu'il n'aille bientôt chercher son beaufrere Monsieur Riolan en l'autre monde. Quatriémement Monsieur de Believre, Premier Président, a été fort solemnellement enterré dans saint Germain l'Auxerrois, dans la Chapelle de sa famille, après le service, auquel assista tout le Parlement ; la Harangue funébre y fut faite par le *Sieur Damien*, j'entends le Pere Favre, jadis Cordelier, aujourd'hui Evêque d'Amiens. V Le Parlement continue de faire le procès à Monsieur de Chenailles : quelques-uns d'iceux vont rigoureusement à la mort ; les autres ne vont qu'au bannissement perpetuel : on croit ici que le procès ne sera point fini devant les Fêtes, vû qu'il y a encore plus de soixante Juges qui doivent parler ; Monsieur le Président du Blancmenil a l'honneur d'y

d'y avoir fort bien parlé *in mitiorem sententiam*, & en est fort loüé, même de ceux qui y sont à la mort. 6. *Gabriel Fontanus, Medicus Aquensis*, a fait un livre tout nouvellement achevé à Lion, intitulé *Medicina Anti-Hemetica*, où il a refuté Van-Helmont, grand Imposteur, indigne d'être refuté. L'Hipocrate de Foësius est achevé à Genéve. Quinze jours après Pâques, le Roi s'en ira à Amiens : on dit que saint Guilain est fort pressé, & que le Roi de Suéde remonte sur sa bête, & que l'Empereur a révoqué ses Troupes qu'il envoyoit contre nous en Italie, pour résister au Turc, qui la veut attaquer : on dit aussi que Cromwel se va faire déclarer & reconnoître Roi d'Angleterre. La coqueluche qui a par ci-devant fort régné, commence fort à s'apaiser de deçà. Le fils de Dan. Heinsius s'en va faire imprimer trois Tomes d'Epîtres Latines, de feu Monsieur son pere, *ad Varios* : cela sera bon : on imprime *Gerardi Jo. Vossii Thesaurus linguæ Latinæ, in-folio*. Je vous baise les mains, à Monsieur vôtre fils, à Monsieur Allen, à Messieurs de Blancpignon & Maillet, & suis de toute mon affection. De Paris le 24. de Mars 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LET-

LETTRE CLII.

Au même.

MONSIEUR,

Il est vrai que l'an 1626. Monsieur de Bovis fit ici soûtenir une belle Thése pour la saignée : laquelle je vous envoyerai quand il vous plaira, si elle n'est chez vous : il a dessein de les faire imprimer toutes deux ensemble avec des Commentaires ; je voudrois qu'il l'eut fait : Tout le monde déteste ici l'Antimoine, avec raison ; & néanmoins Guenaut & le Gazetier en ont donné depuis six jours à un nommé Monsieur du Gué de Bagnols, jadis Maître des Requêtes, & grand Jansenifte, qui mourut le jour même. *O pudor, ô stolidi præceps vasania voti !* il faut être bien impudent, & ne se guéres soucier de la vie des hommes, d'employer ce poison : je fay leçon à Cambrai trois fois la semaine, *maximo auditorum concursu* : mais j'espere que pas un d'iceux n'en abusera jamais : tous les rhumes sont passez, il ne reste ici que de la rougeole, où la saignée [fait] merveilles. Le Roy est à Compiégne : on dit que Cromwel nous envoye six mille Anglois pour mettre dans nôtre armée, qui doivent prendre terre à Boulogne. Jo. Ruffus Tigurinus étoit de Zurich : son livre n'est pas grande chose : prenez-le si on vous le veut donner. Le Pape a fait des Cardinaux nouveaux, dont il n'y a pas

de

de Jesuites : *quidam scriptor de illo grege* a tâché de refuter l'Histoire du Concile de Trente du Fra-polo, mais il n'y a rien fait qui vaille : c'est un in folio en Italien : nous sommes à la veille de rompre avec les Hollandois : on acheve à Lion le Varandæus in folio ; ce sera un bon livre : on commence ici un in folio, qui sera l'Histoire de la vie du Cardinal de Richelieu, sur les memoires de Madame d'Eguillon ; ce sera une histoire plâtrée : Monsieur du Chêne le fils a fait l'Histoire des Cardinaux François ; il y aura deux volumes in folio, le premier est à moitié fait. Je vous baise les mains, à Monsieur Allen, à Monsieur vôtre fils ; & suis. De Paris, ce 19. de May 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obeïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je n'ai rien oüi dire des Pharisiens de Bayonne ; mais ils mériteroient bien d'être chassez de toute l'Europe, *sunt enim viri, nequissimi, & nebulones pessimi* : Theod. de Beze les a autrefois nommez *ultimum Satanæ crepitum*. Le Roy & la Cour sont toûjours à la Fere : & nôtre armée

... ant Mo[n]tmedi, que le Prince de Condé ... de secourir, & n'a osé, se voyant empêché par le Maréchal de Turenne, desorte que sans un nouvel effort des Espagnols, qui pourroient bien être repoussez, s'ils l'entreprennent, nous pourrons avoir la place dans 15. jours. Messieurs le Maréchal de Grammont & Mr de Lionne, ne sont pas encore partis pour aller à Francfort, où se doivent trouver les Electeurs, pour faire un nouvel Empereur : j'aprends aussi que le jour de l'Assemblée desdits Electeurs est differée & remise pour quelque-tems. Le Roy de Suéde & de Pologne traitent ensemble d'accord. La paix des Hollandois est faite avec nous, par la sage entremise de Monsieur le President de Thou, qui est à la Haye nôtre Ambassadeur. On tient ici le Pape bien malade, *propter summam imbecillitatem renum & vesicæ, & omnium viscerum.* On dit que Monsieur le Cardinal Antoine se dispose pour s'en aller à Rome, *propter imminentem Pontificis obitum* : deux Cardinaux y sont morts depuis peu, sçavoir Rapacioli & Bichi ; ce dernier étoit l'homme du Mazarin à Rome. J'apprends qu'il court ici quelques écrits & libelles pour le Cardinal de Rets, contre Monsieur de Marca, Archevêque de Toulouse. Je croi que le Varandæus est achevé à Lion : la peste recommence à Rome, & bien plus fort à Génes. Madame de Lausac est ici morte d'une chûte, avec trois playes à la tête, âgée de 76. ans : elle avoit été trépanée : elle avoit été Gouvernante du Roy, lorsqu'il étoit

Mon-

Monsieur le Dauphin. Je vous prie de [illegible] surer Monsieur Pithou de mes très-humbles [illegible] pects, & que je souhaite tous les jours très-ardemment son retour. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils, à Monsieur Allen, à Messieurs de Blancpignon, Maillet & [illegible] & suis de toute mon affection. De Paris le [illegible] de Juin 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je dois réponse à deux des vôtres ; & vous dirai pour la premiere que mon fils aîné n'a été qu'à Angers, & n'a pas été jusques à Troyes : je souhaite fort que jamais les nouveaux Phariſiens ne mettent pied en vôtre Ville : il est vrai qu'à Bayonne il y a eu du bruit contr'eux ; nous sçavons bien ici qu'il y a eu du bruit à Châlons ; on dit que le Roy est à Nanci, & que bien-tôt il viendra à Châlons, & delà à Compiégne & à Fontainebleau, &c.

Pour vôtre seconde. Je vous donne avis que nous n'exigeons rien pour la visite des Apotiquaires : ce ne sont point les Medecins qui donnent jour & heure de ladite visite : cela a été

[illegible] contre eux en plusieurs rencontres, & [illegible] en mon décanat : aussi est-ce pourquoi le Doyen n'y va jamais ; il n'y a que les Professeurs en Pharmacie, avec leurs Ajoints : pour ce que je dis contr'eux au Parlement, je vous asseure que je n'en avois jamais rien écrit ; mais d'autant que la Faculté ordonna que cela seroit remarqué dans les Registres, je pense que j'en donnai quelques memoires à Monsieur Peneau, alors Doyen, afin qu'il les mit dans ses Registres, dont je n'ai ni broüillon ni copie ; je me souviens bien que je parlai contre l'abus de leurs drogues, & entr'autres contre le Bezoar, la Theriaque & la Confection de Hiacinthe & d'Alkermes ; dont vous trouverez quelque chose de bon dans *les Observations* qui sont derriere *la Thése Françoise de feu Monsieur Guillemeau*, de l'an 1648. lesquelles sont curieuses, *& de ma façon :* vous trouverez là dedans des raisons de la doctrine ; il y en a aussi dans la *Préface du 29. liv. de l'Hist. naturelle de Pline :* & dans la Préface de Mizaldus, *in suo Alexippo : & in Erroribus popularibus Primulosii : & in Pharmacia Renodæi, in Præfationibus utriusque partis.* Si vous m'en eussiez plûtôt averti, je vous aurois cherché quelque chose là-dessus ; ce qui est aisé à faire, pourvû que j'aye du tems. En attendant, je vous baise les mains ; j'attends le *Varandeus* tous les jours ; & suis de tout mon cœur. De Paris le 2. d'Octobre 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Voyez Agripa *de utilitate scientiarum* [illegible] fort bien dépeint les Apotiquaires, & [illegible]-part de leurs fourberies.

LETTRE CLV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous avertis qu'aux Déclamations & Oraisons de Melanthon, il y a six ou sept volumes, & autant d'Epîtres, sans compter celui qui a été imprimé en Hollande depuis environ 12. ans ; néanmoins, je vous promets de les chercher quand j'irai au païs Latin, où je ne vai guéres si je n'ai grandes affaires : je n'y prens jamais de malades, c'est trop loin : *hîc Seges est, ubi Troja fuit.* Je me souviendrai aussi de l'Erastus, quand il se rencontrera ; mais cela est rare ; j'ai bien envie de faire un Recueil de tous les Ouvrages de ce digne Auteur & en faire un bel in folio ; mais nos Libraires n'y veulent point mordre ; c'est la guerre qui empêche tout. Je n'ai jamais vû Sylvaticus *de morbis simulatis.* Celui qui a imprimé le Varandæus à Lion, s'apelle Monsieur Fourmi. Je vous envoyerai bientôt la Thése de Monsieur de Goris, & celle de Monsieur Guillemeau ; dès que je les aurai, je les porterai chez Monsieur Gerard. On imprime toutes les œuvres de Jo. Heurnius in folio, à Lion, ce sera un bon livre. Il y a ici du Varandæus ;

[illegible]t un g[illegible]s in folio. Le même Monsieur [illegible] imprimé [illegible]s *Memoires du Maréchal de Ta[illegible]s* in folio, mais il ne les vend qu'en cachette, à cause qu'il n'en a pû obtenir le Privilége, pour plusieurs choses bien hardies qui sont là dedans, de François I. de Henry II. & de [illegible]ine de Medicis; & même il est dit là dedans que Henry IV. laissa revenir les Jesuites, *pour la peur qu'il avoit de leurs couteaux*. On imprime ici l'Histoire du feu Cardinal de Richelieu en deux Tomes in folio; & l'Asie du Pere Briet in-quarto; un livre in folio du Pere Yves de Paris Capucin, *de jure naturali* : & un certain *Gyges Gallus*, in-quarto d'un autre Capucin, nommé le Pere Zacharie de Lisieux. Monsieur Vanderc Linden nous a donné une nouvelle Edition du *Corn. Celsus*, chez Monsieur Elsevir, à Leiden, laquelle est fort ne[illegible] en laquelle il a corrigé le texte en huit cens endroits, en vertu de quelques livres que je lui avois prêté : à cause dequoi il m'a dédié cette nouvelle Edition, tandis que Monsieur Rhodius fait la sienne à Padouë in-quarto; & à la fin nous ne manquerons pas de *Corn. Celsus* : car nous avons ici Monsieur [illegible]entel qui en veut donner un a u ssi: [illegible]eur Moreau avoit la même pensée; & y en a encore un autre en Flandres, *qui idem pollicetur : addo verum illud Salomonis : faciendi plures libros nullus est finis.*

Le Roy est encore à Mets; on dit qu'il vient à Nanci, & delà qu'il retournera à Paris. Je vous baise les mains, à Monsieur vôtre fils, & à

Messieurs

Messieurs nos bons amis, Blancpignolet, Barat, Sorel, Allen, &c. & suis mon affection. De Paris le 15. d'Octobre [illegible].

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant
Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je me souviendrai dans l'occasion de vous acheter ce que je trouverai des Déclamations de Mellanthon, hormis le premier Tome que vous avez. Les Disputes de Thomas Erastus contre Paracelse sont très-rares ; je suis après à faire imprimer toutes ses œuvres in-folio : hà que ce seroit un bon livre ! *Auro contra charus* : il seroit un des premiers après Fernel : il y a ici un homme qui marchande avec moi, & qui a bien de la peine à y mordre ; toute cette difficulté ne vient qu'à cause de la guerre, de la cherté du papier, & de la rareté des Ouvriers. Je n'ai point vû *Regimen-Sanitatis de Magninus*, toutes ces vieilles pratiques sont barbares, il n'y en a point une qui vaille celle de Jacq. Hollier, *cum Enarrat. Dureti*. On imprime en Hollande bien plus mal-aisément qu'à Paris

imprime l'Erastus, ce sera à Lion ou à Geneve.

Le Roy est ici arrivé le Lundi cinquiéme de Novembre avec toute la Cour : le Mazarin se porte bien ; il paroît seulement sur son visage qu'il a été un peu malade. Le même jour mourut Monsieur d'Elbeuf le pere, *ex utroque hydrope, hæpatico & thoracico.* Les Espagnols ont encore chassé les Anglois de Mardik, mais Mr de Turenne qui est là-auprès, avec nôtre Armée, les a fait retirer en cette retraite ; ils ont perdu environ cinq mille hommes. Le Duc de Mantouë a cédé Casal aux Espagnols, qui en récompense lui ont donné Cremone : l'échange est fait de part & d'autre. Le Prince de Conti est ici : la Reine de Suéde est encore à Fontainebleau, où l'on dit qu'elle s'ennuye fort. Le Roy de Suéde est tout abatu, & le Roy de Pologne rétabli ; on dit que le Roy s'en retournere à Mets dès le commencement du Carême, à cause des affaires d'Allemagne. Une Sœur du Mazarin, Religieuse en Italie, vient ici pour y être Abbesse de Poissi, à la place d'une Tante du Cardinal de Rets, laquelle a 83. ans, & qui la recevra pour sa Coadjutrice. *Vale, & me ama.* De Paris ce 8. de Novembre 1657.

Tuus ex animo P. G.

LETTRE CLVII.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre, je vous dirai que Monsieur Gerard se porte mieux, Dieu merci : après avoir été saigné plusieurs fois, & purgé pareillement, il se trouva quitte de son rhumatisme ; & quelque-tems après, il lui vint une goutte douloureuse aux deux mains ; cela nous obligera de retourner aux grands remedes, desquels il a été soulagé, & est de l'heure que je vous parle sans fiévre & sans douleur : *Sola remanet imbecillitas partium quæ ante hæc affecta fuerunt, nempe manuum & pedum.* Il en sortira avec le tems, qui est un peu contraire aux convalescens. *Frijus, inquit Euripides, convalescentibus, & extenuatis corporibus inimicissimum.* Le grand Simon Pietre disoit souvent, *Nervosarum partium tonus difficillimè restituitur.* Mais enfin il en sortira avec le tems, après vingt-trois saignées, & plusieurs lavemens, & quelques medecines. Je lui ai aujourd'hui conseillé de se reposer, de ne prendre aucun remede que quelques lavemens de deux jours l'un, & de se fortifier par une bonne diette.

Ensuite des coups de poignard que la Reine de Suéde a fait donner, *pessimo exemplo*, à son Ecuyer de Monaldeski, il a été réglé qu'elle ne viendroit

signifioit point à Paris, mais qu'elle ira à Bourges, où elle demeurera jusques à ce qu'elle ait permission du Pape de se retirer dans Avignon: ira-t'elle en Italie de Provence? *Non puto si sapio, imò si illa sapiat*: de peur de quelque parent du défunt: vous sçavez que ces gens-là sunt *ultionis appetentissimi*, & que, *ad instar Monachorum*, ils ne pardonnent jamais. Depuis ce massacre, le Roy & le Mazarin l'ont été voir.

Le Prince de Condé est fort malade à Gand; il a envoyé querir nôtre Monsieur Guenaud, qui est allé *cum bona Regis venia*, & partit Samedi dernier: *dicitur ex duplici tertiana decumbere, cum metu hydropis*. S'il en meurt, il faudra dire, *Belle ame devant Dieu s'il y croyoit*. Heurnius est sous la presse à Lion in folio. On ne fait ici rien qui vaille. Je vous baise les mains, & à Madame vôtre femme, à Messieurs Sorel, Blancpignon, Maillet, Barat, & à Monsieur vôtre fils, comme aussi à Monsieur Allen; & suis. De Paris le 6. de Décembre 1657.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CLVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je sçai bien que je dois réponse à deux [illegible] vôtres, & voilà que je vai m'en acquiter par la presente. Toutes nos assemblées se font en nos Ecoles, dans le grand bureau d'en-haut, pour les affaires de nôtre Faculté; par l'autorité que nos Statuts nous donnent, *qui sunt edicta Principis*, confirmez en Parlement; mais il n'y a que le Doyen qui aye droit de nous assembler: que s'il se presente quelque affaire pressante, pour laquelle il ne veille point assembler, tous les Anciens n'y peuvent rien, s'ils n'ont un Arrêt de la Cour, qui pour cette cause particuliere ne casse le Statut. Avant que nous eussions nos Ecoles, (il y a 300. ans) nos assemblées publiques se faisoient aux Mathurins; & les particulieres se faisoient chez l'Ancien; mais tout cela fait moins à vôtre fait. Quand je vous dis, nos Statuts, j'entends le Roy & le Parlement, & cela de fort long-tems: car j'ai vû un titre dans nôtre grand coffre, où sont quantité de nos vieux papiers, qui porte, *Nouvelle confirmation des Priviléges de la Faculté de Medecine de Paris de l'an* 1132. le Doyen de la Faculté est le Maître des Ecoles, il a toutes les clefs, 24. beaux Registres, tous les autres papiers, &

tout

tout l'argent, dont il rend compte exactement tous les ans: il est *vindex disciplinæ & custos legum*: Nos Statuts l'appellent *caput Facultatis*. Et comme vous ne faites qu'un petit Collége, dont les Loix ne sont appuyées, ni du Prince ni du Parlement; ne remuez rien, la chose n'en vaut pas la peine, ni le jeu la chandelle: qu'ils fassent leurs assemblées où ils voudront; allez-y si vous voulez; si vous replaidez ici, j'aurois peur que la Sentence qu'ils ont euë contre vous ne fut confirmée par Arrêt, d'autant que les Grands ne veulent point d'assemblées particulieres: tenez vôtre vieillesse en repos, & vous mocquez de l'agitation d'esprit des méchans.

La Reine de Suéde est ici pour les balets, la Comedie & la Foire de S. Germain: la riviere est si fort débordée, qu'elle passe & surmonte aujourd'hui le déluge de l'an 1651. *quo nullum unquam fuerat majus*. Monsieur Vander Linden n'a pas 50. ans; il vit à Leiden, où il est Professeur à la place de Jo. Heurnius.

Toutes les œuvres d'Erastus ensemble feroient un bon livre, j'avois céans tout cela, je l'ai baillé à un Libraire de Lion, qui m'a promis de les imprimer in folio; mais j'apprends qu'il n'a guéres hâte: aussi le tems est-il fort mauvais, on n'en trouve presque rien ici à vendre; il y a plusieurs traitez fort rares, & entr'autres, ce qu'il a fait contre Paracelse, *de Cometis, de auro potabili, de strigibus & lamiis, de occultis Pharmacorum potestatibus, &c.* Le recueil en feroit

fort bon. *Vale & me ama.* De Paris ce 27. de Février 1658.

Tuus ære & libra G. P.

LETTRE CLIX.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à vôtre derniere, je suis bien aise que soyez en meilleur état : la saignée ne pouvoit être que bonne en vôtre mal, *quatenus fiebat à suppresso sanguine copioso :* & en aviez besoin, *etiam sine febre & sine plethora.* A mesure que vous reprendrez vos forces, purgez-vous quelquefois de casse & de sené, & de sirop de roses pâles de l'an passé : le nouveau fait est encore trop acre, *posset provocare novum fluxum, quia purgat ad instar scammoniacorum. De vino, myrrhato multa habentur apud Gretserum de Cruce, in folio : Sixtinum Amama in Anti-Barbaro, Mercurialem in variis Lectionibus apud Fonum in Baronium. Grotium, Spanhenium, &c.* Gisbertus Voëtius est encore dans Utrethc, où il enseigne, & travaille au troisiéme Tome de ses disputes : il est homme avare, *ideoque multis odiosus :* je n'ai rien vû de lui *adversus Ignatium de Loyola :* mais bien un certain Simeon Lithur ; ses Théses *de Insolubilibus S. Scripturæ* sont dans ses deux premiers Tomes *Disputationum*

Theolo-

Theologiæ, Je ne les ai jamais vûës à part.

Les six Tomes de Gassendi sont achevez à Lion; comme aussi les Heurnius en deux petits volumes; il n'y en a point encore ici; l'on dit que le Paracelse est achevé à Geneve. J'ai céans *G... de bello Belgico*, in fol. qui est un fort beau livre. On dit que nous aurons bien-tôt ...aveline: le Cardinal Mazarin est à Calais; le Roy est à Fontainebleau avec la Reine, où il se fortifie; son mal n'a point été fort grand; ce n'a été que *synochus putris ab insolatu*: neuf saignées l'en ont délivré; & n'a pris que le tiers d'une once de vin émetique dans un grand verre de casse & de sené; si bien que le Gazetier n'est qu'un babillard & un mocqueur *more suo*. On imprimera quelque chose de cette maladie. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils, & suis. De Paris ce 24. d'Août 1658.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

Les Augustins ont voulu faire les méchans, le Parlement en a fait mettre 13. dans la Conciergerie.

LETTRE CLX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai mon avis de vos livres, puisque vous le desirez. L'Athenée de Casaubon est un fort bon livre : le Drexelius est un fort bon Jesuite, & plût à Dieu que tous lui ressemblassent. Heurnius est un Auteur classique ; il y a dans Zanctus beaucoup de travail, & plusieurs mauvaises opinions. *Polyanthea* est bon ; aussi-bien que *Bodini Methodus historiæ* : avec *Sebizius de Acidulis* : c'est un sçavant homme qui a beaucoup écrit ; & n'a rien fait que de bon. Baco étoit un Chancelier d'Angleterre, qui mourut l'an 1626. & qui étoit un grand personnage, esprit curieux & relevé ; tout ce qu'il a fait est bon. *Amphitheatrum Dornavii* est un livre fort curieux. Vous pouvez vous passer de tout le reste.

Le bon homme Monsieur Bonnard mourut ici le vingt-trois d'Octobre âgé, ou plûtôt accablé de huitante six ans : le Roy, la Reine & toute la Cour sont partis d'ici Samedi dernier vingt-six de ce mois : ils s'en vont à Dijon, delà à Lion, & à Grenoble, y chercher de l'argent par diverses inventions ; on dit aussi que le Roy ira en Provence & en Languedoc ; même on dit que Monsieur le Tellier Secretaire d'Estat a dit avant

que de partir, que le voyage du Roy seroit de six mois. Pour ce que l'on dit du mariage du Roy, *est mihi magnum misterium* : je ne pense pas que l'on marie le Roy, & qu'on fasse la paix, tandis que la faveur presente durera. Tout est paisi-[illegible] Angleterre; le Roy de Suéde est toûjours [illegible]penhaghen, qui n'a pû être secouru [illegible] à present par les Hollandois, faute de bon v[illegible]nt, avec lequel les vaisseaux pussent avancer. Il y a ici un livre nouveau, intitulé. *Utriusque Indiæ historia medica & naturali, fol.* L'Auteur en est un certain Piso, qui a fait par ci-devant *l'Histoire du Bresil.* Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils; & suis de toute mon affection. De Paris le Lundi 28. d'Oct. 1658.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CLXI.

Au même.

MONSIEUR,

Je suis bien aise d'avoir eu des nouvelles de vôtre santé, mais j'ai regret à la mort de feu Monsieur vôtre frere.

Omnia transibunt, nos ibimus, ibitis, ibunt,
Ingnari, gnari, conditione pari.

Pour le *Tribunal Medicum*, je l'ai céans; c'est un Espagnol morgant, & barbare, *eo solo laudandus quod amet Hipocratem* : mais son langage me dégoûte, & sa pratique Arabesque. Je l'ai acheté six livres & si blanc. Le *Chronicum ostentorum per Lycosthenem*, c'est un livre ch[illegible] menteur, mais curieux; c'est un livre [illegible]nité, & n'en avez que faire. Le Roy & [illegible] la Cour sont ici; son Eminence est en colere contre le Comte de Harcour, pour quelques paroles qui lui ont été rapportées. L'Evêque de Baieux est mort; il étoit frere de Monsieur de Servient, Sur-Intendant des Finances : il est allé marquer les logis en l'autre monde, où il ne void plus goute, pour ce cher frere, que l'on dit qu'il mourra bien-tôt. On dit ici que le Roy de Suéde a déclaré la guerre aux Hollandois; & que les Anglois, pour s'obliger de faire l'Eté prochain, la guerre en Flandre avec nous aux Espagnols, nous demandent trois Villes d'assurance, sçavoir *le Havre de Grace, Calais & Gravelines* : n'êtes-vous point d'avis qu'on leur donne. J'aimerois bien mieux une bonne paix, par le mariage du Roy avec l'Infante d'Espagne; ce nous seroit une Reine de paix, *fiat, fiat* : Nous attendons ici de Hollande le nouveau *Eusebius Scaligeri* : il s'est vendu depuis huit jours un *Primerosius de Febribus* in-quarto, qui ne vaut pas le Sennertus. Nous aurons ici bien-tôt les deux Tomes des Lettres de Monsieur Costar, dédié à Monsieur de Lamoignon Premier President; & une nouvelle Edition de Lucrece de Monsieur

Monsieur de Marolles, qui sera gros & fort augmenté, dédié au même. J'ai céans le Gassendi en six volumes in folio. Il viendra bien-tôt de Geneve un fort bon livre, combien que Huguenot, sçavoir un recueil de Théses Latines de Theologie de quatre Ministres, qui seront, Pierre du Moulin, Rambours Capel & Beaulieu in-quarto. On imprime en Italie un beau Cornel. Celsus, in-quarto fort corrigé, avec beaucoup de Notes Critiques, faites par Jo. Rhodius, Danus, qui en a fureté toutes les Bibliothéques d'Italie. On imprime en Angleterre une Bible Latine *Diversorum en sept volumes in folio*, dont tous les Commentaires ne seront tirez que des Ecrivains & Auteurs protestans. J'attends de Hollande *Historia Medica & Naturalis India, Brasilia, &c.* Le Pere Briet s'en va faire imprimer son Asie, & par après l'Afrique & l'Amerique en trois Tomes in-quarto, comme il nous a donné son Europe; il est bon & sçavant homme, *sed ejus opera sunt centones Loyolitici.* Monsieur le Maréchal de Turenne est ici. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils; & suis. De Paris le 7. de Février 1659.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

Huit Vaisseaux Hollandois chargez de marchandises, sont péris sur Mer par les vents de la tempête : voilà une grande perte dont je suis

bien marri ; il y avoit aussi des livres, & même il y en avoit un petit paquet pour moi ; mais je voudrois bien qu'il n'y eut que cela de perdu ; personne n'en feroit banqueroute ; entr'autres, il y avoit un in-quarto Latin de Samuel Maresius, intitulé. *Joanna Papissa restituta.* Je baise les mains à Messieurs de Couberon, Amonsorel, Maillet & Barat, & à Madame vôtre femme. Ce 8. de Février 1659.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour réponse à la vôtre, que personne ne doit douter de la paix entre France & Espagne : elle est assurément faite, arrêtée & signée ; l'on dit seulement qu'il y reste quelque chose sur le fait du Prince de Condé. L'Infante d'Espagne sera nôtre Reine ; on dit qu'elle n'est pas fort belle, mais qu'elle a beaucoup d'esprit ; je souhaite qu'elle n'en ait que ce qu'il lui en faut, & pas plus d'ambition que de raison. Pour la publication de la paix, je ne sçai quand ce sera *mysterium est* : aussi-bien que les fruits de ladite paix, personne ne dit quand le peuple en

sera soulagé, quand on ôtera les impôts, & quand on diminuëra les entrées des Villes, & la taille. Néanmoins, quoi qu'il en soit, la paix est faite, je vous prie de tenir cela pour tout assuré.

Le Roy passera ici la Fête du Saint Sacrement, & se retirera au bois de Vincennes, puis à Fontainebleau : le Cardinal partira d'ici le vingt-quatre de Juin pour s'en aller à Bayonne, conferer pour l'execution du mariage du Roy, avec *Dom Loüis de Haro*, *Ministre d'Etat d'Espagne* : & environ deux mois après, le Roy même partira pour aller au-devant de sa future femme. Le Cardinal en a la commission signée du Roy, de la Reine, de Monsieur le Chancelier, & scellée du grand Sceau.

Les Augustins ont ici fait force momeries, à la mode des Moines, *ut imperitorum oculis tenebras offunderent*, pour relever la Fête d'un certain Saint prétendu de leur Ordre, canonisé depuis peu, *Frere Thomas de Villa-nova*, Archevêque de Toléde : on a vû ici leur Pere Général en Procession solemnelle, qui étoit venu de Rome.

Nous avons ici perdu, le trois de ce mois, le bon homme *Monsieur Baralis* : il est mort à l'âge de Platon huitante un an. *Janus Rhodius Danus*, est mort à Padouë, âgé de soixante-six ans; c'est lui qui nous a donné *le Scribonius Largus*; & qui travailloit au *Corn. Celsus*: Il a donné tous ses Manuscrits & ses Livres à un jeune homme Danois, qu'il avoit pensionnaire en son logis.

 Les

Les Anglois se mettent en République ; ils ont effacé la memoire, & ont ôté la Statuë [illegible] *Cromwel* : voilà de la graine *de Venise & de Hollande*, laquelle prend racine en cette Isle, jusques à ce qu'il vienne quelque *Catilina* qui étouffe la liberté, & se rende maître. *Le Th*[illegible] *linguæ Græcæ*, de Henry Etienne est un [illegible] livre, il vaut bien trente livres. Le *Ca*[illegible] pas encore commencé à Lion ; mais on y imprime *le Baronius* : on a fait à Heildeberg le second & le troisiéme *des Epîtres de Salmasius* : à Altembourg, *un Tome d'Epîtres Latines de Gaspar Hofmannus & de Thomas Reinesius* : & à Strasbourg, le *Manuali Medico practicum Melch. Sebizii*. Tout cela sera bon. On a depuis peu imprimé en Hollande plusieurs Traitez *Primerosius*, & entr'autres, une quatriéme Edition *de vulgi erroribus in Medecina* : augmentée d'un tiers ; & un sien Traité *de Fidelibus*, qui est bon : *alia mox subsequentur*. Il y a aussi un nouveau livre in folio, *Gal. Pisonis historia Medica & naturalis indica*. On y imprime presentement *Astrologia Gallica Joannis Morini*, *artium Mathematic. professoris regii* : je ne sçai si ce livre sera bon, mais cet homme étoit fou ; je l'ai connu particulierement les trois dernieres années de sa vie. On imprime à Geneve un recueil de Théses Latines de feu *Pierre du Moulin*, *Rambour*, *Capel*, *de Beaulieu*, & autres Ministres ; ce livre sera bien curieux. Voilà ce que je sçai. Je vous baise les mains, & à Madame Belin, à Monsieur vôtre fils, à Monsieur

Sorel,

Sorel, à Monsieur Allen, & à nos autres amis. *Vale & me ama.*

Datum Parisiis, die Lunæ 9. Junii 1659.

LETTRE CLXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour nouvelle que le Roy fait diligence pour arriver à Bordeaux, où il ne fera que passer pour arriver au plûtôt à Bayonne, d'autant que le Roy d'Espagne doit partir le 16. d'Août pour venir jusques sur nôtre frontiere. On ne doute point de la paix, ni du mariage, mais personne n'en sçait les conditions; néanmoins on dit que l'Alsace nous demeure par ce mariage, & que le Roy d'Espagne nous acquitte de ce que nous en devons à l'Empereur. Tous les Protestans de l'Europe ont grande peur & soupçon de cette paix des deux Couronnes: ils ont peur par ci après d'être attaquez; & non sans raison; car si les deux Couronnes s'y prenoient de bonne sorte, *ac in id totis viribus incumberent*, on leur feroit bien du mal. Si tous étoient bien unis ensemble, j'avouë bien qu'ils feroient un puissant parti, mais d'ailleurs ils ne s'accorderont jamais pour cet effet: les Suédois sont trop ennemis des Hollandois, & les Anglois des Danois: les Huguenots de France *vix aliquid*

aliquid possunt, Capitis & Urbium defectu. Les Protestans d'Allemagne ne seront pas si-tôt attaquez, vû que Saxe & Brandebourg *firmiter adhærent Imperatori* : que le Palatin est des nôtres, & même que l'Empereur n'est guéres fort, & nullement en état, pour une telle entre[illegible] joint qu'il est fort mal content de ce que [illegible] ravissons sa prétenduë femme, & que [illegible] étouffons de grandes esperances. D'ailleurs, l'Angleterre est en un état fort incertain, & à la veille d'être fort broüillée, *præsertim si exoriatur ex regis Caroli civilibus aliquis ultor, vel Cromwellus alter vel novus Catilina.* Les Hollandois sont aussi fort repentans de la paix qu'ils ont faite avec l'Espagne, *nobis invitis*, à Munster l'an 1647. En voici la raison ; c'est qu'ils ont peur que par nôtre mariage, avec l'Infante d'Espagne nous ne nous accordions à leur faire la guerre, & à les priver de leurs biens, de leur liberté & de leur prétendu droit de navigation dans les Indes ; ils ne pourroient en ce cas là gueres esperer de services de leurs voisins : les Anglois leur sont ennemis, aussi-bien que les Suédois & les Portugais. Quoi qu'il en soit, *vitio & exitio humanæ gentis*, la paix ne sera jamais si universelle, que la guerre ne reste en quelque coin : il y aura toûjours quelque fou, ou quelque malheureux, qui fera de la peine aux autres. Et même le Pape & les Jesuites ne manqueront jamais de remuër la guerre contre ces gens-là, qui ne veulent point croire au Purgatoire, ni acheter de leurs Indulgences, mé-

dailles;

dailles, grains benits & autres bijoux ſpirituels, [illegible]rum *turba hoc ſatagunt ut in dies dementetur po[illegible]us, non dumtaxat tunicatus ille, ſed & alii, quinimo & ipſe Principes, cum quibus ſincere-t[illegible]mum agunt: ducunt etiam in captivitate, mu-[illegible]as oneratas peccatis, boni illi Patres & falſi [illegible] prurientes auribus, &c.* Avez-vous [illegible] ce que les Curez de Paris ont fait con-[illegible] eux depuis peu, & principalement le 8. écrit, lequel ſera bien-tôt ſuivi d'un 9. & 10. Au reſte, le màriage du Roy avec l'Infante d'Eſpagne eſt l'ouvrage des mains & de l'eſprit de la Reine qui nous apporte la paix: elle s'y employe violemment & genereuſemeut; *ſibi videt atque præcavet*: elle prend ſes aſſurances pour le futur, *eóque proximo*: il y a ici des gens entendus, *æquales apud Ciceronem vocantur periti pragmatici*, qui croyent que la Scene changera, & que le vieux Théâtre ſera renverſé *ante annum*: c'eſt elle ſeule á qui nous avons l'obligation du bien qui nous en reviendra; & ſi elle ne s'y fut obſtinée, la guerre eut duré plus long-tems que ſon Auteur ne durera, & le Roy eut été obligé de chercher femme ailleurs: il y a grande apparence qu'il en eut pris une qui eſt à la Cour, *de gente Gabella*: mais Dieu ne l'a pas voulu: *non erat in fatis*, que le plus puiſſant Prince de l'Europe, & le premier Roy de la Chrêtienté ſe meſalliât ſi fort: *nec decebat, omnium nobiliſſimum Regem tam impuro & ignobili ſanguine fœdari.* Qui eſt un rencontre dont tous les honnêtes gens & bons François ſe doivent fort réjoüir;

& en sçavoir grand gré à la Reine, laquelle pru-demment & genereusement en a empêché le coup, qui autrement en fut arrivé, au [illegible] il y en a toutes les aparences.

Hic habes præsentem rerum nostrarum statum: quand je sçaurai d'autres nouvelles, je vous en ferai part. J'attends tous les jours, [illegible] *Medico practicum Melch. Sebizii, &* [illegible] *plar amœbæas Casp. Hafmanni & Thomæ* [illegible]*sii.* On acheve à Lion *l'Histoire des Ducs de Savoye*, en deux volumes in folio, avec des tailles-douces : Monsieur Guichenon, fort habile homme, en est l'Auteur. De Paris le 6. d'Août 1659. *Vale carum caput, & me ama.*

Guido Patin.

LETTRE CLXIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je ne sçai rien de si certain & si véritable que je voudrois bien vous écrire, néanmoins, je vous fournirai ce que j'en sçai presentement. Le Roi est encore à Bordeaux, où il attend le Cardinal Mazarin, qui y doit arriver, à ce qu'on dit, le cinq de ce mois, on dit qu'après, ils iront à Montauban, où les Huguenots ont fait les sots, ils y ont pendu leur Evêque en effigie, on dit que le Roi y en fera pendre quelques-uns, & y bâ-

tir

tir une Citadelle, puis après qu'ils iront à Tolose, & que le tems venu, qu'ils iront à Bayonne; on dit que ce sera Monsieur le Maréchal de Gramond qui ira en Espagne, querir la Reine; mais il court un bruit que le Roi d'Espagne est fort malade, & qu'il a fait son Testament. On tient que les entrevûës sont achevées, & que la conclusion est entierement faite pour *la Paix & le Mariage*.

Il y a bien du bruit en Angleterre, divers partis y sont armez, le Roi y est entré; il est dans Exester, comme en retraite & lieu de sûreté: il y a été apellé par le parti des Presbyteriens, qui sont les Luthériens: mais il y a d'autres partis contraires, *à quibus sibi debet metuere: ardua res est quam suscepit*: mais je pense qu'il falloit faire ainsi. *Omnibus magnis in rebus conatus est in laude, eventus in fortuna*: s'il ne se pousse, personne ne le poussera; on attend ici journellement des nouvelles de Londres.

J'ai eu ici entre mes mains le Catalogue de la foire de Francfort, de Pâques, dans lequel on nous promet pour celle d'Automne, deux livres nouveaux, bons & curieux, de Médecine, sçavoir *Thomæ Reinesii exempla ad Casp. Hofmanum, &c.* in-quarto, l'autre est *Melch. Sebizii Speculum Medicopracticum, in octavo*. Il pourra y en avoir à Paris & à Lion, le mois de Novembre prochain. On fait en Hollande un Recuëil de toutes les œuvres de *Joan. Wicerus*: ce sera un in-folio, on y imprime aussi le Rabelais, qui sera de belle impression. *Vive, vale*,

& me ama. De Paris, le Mardi 2. de Septembre 1659.

Tuus ex animo G. P.

LETTRE CLXV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour nouvelles de la Cour, que le Roi est toûjours à Bordeaux, que les entrevûës seront bientôt finies, & qu'aussitôt le Cardinal reviendra trouver le Roi à Bordeaux & Monsieur le Maréchal de Grammont partira pour aller en Espagne, querir l'Infante, & l'amenera au Roi. On dit que tout est accordé, mais que le parti du Prince de Condé ne lui est pas fort avantageux. Madame la Maréchale de Guebrian est morte à Perigueux, en quatre jours, elle avoit le brevet de Dame d'honneur de la Reine future, elle doit plus de cent mille écus; mais la Reine lui doit quarante mille pistoles, qu'elle lui prêta l'an 1649. au Siége de Paris. Monsieur le Roi, premier Commis de Monsieur le Tellier, Secretaire d'Etat, est mort à Amboise: c'est une charge de trente mille livres de rente. Avant hier Monsieur Daguesseau mourut à Paris, Maître des Requêtes, du vin émétique de Bedai Sieur des Fougerais, *insignis agyrtæ, & impudentissimi nebulonis*. Le Roi n'ira point à Toulouse; on croit néanmoins qu'il ne sera guéres ici qu'à la fin de Décem-

Décembre. Je suis bien aise que Monsieur Barat soit échapé de son mal, je vous prie de lui faire mes recommandations, je fais grand état d'honnêtes gens comme lui : *Rari quipè boni : doleo acritèr ac agrè fero, quod tam multa liceant improbis ac agyrtis in arte nostra Henricus Citadinus* est un jeune homme de Paris, nommé Henri Bourgeois qui est Médecin en quelque petite Ville de Bourgogne; son Livre est intitulé. *Henr. Citadini Paradoxum. Rectè judicasti Orthodoxum de natura sanguinis, in octavo*, je ne l'ai point encore, *vidi tantum*. On imprime ici un in-quarto *Gorræi Opuscula Medica* : cela sera bon : un Jesuite nommé Lescalopier, y fait imprimer un in folio qui sont des Commentaires *in Ciceromem de natura Deorum*. On fait en Hollande un nouveau Rabelais, qui sera de belle Edition. J'attends le mois prochain. *Melch. Sebizii Speculum Medico practicum, in octavo & Exemplar Thomæ Reinesii & Gasp. Hofmanni*, in-quarto. On imprime à Rome, en quatre Tomes in-folio, *le Ciaconius de vitis Pontif. Rom. & Cardinalium*, continué jusques en ce tems : il y aura bien-là de la fourberie, car c'est un Jesuite, qui fait tout. Monsieur Huguetan de Lion, a imprimé *Tamburinus in Decalogum* : in-folio, c'est un Livre pire que *l'Apologie du Pere Pirot*, qui a été tant de fois censurée : il est ici mort depuis peu d'un cancer sur la langue : *ea parte periit qua peccaverat*. Je vous prie de faire mes trés-humbles recommandations à Monsieur Copois, le Conseiller qui m'a fait l'honneur de

me

me venir entendre au Collége Royal. *Te filiúmque tuum saluto. Vale.* De Paris, ce Lundi 15. de Septembre 1650.

Tuus ex animo Guido Patin.

LETTRE CLXVI.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai tant eu d'affaires depuis un mois, que je n'ai pû vous écrire, ni faire réponse, comme j'eusse bien desiré; mêmes, je me souviens que je dois réponse à Monsieur Barat, & neanmoins, je ne sçai où est sa lettre, je vous suplie de m'excuser envers lui, & de lui dire que je suis son très-humble serviteur, & que je le remercie de l'honneur qu'il m'a fait de m'écrire. Je n'ai point vû les Provinciales, in octavo, je n'en ai qu'oüi parler; mais je croi qu'il y en a une Edition. L'on m'a dit qu'il en fera une autre in-quarto dans laquelle seront toutes les Provinciales, & leurs dépendances, toutes les Censures des Evêques, toutes les lettres des Curez de Paris, de Roüen, d'Amiens, &c. La Censure de Rome, & encore quelque chose ajoûté, celle-là sera la meilleure de toutes: donnez vous un peu de patience. Monsieur Leonard est un de ceux qui en ont des premiers; mais il faut attendre, en joüissant des deux sortes que vous en

avez.

avez : car on en fera encore une autre Latine, laquelle sera meilleure, & plus ample. Je n'ai point vû, ni rien oüi de cette vie d'Erasme, que l'on m'a dit qui s'imprimoit en Angleterre, néanmoins c'étoit un Conseiller de la Cour qui me l'avoit dit. J'ai vû & lû avec grande joye, cette Epître de Bandius touchant Erasme, il y a plus de trente-huit ans, cette vie d'Erasme a été imprimée in-quarto & puis in-douze, elle a été aussi mise au-devant des Epîtres, imprimées à Londres in-folio, l'an 1642. elle a été pareillement imprimée avec ses Opuscules in-douze, depuis quelques années en Hollande, l'an 1642. Une autre vie du même sert aussi *apud Melchiorem Adamum, in vitis Philologorum Germanorum, & in Bibliotheca Belgica Valerii Andreæ, in quarto & in Elogiis Auberti Miræi :* 4. *& in Athenis Belgicis Franc. Sweertii, in-folio & in monumentis ac elogiis illustrium virorum Marci Zuerii Boxhornii, in-folio, &c.* 1638. *& in Elogiis Theod. Bezæ, in-quarto.* Elle est aussi dans un Livre in octavo que j'ai vû, & peut-être que j'ai, même Cardan l'a tant loüé *in suis duodecim genituris*, à qui seul il en a donné une entiere, qui est fort belle. *Beatus Renanus, qui fuerat ei amanuensis, & cujus commendatione factus est Canonicus Vesontinus, ejus vitam scripsit : valde etiam laudatur à Zuerio Boxhornio, in sua Hollandia, pag.* 285. Feu Monsieur Bertius, Professeur du Roi en Geographie, qui mourût ici l'an 1629. *Ex dysenterio atrabiliaria*, m'a dit lui-même, qu'il avoit fait toute la vie d'Erasme,

d'Erasme, *quam ex omnibus ejus Operibus collegerat* : mais elle n'est pas encore en lumiere : je ne sçai si ce n'est point celle-là que l'on par d'imprimer en Angleterre. Il est vrai qu'Erasme étoit bâtard, tant de gens l'ont dit, lui-même l'avoue au commencement de sa vie. le premier qui l'a dit, & qui lui a reproché, a Scaliger le Pere, de ce qu'il écrivit contre lui, *pro Cicerone*, qui se trouve in-quarto *Spurius de Erasmo* : ce sont ses mots : *grande hoc Jeiunetum didicerat à Monachis* : mais Erasme mourut en même-tems, & Scaliger se repentit de l'avoir fâché, & d'avoir écrit contre lui, comme il paroit par un Epigramme qui est *inter ejus Poëmata*, lequel finit ainsi :

Ille ego, qui insana ridebam vulnera mortis,
Condiráque Ætnæa tela trisulca manu :
Ad quodvis stupeo momentum, ac territus adsto,
Maxima quam videam Numina posse mori.

L'Epigramme commence par ces deux Vers : *in Heroïbus, pag.* 323.

Túnc etiam moreris ? Ah ! quid me linquis Erasme,
Ante meus quàm sit conciliatus amor ?

Joseph Scaliger s'est plaint de son pere maintefois en sa vie, de ce qu'il avoit écrit contre Erasme, qui étoit un si grand personnage. Possevin Jesuite a reproché à Erasme qu'il étoit bâtard,

&

& qu'il avoit été Moine ; je voudrois bien ſçavoir, ſi de tous les Carabins qui ſont ſortis de la braguette du Pere Ignace, il n'y en a point quelqu'un dont la mere ait été gaillarde juſqu'à ce point. *Auriculas aſini quis non habet ? quaſi Patres isti de fætura Loyolæ omnes eſſent inculpati.*

Les deux Chaires vâquantes de Montpellier, ſont ajugées, l'une à un nommé Chicoineau, nevêu de feu Monſieur de Belleval, l'autre au jeune Sauche, deux autres en ont apellé, & en plaident à Toulouſe, ſçavoir Loüis, & le jeune Scharpe. Le nommé Châtelain, gendre de Courtaut, qui avoit diſputé, s'en eſt exclus lui-même : il tomba malade, envoya querir un Charlatan qui joüoit ſur le theâtre dans Montpellier & prit de ſa main, une doſe d'un certain *vinum vitæ, quod poſt tres horas factum eſt illi vinum mortis* : il en mourut trois heures après en vomiſſant : *erat vinum ex ſtibio emeticum.* Le Roi eſt à Toulouſe, on dit qu'il s'en va en Provence ; on attend le retour d'Eſpagne de Monſieur le Maréchal de Grammont. Le Cardinal eſt guéri de ſa goutte : il y a grand bruit en Anglèterre, pour le Milord Lambert, qui veut ſe rendre le maître, & avoir la place de Cromwel. Le ſecond fils du Roi d'Eſpagne eſt mort, la paix eſt accordée, mais elle n'eſt pas ſignée ; je ne ſçai ſi la mort de ce petit Prince n'y aportera pas quelque retardement. Je vous baiſe les mains, à Madame Belin, à Monſieur vôtre fils, & à Mrs de Couberon, Allen, Barat, Maillet, Sorel & le Graiſ,

&

& suis. De Paris, ce Vendredi 7. de Novembre 1659.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obeïssant Serviteur, G. PATIN.

LETTRE CLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous dirai pour réponse à vôtre derniere, que l'Abbé Aubert est le nom d'un imposteur public, & rien davantage. Nôtre Robin a été reçû Bachelier, mais il n'a eu d'avis que ce qu'il lui en falloit; car peu s'en est fallu qu'il n'ait été refusé, ils sont dix en tout, mais il est un des plus foibles, & néanmoins il paroit avoir quarante-deux ans. *Puer 40. annorum semper abit puer.* Quand nôtre Arrêt aura été tirée du Greffe, on l'imprimera, & puis après, vous en aurez. Pour vos Théses, je vous remercie de bon cœur, j'aimerois mieux les voir que de les avoir: j'en ai plusieurs de cette nature, & plusieurs des vôtres seront dans le Recueil que l'on imprime à Genéve, sous les titres de *Theses Sedanenses*: néanmoins si vous vouliez m'en envoyer le pacquet, je le verrois volontiers, & puis après je vous le renvoyerai, sans y faire aucun tort. Le Zachias s'imprime à Lion, chez Monsieur Huguetan,

guerion, l'on m'a mandé qu'il y aura deux volumes, mais je n'en sçai point la grosseur. Nous n'avons encore rien ici vû sur la Paix digne d'être admiré. L'on m'a dit que Monsieur de la Mote le Vayer en écrit un Recueil de Lettres, qu'il va mettre sur la presse, c'est le Plutarque François ; il est Precepteur de Monsieur le Duc d'Anjou.

Pour le mariage du Roi, l'on dit qu'il est recule de vingt jours, quelques-uns disent qu'il ne se fera que le mois de Septembre prochain, *sed non ego credulus illis* : néanmoins, on tient ici pour certain, que l'Empereur feroit bien volontiers quelque grand effort pour l'empêcher. On dit que l'Infante d'Espagne est tout-à-fait Françoise, & qu'elle veut être mariée à nôtre Roi, & non pas à l'Empereur, frere de sa belle-mere, qui est Reine d'Espagne, & de plus, que la Reine, Mere de nôtre Roi, a obtenu cette Princesse pour sa bru future, par une puissante intrigue, par laquelle le mariage lui a été promis, & se fera. Plusieurs Officiers sont partis d'ici pour se rendre à la Cour au commencement d'Avril.

On fait ici un grand bruit de la mort du Roi de Suéde ; il y a des lettres de Hollande qui le portent. Si la nouvelle en est vraye, cela causera quelque changement à nos affaires du Nord. Le Roi a envoyé vers l'Empereur, un certain Monsieur Colbert, pour obtenir de lui qu'on rende au Roi de Suede, les places à lui apartenantes qu'on lui a prises dans la Prusse Duca-

le depuis quelques années, si l'Empereur s'offre de les rendre. Monsieur Co bert a charge de demeurer-là, si on lui refuse, il a charge de s'en revenir. Les Anglois sont en grand repos, en attendant le nouveau Parlement, qui doit être assemblé & établi sur la fin d'Avril. On attendoit le Roi pour les Fêtes à Toulouse, mais on dit qu'il les passera à Aix. Le Prince de Condé a dit ici, que quelque chose qui arrive, le mariage du Roi se fera avec l'Infante d'Espagne, & c'est ce que nous devons tous souhaiter. Si vous me faites l'honneur de m'envoyer vôtre pacquet de Theses, je vous en tiendrai bon compte, d'une façon ou d'autre, & comme il vous plaira. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils, & suis de toute mon affection. De Paris, le Mecredi 24. de Mars 1660.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, PATIN.

LETTRE CLXVIII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû de Monsieur Gerard, vôtre pacquet de Théses, que je vous renvoye a quand il vous plaira tout entier, ou tout au plus, je n'en retiendrai que très-peu, & ce qu'il vous plaira.

Je vous remercie de vôtre bonne volonté & affection. Il n'y a point eu de morts illustres ici, depuis Monsieur le Maréchal de l'Hôpital: Mardi dernier y fut pendu & brûlé un Prêtre, qui étoit un méchant fripon, il y en a encore deux autres dans le Châtelet qui ne valent pas mieux, l'un desquels est le Curé d'Escoüan, à deux lieuës de saint Denis, celui-ci est Normand, l'autre étoit de par-delà Amiens, devers la frontiére. Le saint & sacré célibat des Prêtres emplit le monde de putains, de cocus & de bâtards. La troupe Loyolitique a perdu le Pere de Lingendes, qui étoit un de leurs Prophêtes: *ad implevit necessitatem naturæ, præivit ille, sequentur alii.* Il y a ici des Lettres du 29. d'Avril lesquelles portent que le Roi étoit arrivé à Bayonne, delà, il ira à saint Jean de Luz, & se rendra à l'Isle de la Conférence, qui est l'Isle des Phaisans, où se fera l'entrevûë des deux Rois; y puissent-ils faire une bonne paix, qui dure longtems, *quæ nihil habeat insidiarum!*

Le Roi d'Angleterre étoit prêt de retourner à Londres; mais il y est survenu un puissant empêchement: c'est que le Colonel Lambert est sorti de prison, & fait un parti contre le Roi, il faut renvoyer & abattre cette nouvelle hydre, qui peut avoir plusieurs têtes. Le Cardinal Mazarin fit chasser d'ici l'an passé, un certain Hollandois, nommé *Monsieur de Vicfort*, qui étoit ici Résident pour l'Electeur de Brandebourg, il est en Hollande, où il fait imprimer quatre de ces livres de diverses choses qui apar-

tiennent à nôtre histoire : cela sera du bruit. On dit que *Theses Sedmenses*, qui feront deux gros Volumes in-quarto seront achevées à Geneve, à la saint Remi. On continuë le Cardan à Lion. Nous n'avons point encore vû le livre de Monsieur Sebizius, *Speculum Medico practicum*. Monsieur Vandelinen fait une troisiéme Edition de son livre *de Scriptis Medicis*, laquelle sera fort augmentée. Nous aurons ici bientôt l'Histoire du Cardinal de Richelieu, en trois Tomes in-folio, mais le Sieur de saint Germain est au guet pour la réfuter, ce ne sera qu'une histoire plâtrée. Je vous baise les mains, & à Monsieur vôtre fils, & suis de toute mon affection. De Paris, le Vendredi 7. de Mai 1660.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

LETTRE CLXIX.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai reçû la vôtre dont je vous remercie, avec le Catalogue des Livres, que j'envoyerai cette même semaine à Monsieur Vanden Linden, afin qu'il en fasse son profit. Quoi qu'il en arrive, je croi qu'il ne manquera pas de vous en remercier, il est trop honnête homme, & plein de grati-

titu-

[illegible]tude. Le livre de Monsieur de la Chambre sur les aphorismes, a été imprimé il y a déja quatre ou cinq ans; mais il n'y en a qu'une partie. Je n'ai point encore vû chez aucun Libraire à vendre, un livre nouveau, du Jesuite Palavicin, contre l'Histoire du Concile de Trente de Fra-Paolo; mais il y a des particuliers qui l'ont fait venir d'Italie, ce sont deux volumes in-folio, en Italien: ils nous viendront en Latin, car il y a un Jesuite à Rome, qui travaille à cette version, & un autre qui travaille à une nouvelle Edition du Ciaconius, *de vitis Pontific. Rom. & Cardinalium.* laquelle aura quatre Tomes in-folio. Ne vous étonnez point de ce que disent les Jesuites contre Erasme, ils voudroient avoir tout renversé, & avoir tout changé, leur Theologie Morale & leur Escobar en font foi. Ils n'ont jamais bien connu feu Monsieur Grotius; qui a été fort mon ami, & qui les connoissoit bien; peut-être qu'il avoit envie de se servir d'eux, en ce qu'il avoit dessein de faire, s'il fut ici arrivé sain & sauf de son voyage de Suéde. Il n'y a rien à esperer de feu Monsieur Moreau; son fils pense à autre chose: il dit qu'il veut achever la vie de feu Monsieur Naudé, mais je croi qu'il n'en fera rien: il est Professeur du Roi, & travaille tant qu'il peut. Il y en a qui disent que nôtre Roi devoit être marié le 20. de May, & que tôt aprés, tout le monde reviendra de deçà. Le Roi d'Angleterre s'en va être rétabli. Monsieur Thomas Bartholin, m'a écrit de Copenhaguen, Capitale de Danemark; d'où il me man-

de qu'il y fait imprimer quatre livres nouveaux, que je recevrai de sa part en leur tems. Monsieur Bochart, Ministre de Caën très-sçavant, s'en va faire imprimer son grand livre qui est entierement achevé, *de Animantibus sacræ Scripturæ*: & puis aprés, il fera imprimer son *Phaleg*, augmenté, duquel on ne trouve plus d'Exémplaires. Le Cardan en dix Tomes, sera fait & achevé dans un an, à Lion. J'atens des nouvelles tous les jours du *Speculum Medico practicum Sebizii*. Monsieur Bartolin ne sçavoit pas que feu Monsieur Riolan fut mort: je lui avois mandé, mais il n'avoit pas reçû ma lettre. Caspard Barthius est mort depuis peu à Leipsic. Un Médecin Suisse m'a envoyé par present un livre in-quarto qu'il a fait *de Apoplexia*: son frere qui est mon Auditeur, me l'a rendu. On acheve en Angleterre une belle Bible toute Latine, en sept Tomes in-folio, *cum commentariis variorum. Vale, & me ama*. De Paris, ce Lundi 24. de Mai 1660.

Totus tuus G. P.

LETTRE CLXX.

Au même.

MONSIEUR,

En attendant qu'il nous vienne quelque chose de certain de la Cour touchant la fin des Conférences, que les deux Ministres avoient recommen-

mencées ; touchant l'arrivée du Roi d'Espagne sur la frontiere ; & touchant le mariage du Roi, je vous dirai que j'ai marié mon fils aîné depuis deux jours, à une belle fille, qui est sortie d'honnêtes gens, & d'une famille dont j'ai été le Médecin depuis vingt-cinq ans, elle est belle, elle est riche : *utinam cætera consentiant : est non anceps & dubia conjugiorum alea.* Vous sçavez ce qu'en a dit Pierre Charon, *en sa Sagesse*, livre ...

Le Roi d'Angleterre s'aproche pour s'en aller prendre possession de son Royaume, qu'il n'a reconquis que par sa patience, & quelque peu d'intelligence assez foible qu'il avoit de delà ; mais plûtôt, par la mauvaise intelligence qui étoit dans toute l'Angleterre, parmi tant de partis differens, tant pour leurs interêts particuliers, que pour la diversité de religion, *quæ illic passim dominatur.* J'ai vû ici lettre qui portoit que l'on alloit faire le procès à la mémoire de Monsieur Olivier Cromwel, qu'il seroit déterré, & ses os brûlez, & les cendres jettées au vent. Lambert, qui est prisonnier, est en grand danger d'être puni de mort, *pro regia cæde. Unum pro multis dabitur caput.* Voilà un étrange changement, & d'horribles revers de fortune. Samuël Bochart s'en va faire imprimer son beau livre, *de Animantibus sacræ Scripturæ*, qui sera un gros in-folio. J'atens tous les jours des nouvelles de Monsieur Sebizius, touchant *sa nouvelle Methode particuliere*, imprimée à Strasbourg ; & des nouvelles de Genéve, touchant les deux

Tomes du Recueil qu'ils font des *Theses Huguenotes de Sedan* : qui sera un Ouvrage bien curieux. Je vous baise les mains, à Monsieur vôtre fils, à Messieurs de Couberon, Allen, Sorel, Barat, Maillet, Blancpignon, & autres Collégues, & suis. De Paris le 2. de Juin 1660.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéissant Serviteur, GUY PATIN.

LETTRE CLXXI.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponse à la vôtre tandis que j'en ai le tems, je vous dirai que le livre de Monsieur Bochard, Ministre de Caën, s'en va être envoyé en Angleterre pour y être imprimé; il doit y avoir là-dedans bien des raretez & curiositez historiques : c'est un étrange livre que la Bible, pour les Enigmes qui s'y rencontrent ; celui-ci n'y parlera que des curiositez physiques *du second Tome Exemplarium Salvasii nihil adhuc audivi.* Le Médecin Suisse qui m'a envoyé son livre *de Applexia*, s'apelle *Jo. Jac. Vepfer* : il est imprimé *Schaphusii*, Schaphouze, j'y ai vû quelque chose de bon ; il est fort élabouré. Ce que Monsieur Bartolin fait imprimer, est *de Pharmacie*, & *d'Observations de Médecine* : quand je les aurai reçû, je

je vous le manderai : cela eſt long à venir juſques à Paris, il n'y a rien d'Anatomie, mais bien une harangue funébre de ſon ami & parent que j'ai autrefois vû ici, nommé Monſieur Fuiren, qui étoit Docteur de Baſle. *Giſberti Vortii Diſputationes Theologicæ*, (c'eſt un Miniſtre & Profeſſeur d'Utrecht) ſont aujourd'hui en trois Tomes in-quarto, j'en ai ceans les deux premiers : le troiſiéme eſt en chemin, qui me vient ; ils ont été imprimez en Hollande, où vous les aurez à meilleur marché qu'à Lion. Nos Libraires ne ſe chargent guéres de livres Huguenots, outre que les deux que m'avez nommez ſont de beaucoup trop chers. Je n'ai jamais vû le Teſtament de feu Mr Naudé, je m'en enquerrai. La Reine d'Angleterre a fait ici faire des feux de joye, & a fait tirer du canon, pour la réjoüiſſance de ce que le Roi ſon fils eſt rentré en Angleterre ; mais nous ne ſçavons pas encore quel jour il eſt entré dans Londres, ni quel traitement on fait au Milord Lambert, & autres grands qui ſont priſonniers ; un grand bateau, plein de ces prétendus criminels Cromweliſtes, fuïans la colére du Roi, s'eſt ſauvé à Hambourg. On dit que ce nouveau Roi épouſera la fille du Roi de Dannemark : & Monſieur le Duc d'Anjou, ſa ſœur, que l'Empereur demande. On achéve en Hollande *Originationes Linguæ Latinæ*, de Ger. Jo. Voſſius, in-folio, ce ſera un grand livre, & un bel ouvrage d'un ſçavant homme. Nous attendons un Courier de la Cour, qui nous aprendra ſi le Roi eſt marié comme l'on croit. Je vous baiſe les

 mains,

mains, à Madame Belin, à Monsieur vôtre Fils, & *singulis aliis qui rebus nostris favent. Vale, & me quod facis, amare non desine.* De Paris, le Vendredi 11. de Juin 1660.

Tuus ex animo GUIDO PATIN.

LETTRE CXLI.

Au même.

MONSIEUR,

Je dois réponse à deux des vôtres, dont la seconde me fut hier renduë par Monsieur vôtre Fils. Cet Avocat de Roüen est un fou, *dignus vinculis Hipocratis.* Je ne sçai rien du Rabelais, pas même s'il est commencé : car je n'en aprens rien, on m'en avoit autrefois assûré, mais je n'en vois point d'effet. Je n'aprens rien de la vie de Monsieur Naudé ; je pense qu'elle ne s'imprimera point, car elle n'est point achevée. Pour le Traité *de Serpentibus*, de Gesner, je n'en puis traiter si je n'ai quelqu'un qui aille à Francfort ; mais nos Libraires n'y trafiquent point, peut-être que d'orénavant il en viendra quelqu'un de deçà.

Il est mort un honnête homme de Libraire à Lion, nommé Monsieur Devenet ; le public y fait une grande perte ; il s'en alloit imprimer toutes les œuvres d'Erasme, en sept volumes in-folio, que nous eussions eu à bon compte. On a imprimé à Amsterdam depuis peu, toutes les

Les œuvres de Jo. Wicreus, in-quarto & un Commentaire d'un certain malheureux Chimiste nommé *Willim Davisson: in Ideam Philosophicam Medecinæ Petri Severini, Dani, &c.* Tout cela ne vaut rien: il se disoit autrefois ici, *Docteur en Médecine de la Faculté d'Abredin en Ecosse*; se vantoit d'avoir des secrets contre la Verole, Vautier lui promettoit quelque chose; mais néanmoins de peur de mourir ici de faim, il s'en alla en Pologne, & fit bien: sa femme étoit assez belle, & gagnoit plus que lui. *Theses Sedanenses* de Pierre du Moulin & autres Ministres, sont achevées à Genéve; nous en attendons ici. Le Pere Vavassor. Jesuite, s'en va faire imprimer in-folio un Commentaire *sur Job*; & le Pere Briet, *son Asie:* nous avons une Histoire de la Ville d'Autun, in-quarto. J'attens bientôt *le S. Georgius Cappadox, miles cataphractus*, du Pere Theophile Rainaud, de Lion, *& l'Histoire de Savoie*, de Monsieur de Guichenon. Monsieur de Launai fait ici imprimer son livre contre la Magdelaine de Provence, qui sera fort augmenté, & un autre livre contre les prétendus priviléges des Moines, pour s'exempter de l'autorité des Evêques. Le troisiéme Tome des œuvres de feu Monsieur Rivet, qui est *des Controverses*, est achevé en Hollande. *Vale, & me ama.* De Paris, le Mecredi 25. d'Août 1660.

Tunc ex animo G. P.

LETTRE CLXXIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre, & suis bien aise qu'ayez reçû la vie de Galien, faite par le Pere l'Abbé; c'est un bon homme autant qu'un Jesuite peut être : *totus est in libris* : je lui en ai prêté deux cens en ma vie, qui n'étoient pas en leur Bibliothéque : il est tout bon Israëlite : *non inveni tantam fidem in Israël.* Virgile, qui étoit un grand Platonicien, *admittebat animam mundi quæ regebat omnia :*

Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, & magno se corpore miscet.

Depuis que les Platoniciens ont perdu leur crédit, les Financiers ont cru que l'ame du monde étoit de l'argent; qui remuë tout & parfait tout. Les Jesuites sont venus depuis, *inter quos pragmatici callidiores agnoverunt Spiritum quendam Loyoliticum, qui se se per omnia inserit atque insinuat.* En l'an 1605. quand Barclai composa son Euphormion, cet esprit avoit passé la mer & revenoit d'Angleterre, *indeque exortast conspiratio sulphurea : tunc ubique regnabat Acignius* mais trois de ses supôts y furent pendus, *Greban, Oldrome & Gamet,* qui étoit un méchant garne-

ment : ensuite le Pere Coton lui fit avoir du crédit en France, qui n'y a traîné que d'une aîle, jusques à la minorité de Loüis XIII & même ils ne firent pas si bien leurs affaires qu'ils pensoient sous Marie de Medicis, sinon au mauvais traitement qu'ils firent au pauvre Pere Barmés Benedictin, qu'ils firent étouffer en Flandre, où Dieu permit depuis que la même Dame y mourut dans un Cabaret l'an 1642. non sans divers & plusieurs regrets. Après la mort de Loüis XIII. ils se sont un peu fait valoir davantage, par le moyen du Pape, (au moulin duquel ils font venir de l'eau) & de la Bulle qu'ils ont obtenuë contre les Jansenistes. Le Mazarin ne les aime point, néanmoins ils ne laissent pas de gagner quelque chose quelquefois, *quoniam habent Dominum Cancellarium faventem*. Ces Peres passefins sont fort bons ménagers, ils font profit de tout : gardez-vous bien que leur cheval qui n'est point tout-à fait de bois, n'attrape & ne surprenne vôtre Troye Je ne sçai rien de nouveau de ce Rabelais de Hollande, mais je suis bien aise qu'il soit imprimé : dès qu'il y en aura ici, j'en demanderai un à Monsieur Vauden Leinden. Je n'ai encore rien reçû de Monsieur Bartolin: Monsieur de Launay a achevé la seconde Edition de sa Magdelaine, pour prouver qu'elle n'est jamais venuë en Provence ; comme de fait, elle n'y vint jamais. L'Edition de toutes ses œuvres in folio viendra quelque jour : il a plusieurs traitez tous prêts qui n'ont jamais vû le jour. Les Vers de mon Carolus n'étoient point achevez d'imprimer

mer quand Monsieur vôtre fils est parti d'ici.

Son Eminence se porte mieux de sa goûte : Le Roy d'Angleterre demande que la Reine sa Mere retourne à Londres ; le Comte de Soissons partira bien-tôt pour y aller faire son Ambassade extraordinaire, le pauvre Scaron, le Patron des vers Burlesques, est ici mort ; il étoit tout estropié des gouttes & de débauches ; son pere étoit Conseiller de la grand Chambre, que l'on nommoit *Scaron l'Apôtre*. Nous avons ici de nouveau *la Réponse de feu Monsieur de Saumaise, à Milton*, in-quarto imprimé à Dijon ; *opus post humanum*. J'attends de Geneve, *Theses Sedanenses*, en deux Tomes in-quarto que j'ai bien envie de voir ; & de Lion, *le saint Georgius Capadox*, du Pere Theophile Rainaud. Il y a aussi une Histoire de France Latine du Pere de Bussiers, Jesuite en trois volumes in-douze. On l'attend ici le mois prochain ; & les deux Tomes du *Paulus Zachias, Quæstiones Medico-Legales* ; & *l'histoire de Savoye en deux volumes in-folio* par Monsieur de Guichenon, *Vale, & me ama*. De Paris le Mardi 12. d'Octobre 1660.

Tuus ex animo P. G.

LETTRE CLXXIV.

S. D. M. D. L.

MONSIEUR,

Je n'ai point voulu laisser partir de Paris cet honnête

honnête homme, present porteur, nommé Monsieur Thomas de Hesses, Hollandois, qui se va promener en Italie, en passant auparavant par Montpellier, sans lui donner un petit mot de ma main, qui lui serviroit d'adresse, pour avoir l'honneur de vous saluër & de vous connoître. Vous le trouverez fort sage & modeste. Monsieur Dinckel est parti d'ici depuis huit jours, pour s'en retourner en sa Ville de Strasbourg, sur un cheval qu'on lui avoit envoyé; & a pris son chemin par Nanci. La riviere avoit jusques ici été trop basse; elle a grossi moyennant quelques pluyes, mais elle est devenuë si grosse, & est tellement enflée que rien ne peut venir: cela est cause que les deux paquets de livres que j'attends de Hollande ne peuvent venir; il y a là dedans, entr'autres une histoire Ecclesiastique *ab Adamo ad Christum: Disputationum Theologicarum & Theseon Gisberti Votii Pars tertia* in-quarto. J'ai céans les deux autres: *Eruditorum virorum Exempla*: On dit qu'elles sont de Vossius, Heinsius, Barleus, & autres sçavans de ce genre: j'ai bien envie de voir cela; il y a quelques années que l'on voulut imprimer celles de Barlæus à part, mais le Magistrat ne le voulut permettre, *propter dissidium quod pepererat controversia Armenianorum. Vive, vale cum Tua suavissima, & carissimo Falconeto.* Le Cardinal Mazarin est mieux de sa goutte. On dit qu'il a l'usage de la main, & qu'il s'en sert, & signe des dépêches; il se plaint fort de ses Medecins, sçavoir de Valot, Esprit & Guenaut; s'est laissé

sé persuader par un Chirurgien, de prendre du lait de vache, qui ne lui vaut rien, & qui ne fera que de l'ordure dans son corps, *in quo viscera jam satis superque sordescunt. Vive & vale.* De Paris ce 15. de Décembre 1660.

Tuus ex animo G. P.

LETTRE CLXXV.

Mr. B. Pere D. M. D. R.

MONSIEUR,

Combien que j'aye peu de loisir, je ne lairrois point de vous écrire fort souvent, (puisque mes chétives Lettres vous sont si agréables,) si j'avois de la matiere propre à vous mander. Nous avons ici la riviere fort grosse; & néanmoins nous attendons des livres de Hollande, qui n'avancent guéres; ils sont demeurez à Roüen, avec l'équipage d'un Ambassadeur de Hollande, d'où ils ne peuvent partir, d'autant que les bâteaux ne peuvent remonter. Enfin, avez-vous donc vôtre Rabelais? personne n'en sçait rien ici; & si on l'imprime en Hollande, il faut que ce soit en quelque lieu secret, & en cachette. J'en attends avec grande impatience, un livre curieux chez Blaceu; qui est *Replique de Monsieur de Girac, pour Monsieur de Balzac, contre Monsieur Costar*, 8. le Costar est mort depuis six mois, Archidiacre du Mans.

J'en

J'en eſpere un autre pareillement, intitulé *Eruditorum virorum Exempla*, qui ſera infailliblement beau. On dit que la grande Bible Latine eſt achevée en Angleterre : elle ſera en huit volumes, & aura les Commentaires des plus ſçavans Proteſtans, tels qu'ont été Calvin & Beze, Petus Martir, Grotius, même il y aura quelques Catholiques ; & entr'autres Maſius, &c. On ne l'a fait que pour l'opoſer à nôtre *Biblia Maxima*, du Pere de la Haye, laquelle contient dix-neuf volumes in folio, & ne ſe débite guéres bien. On a depuis peu achevé à Francfort une *hiſtoire de Malte in folio* en Latin ; elle eſt en chemin pour moi. Je penſe que ceux de Geneve ont achevé leurs *Theſes Sedanenſes*, en deux Tomes in-quarto, & le livre d'un des Miniſtres de Charanton nommé Daillé, *de Confeſſione auriculari*. On y imprime auſſi d'un Medecin fameux de Padoue, qui eſt mort depuis peu, *Concilia Benedicti Sylvatici*. Ils s'y aprêtent pour y imprimer toutes les œuvres de Calvin, in fol. en pluſieurs Tomes. On parle auſſi de tout l'Eraſme, à Roterdam, que l'on réduiroit en ſept Tomes, par le retranchement d.s verſions qu'il a faites.

J'aprends que l'on imprime en Hollande quelques œuvres nouvelles de Grotius, & entr'autres quelques Epîtres Latines. On y acheve auſſi de *Ger. Jo. Voſſius*, un beau livre, qui ſera cher & précieux, auſſi-bien que bon & utile, *Originationes Linguæ Latinæ* : ce livre eſt un autre *Theſaurus* de Rob. ou Henri Eſtienne, & un au-

tre

tre *Etymologicum Martinii*. Monsieur Huguetan a achevé à Lion son *Pauli Zachiæ Quæstiones Medico-Legales*, en deux Tomes in folio : ce livre sera fort commode dans une Bibliothéque ; car il contiendra quantité de diverses choses dont nous avons quelquefois besoin d'être éclairez : On imprime en Flandres *l'histoire du Cardinal de Richelieu en trois Tomes in-quarto*. C'est celle qui se vend ici chez Bertien, en trois volumes in folio 50. livres. Les Estats de Hollande ont promis au Roy, à la sollicitation de Monsieur le President de Thou, nôtre Ambassadeur, que l'on n'imprimera rien en tout leur païs des affaires qui nous concernent, sans le consentement dudit Ambassadeur. *Purpuratus noster nondum planè emisit : adhuc autem eum vexant dolores podagrici*. On dit que le Roy d'Angleterre ne veut point de sa Niece : on parle pour lui de l'Infante de Portugal ; dont le parti seroit avantageux, à cause que le Roy de Portugal son frere est foible, délicat & mal sain ; même il pourroit défendre le Portugal contre les Espagnols, tant par le moyen de Donquerque qu'il tient, que du secours qu'il pourroit envoyer en Portugal ; car le malheur pour eux, nous les avons abandonnez dans nôtre traité de paix generale. *Alia non suppetunt quæ scribam. Vive, vale & me ama*. De Paris le 25. de Décembre 1660.

Qui sum Tuus ex animo G. P.

[stamp]

LETTRE CLXXVI.

Mr. S. D. M. L.

MONSIEUR,

Depuis ma derniere de quatre pages, que je vous écrivis le Mardi trente de Novembre par la voye de Monsieur Falconet nôtre bon ami, & qui sans doute avez reçûë, je vous dirai que j'apris d'un Hollandois, que l'on imprime à Amsterdam de nouveaux ouvrages de feu *Monsieur Hugo Grotius*, & entr'autres, *des Epitres Latines*.

Un autre m'a dit aujourd'hui que l'on y a depuis peu imprimé un Tome de Lettres Latines, que l'on appelle en ce païs-là, *Les Lettres des Arminiens*; mais je pense que c'est un livre que j'attends, duquel par ci-devant on m'a fait état, sous ce titre, *Epistolæ eruditorum virorum.* Le livre de Monsieur Vossius le Pere, intitulé *Originationes Linguæ Latinæ*, est encore sur la presse, aussi-bien que un fort bon Ciceron in 4°.

Ce 20. de Decembre. J'ai ce matin reçû vôtre belle, bonne & agréable lettre, dattée de Lion, du quatorze de ce mois : ô que vous m'avez obligé! Elle m'a bien apris des choses, dont je suis tout glorieux. Monsieur Wende m'a fait l'honneur de me venir voir, & de me rendre ce que lui aviez commis. Il ne m'a point encore parlé de se mettre chez un Chirurgien; s'il en a le dessein,

sein, je l'y servirai, & lui en parlerai la premiere fois qu'il viendra céans. Je l'ai mené à nos Ecoles le jour que je donnai le bonnet à Monsieur de Laval, & le vis faire Docteur. Pour ma Vesperie, elle est véritablement faite; mais elle n'est pas prête d'être imprimée : j'ai bien encore d'autres préceptes à y mettre, qui sont aussi necessaires que les deux qu'avez vûs, mais je ne pûs les y mettre alors, d'autant qu'elle eut été trop longue; j'espere d'y mettre la main l'Eté prochain, quand j'aurai fini mes leçons de Cambrai, ce qui ne peut arriver qu'au mois d'Août prochain, qui est une saison douce, & en laquelle il fait bon se tenir coi, & travailler dans son étude. Je ne la ferai jamais imprimer que je n'en prenne vôtre avis, & que je ne vous l'envoye Manuscrit auparavant; afin que vous en retranchiez tout ce que vous y trouverez de superflu. Pour les deux articles qu'en avez vûs, c'est peu de chose au prix du reste, j'y ai bien dobé les Charlatans de nôtre métier.

Pour le livre de *Monsieur Sebizius*, l'on m'a dit qu'il sera fait à Pâques, & qu'il y aura trois volumes in-octavo. Les livres d'Allemagne ont ordinairement de beaux titres, & comme dit Pline, *propter quos déseri posset vadimonium*; mais l'effet ne réüssit point à l'attente; & souvent l'on y trouve, *pro thesauro carbones* : il vous en arrivera quelque chose de pareil en ceux qu'avez choisis de la Foire de Francfort : *præsertim v. in Anthropologia Kyprei* : & même peut-être encore en quelques autres.

Mon-

Monsieur Jo. Daniel Herstius m'a envoyé la feuille *de fabula Mussipontana* : j'ai même céans le livre de *Monsieur Lautier*, Medecin de Provence : ces gens-là ont bon foye ; *abutuntur otio & literis* : la Relation du Pont à Mousson est fausse ; cela est impossible ; *conceptio non fit extra verbum* : Voila ce que j'en ai mandé à Monsieur Horstius, qui m'en demandoit mon avis ; & y a déja long-tems que l'on me la proposa au Collége Royal ; ce que je rejetai bien loin, *tantum aliquid fabulosum & fictum ad libidinem alicujus nebulonis : fabulæ Æsopi non sunt fabulæ præ isto commento*. Ne vous souvenez-vous point de l'Arrêt de Grenoble, controuvé par Sauvage, d'une Religieuse qui avoit conçû par imagination ? c'est bille pareille.

Je n'ai jamais vû cette Dissertation *de quinde cimestri partu* de Monsieur Lautier ; mais je voudrois bien l'avoir ; vous me ferez plaisir de m'indiquer où elle a été imprimée, quand vous le sçaurez ; ou bien en faire venir plusieurs copies si vous aprenez qu'elle ait été imprimée en Provence : *refundam pretium*.

Pour vôtre Monsieur Engreschal, de Nuremberg, Dieu le console ; je suis bien aise qu'il n'ait point été trop saigné, & qu'il m'ait délivré de la peine qu'il m'eut donné de le traiter, en cas qu'il ne m'eut voulu voir. Le bon homme Lienard est assez patelin pour avoir fait faire le coup ; car il a intelligence dans toutes les auberges de son quartier avec les hôtes ; & je n'en doute point, si cette auberge a été dans la rue des trois

Mores,

Mores ou Bry-Boucher ; car j'en ſçai cette verité, il y a long-tems ; c'eſt un homme lâche, qui n'a jamais vécu autrement : *hîc & alibi venditur piper*. Pour la frequente ſaignée, vous ſçavez que c'eſt une pierre que l'on nous jette ſouvent dans nôtre jardin, à tous tant que nous ſommes. Ce bon homme Lienard ſe connoît fort bien à faire durer long-tems un mal, afin de gagner davantage ; & vôtre homme de Nuremberg n'y a point beaucoup gagné ; puiſque ſous ombre d'épargner quelques ſaignées par flâterie, ſon mal a tant duré : Dieu ſoit loüé de tout, je ne manque point de pratiques, ni n'en ſouhaite : je vous remercie néanmoins de vôtre bonne affection. Je vous ſuplie ſeulement, s'il eſt encore à Lion, ſans faire ſemblant de rien, de ſçavoir de lui le nom de ſa ruë, & l'enſeigne de ſon auberge ; car je penſe l'avoir deviné. Je ſouhaiterois néanmoins qu'il fut bien guéri ; mais les reſtes qu'il a, ſelon que me mandez, ſont des marques de forte intempérie, pour laquelle combattre, il eut été plus heureuſement traité, s'il eut été plus diligemment ſaigné. Je ſouhaite néanmoins qu'il guériſſe bien-tôt entre vos mains ; ce que j'eſpere qui arrivera, par la méthode que vous y tenez. Le jeune Lienard n'eſt point en état d'aller en Allemagne pour y aprendre la langue ; il eſt ici lié par les pieds ; il a femme & enfans. Je vous prie de faire mes recommandations à un de vos voiſins, nommé Monſieur Simonet, qui eſt Joüaillier, & à Madame ſa femme : vous verrez quelles plaintes il vous fera de moi, & ſi je l'ai

trop

trop fait ſaigner. Cette plainte qu'on vous a fait de moi, eſt infailliblement une lâcheté du bon homme Lienard qui en a bien fait d'autres en ſa vie. Ce que vous me mandez de vôtre malade, me fait encore peur pour lui qui eſt encore en mauvais état, dans une mauvaiſe ſaiſon, & peut encore en mourir, & ainſi tel y croiroit avoir gagné qui y perdra plus que moi. Mon fils Carolus vous rendra ſon livret *in Stirpem regiam*. Pour vôtre livre *des Prognoſtiques*, il n'importe où il ſera imprimé : ſi c'eſt à Geneve, le Libraire en pourra plûtôt débiter un plus grand nombre à Francfort. *Ubicumque ſit*, je vous en ai bien de l'obligation ; & vous en rends graces de toute mon affection. Pour le papier ſur lequel ſe fera l'impreſſion, il n'importe pas beaucoup, pourvû que l'Edition ſoit correcte. Je ne ſçai plus ce que je dois croire de l'impreſſion du Rabelais, qui ne vient point ; je n'en ai aucune nouvelle aſſurée. Je voi bien ce qu'on nous a dit de *l'Iſle ſonnante* : mais même, le cinquiéme livre n'a jamais été mis en lumiere que long-tems aprés ſa mort, qui néanmoins eſt beau, & auſſi-bien fait que les autres. On pend encore en Angleterre, mais c'eſt choſe étrange, ces gens y meurent fort courageuſement, & comme Martirs de la liberté mourante du païs.

J'ai céans un livre in-quarto, imprimé depuis peu à Leipſic, (c'eſt celui que m'avez envoyé depuis peu, avec l'Almanach de Meiſſonnier) intitulé, *Theme Reineſii ad viros Clariſſ. D. Caſp. Hofmannum & Chriſt. Adamum Rupertum, Pro-*

Profeſſ. Noricos Exemptæ. Leipſis 1660. dans lequel vous êtes nommé, *pag.* 517.

L'Auteur du livre *de cauſis febrium intermittentium* que vous avez, étoit grand pere de nôtre dernier Monſieur Pereau; celui-là s'appelloit François,& celui-là s'apelloit Jacques, c'eſt lui qui écrivit il y a ſix ans contre Guenaut & le Gazetier *le Rabat-joye de l'Antimoine in quarto.* Que je penſe vous avoir envoyé; ſi vous ne l'avez plus, je vous en offre un autre. Son pere étoit un Medecin de Tonnerre, nommé Jean, qui étoit licencié, mais non jamais Docteur de nôtre Faculté : ce Jean étoit grand ami de ſon André du Laurens, qui a écrit de l'Anatomie.

Aujourd'hui m'eſt venu voir un jeune homme bien ſage & civil, natif de Brunſvic, qui a bien étudié en Medecine pour ſon âge : il m'a dit qu'il veut ici demeurer un an entier pour y voir des Opérations en Chirurgie; & qu'après, il s'en ira en Italie; mais il m'a apris une nouvelle de ſon païs, dont j'ai regret; qui eſt la mort d'un certain ſçavant Medecin de ce païs-là, nommé *Jo. Henricus Meibomius*; c'eſt celui qui a fait un Commentaire ſur *le Jusjurandum Hipocratis.* Je me ſuis enquis d'un grand ouvrage qu'il avoit promis *de vitis Medicorum uſque ad ſæculum xv.* Surquoi il m'a répondu que l'ouvrage étoit parfait & achevé, entre les mains du fils de l'Auteur, qui eſt de preſent à Leiden, où il s'eſt tranſporté, tant pour y étudier, que pour traiter avec un Libraire qui le faſſe imprimer in-quarto, qui ſera aſſez gros. On commence ici l'impreſ-

ſion

ſion d'une hiſtoire du feu Roy Henry IV. faite par Monſieur de Perefix, Evêque de Rhodés, Précepteur du Roy, pour l'inſtruction duquel elle a été faite. Ce ſera un in-quarto par Sommaires. On dit ici que les vents & les eaux ont fait de grands ravages & d'inſignes dommages dans la Hollande, & qu'il y a eu quantité de Vaiſſeaux chargez de pluſieurs marchandiſes, qui y ont été perdus.

Ce 29. de Decembre. J'ai eu nouvelles de Bâle, par leſquelles j'aprens que Monſieur Bauchin le fils, m'envoyera bien-tôt un paquet de quelques *Théſes & Diſputes publiques de leur Académie*, qu'ils vous adreſſeront, comme j'en ai donné l'ordre : je vous ſuplie de les recevoir & d'en payer le port de Bâle à Lion ; & par après, je me recommande à vôtre induſtrie pour trouver l'occaſion & le moyen de me le faire tenir ſûrement. Le *Paulus Zachias* eſt-il achevé? Quand le ſera-t'il? Le *Cardan* ſe continuë-t'il? Combien y en a-t'il de Tomes parfaits? On imprime en Allemagne toutes les œuvres *de Greg. Horſtius* : je n'en ſuis point marri ; mais il me ſemble qu'il y a bien de meilleurs livres que cela à réimprimer. Il y a long-tems que j'attens des livres de Hollande ; trois divers pacquets, par differentes voyes, mais je ne ſçai quel Démon empêche qu'ils ne me viennent, & ne me ſoient rendus ; ou les Rivieres trop groſſes, ou les tempêtes ; un bon ami m'avoit envoyé d'Angleterre un in-quarto nouveau, intitulé *Gnomologia Homerica*, qui ne pouvoit être qu'un bon livre ; il a de mal-

heur été perdu en chemin : n'eſt-ce point maltraiter & fort indignement le bon Homere, de l'avoir mis entre les mains d'un chaſſe-marée, qui l'a perdu entre Diepe & Paris?

Ce dernier Décembre. La Reine d'Angleterre a mandé qu'elle eſpere de partir de Londres pour revenir à Paris, devant la fin du mois de Janvier. Le Mazarin eſt toûjours malade ; ſa goûte lui a redoublé de douleurs depuis trois jours : on dit qu'il a lui-même mauvaiſe opinion de l'iſſuë de ſon mal.

On dit ici que les vents ont fait merveilleuſement du deſordre dans les Ports de Hollande, & qu'il y a de la perte pour plus de vingt millions ; & même il y a eu au-deçà de Roüen un grand foncet, *navis oneraria*, fort chargé de pluſieurs marchandiſes, qui a enfoncé ; on dit entr'autres, qu'il y avoit pour huitante mille livres de ſucre à un Epicier, & que deux cens Marchands de Paris y perdent, principalement des Epiciers.

On fait le malheur en Hollande bien plus grand & plus cruel que je ne vous ai dit ci-devant ; car l'on dit qu'il y a plus de cent quarante Vaiſſeaux de noyez, enfoncez ou égarez ; & que la perte paſſe cent millions ; & que ceux de Roterdam & d'Amſterdam ſont tellement étonnez de cette perte, qu'ils ne ſçavent où ils en ſont. Même cela épouvente ici bien du monde, qui ont peur que pluſieurs Marchands n'en faſſent banqueroute ; & qui ſeroient bien aiſes de ſe ſervir de telle occaſion, ou au moins d'avoir un ſi ſpecieux & ſi aparent prétexte.

Le Roy d'Angleterre a découvert une furieuse & horrible conspiration contre sa personne & sa Famille Royale : ils sont plus de cent arrêtez prisonniers : on dit qu'il y avoit sur le jeu force coups de poignards, & des caques de poudre à canon comme firent les Jesuites l'an 1605.

Faites-moi la faveur de me mander, s'il vous plaît, quels livres in-folio ont été imprimez depuis trois ans chez Messieurs Arnaud & Borde; & principalement, quels *Commentaires sur la sainte Ecriture*. Enfin *Gnomonia Homerica Jac. Duporti, Cantabrigiensis*, n'est point perdu : il est retrouvé, & m'a été rendu ce matin sain & sauf, dont je suis fort réjoüi, car c'est un fort beau livre : *qui dicit Homerum, dicit fontem & compendium ingeniorum.* Mais en récompense, je suis bien en peine de deux paquets de livres de Hollande, qui sont quelque part en chemin ; dont l'un vient de Leiden, de la part de Monsieur Vandel Linden, & l'autre de Utrecht, & par mon bon ami, Monsieur Utembrgard : pourvû qu'ils ne soient point perdus par quelque malheur : car il arrive souvent que Lucrece a dit: *Medio de fonte leporum.*

Surgit amari aliquid quod in ipsis faucibus angat.

Nous avons un nouveau Doyen, qui est Monsieur Morisset, de nôtre Licence, à la place de Monsieur Blondel, qui est un brave & sçavant personnage. Le Cardinal Mazarin se porte mieux, il voit & fait jouër en sa chambre, il parle &

joué aussi, & gagne pareillement; mais ce n'est que sa coûtume, il gagne toûjours & par tout; cet homme à été heureux toute sa vie.

On parle ici d'un grand dessein, qui est de faire la guerre au Turc, afin de le chasser de l'Europe, ce que l'on feroit aisément, & en viendroit-on à bout si tant de Princes Chrétiens qu'il y a dans l'Europe, étoient assez gens de bien pour s'accorder & unir toutes leurs forces ensemble : *Sed talis Sapientia apud nos non habitat.* Le Moscovite & le Polonois l'ataqueroient d'un côté : les Vénitiens, le Pape & autres Princes d'Italie avec le Roy d'Espagne sur la Mer Mediterranée; nous y contribuërions des forces, hommes & par argent : l'Empereur des Abyssins attaqueroit l'Egypte; le Persan, du côté de la Mesopotamie. *Sed desino : videtur enim mihi somnio simillima isthæc narratio. Vive igitur, vale, & me ama.* De Paris le Vendr. 7. Janv. 1661.

Tuus ære & libra G. P.

LETTRE CLXXVII.

MONSIEUR, & cher Ami,

Je vous envoyai ma derniere le Vendredi sept de Janvier dans le paquet de Monsieur Falconet, avec un de nos Catalogues nouveaux : je croi qu'avez reçû l'un & l'autre. L'ordinaire suivant, je vous envoyerai un autre Catalogue du Decanat de Monsieur Morisset, que Monsieur

Falco-

Falconet vous aura rendu. On dit ici que le Mazarin porte fort l'Empereur à déclarer la guerre au Turc, & à entrer dans la Hongrie, & que le Roy d'Angleterre veut secourir les Portugais, contre le Roy d'Espagne. Hier mourut ici d'une mort subite un fameux Partisan, nommé Dastri[illegible] dit qu'il venoit de la débauche, & avoit septante deux ans : on dit qu'il étoit grand fourbe, & mauvais payeur. La Reine d'Angleterre a passé la Mer avec sa fille qui est fort belle, & qu'elle tâchera de marier avec Monsieur le Duc d'Anjou. Elle ne veut plus retourner ni demeurer en Angleterre, de peur de tomber ou de sucomber dans les trahisons des Anglois, qui sont cruels & sanguinaires. La Princesse d'Orange sa fille est morte de la petite verole ; c'est Daquin qui étoit auprès d'elle, & qu'elle y envoya, qui l'a traité. On dit que le Cardinal est astmatique, & qu'il a eu des foiblesses ; même qu'il est fort amaigri. La tempête n'a point fait tant de mal en Hollande que l'on disoit ; dont les Hollandois qui sont ici, se réjoüissent fort. La Princesse d'Orange âgée de vingt-huit ans est morte dans Londres, non pas de la petite verole, mais d'un breuvage que Daquin lui donna fort mal à propos, pour quelque dessein particulier qu'il avoit, & elle aussi. C'est un secret qui ne se dit qu'à l'oreille, & que Monsieur Falconet pourra bien vous expliquer, *quando quidem tutò non potest chartæ committi.*

On parle aussi de quelque bruit en Angleterre, & que le Roy n'y est pas en assurance, mais cela

est encore incertain. La Reine d'Angleterre est encore à Londres, & ne reviendra pas si-tôt à Paris.

Ce 23. de Janvier. Enfin le mal du Cardinal Mazarin est augmenté : on dit qu'il est sujet à des foiblesses, & à des étouffemens, qu'il est asthmatique; qu'il est fort extenué; qu'il n'a de gros que les pieds, & que l'on voudroit bien qu'il lui vint une bonne goûte qui le délivrât. On a assemblé plusieurs Medecins, quelques Consultations ont été faites; il a été saigné du pied, & purgé de deux verres de ptisanne laxative, *nec quidquam melius habet* : on parle de le repurger, & par après ils aviseront de lui faire prendre du lait d'ânesse, ou des eaux minerales : n'est-ce pas afin qu'il ne meure point sans avoir tous les Sacremens de cette nouvelle Medecine, *quæ semper aliquid molitur, miscet, turbat, novat, &c.* Guenaut qui est grand maître en ce métier, dit qu'il ne faut pas demeurer en chemin; quand on ne peut plus sur un pied qu'il faut danser sur l'autre; & que *Ægri sunt decipiendi varietate, novitate & multiplicitate remediorum.* Et avec ces belles maximes peu Chrétiennes, *ipse parum Christianus*, il empoisonne nôtre jeunesse.

Ce 27. de Janvier. On parle qu'il voudroit bien être transferé dans le bois de Vincennes & qu'il a dessein de mettre ordre à ses affaires, qu'il voit bien qu'il faut mourir & qu'il est perdu. Helas, le bon Seigneur ! il en a bien perdu d'autres.

Le Prince de Condé est mal, maigre & sec; il

est au lait d'ânesse, & de douze jours, il en est hui[illegible] lit : *non censetur diu super futurus.*

Je vous avertis que feu Monsieur du Port, que j'ai connu, & qui mourut ici l'Ancien de nôtre Faculté l'an 1[illegible]24. a fait le *Prognostique d'Hip.* en Vers, que j'ai céans in-octavo, imprimé à Paris [illegible]89. avec *les Aphorismes*, & que je vous envoyerai quand il vous plaira. Un des parens de Monsieur de la Poterie m'est ici venu prier de lui donner moyen de lui faire tenir ce present paquet de lettres, j'eusse bien voulu ne vous pas donner cette peine, mais je n'ai pû faire autrement : obligez-moi de lui faire tenir, si vous sçavez où il est, la presente ; j'espere que ce sera Mr Falconet qui vous la rendra de ma part, & sans port ni autre frais. *Vale, & me ama.*

Tuus totus G. P.

LETTRE CLXXVIII.

MONSIEUR,

J'aprens par la derniere que Monsieur Barat m'a fait l'honneur de m'écrire, que vôtre mal est augmenté, dont je suis bien fâché ; au nom de Dieu, pensez à vous, & prévenez l'apoplexie qui vous menace, par la saignée, laquelle est le plus sûr remede. Si vôtre sang vient une fois à s'échauffer, il gagnera le cerveau, par un transport, & l'étouffera, si vous ne vous servez de ce puissant remede contre la plethore, laquelle

trompe les plus fins. Pensez-y donc, & faites à ma priere quelque chose pour vôtre santé, afin que nous puissions encore une fois nous revoir avant que de mourir. Je sens bien que je vieillis aussi, & aproche de soixante ans; mais néanmoins, j'espere avec l'aide de Dieu, & vivre encore quelques années; & de voir quelque agréable changement en nos affaires, avant que je prenne congé de la compagnie; tout au pis aller, ce sera quand il plaira à Dieu.

Vous sçavez bien que l'on voit une Comete vers le Septentrion, en forme de Croissant; on dit qu'elle a deux cornichons, qui signifient *le Pape & le Mazarin*, qui tous deux se meurent d'hydropisie. *De illo certum est.* Monsieur le Premier President me l'a dit lui-même, aussi me l'a-t'on mandé de Lion; son hydropisie est confirmée: Pour le Mazarin il languit, *ex utroque hydrope, nempe thoracico & hepatico*: il est asthmatique, orthoponoïque, il a des étouffemens la nuit, desorte qu'il faut ouvrir les fenêtres pour le faire respirer, de peur qu'il n'étouffe; il est enflé, bouffi, extenüé, décoloré; bref, il n'est plus tantôt ce Mazarin, si rougeaut, & qui étoit si bel homme. Ses nuits sont fort mauvaises, & ne dort guéres que par le moyen des petits grains d'Opium: jugez si c'est pour aller bien loin.

Il a fait son Testament, que le Roy a signé, & a fait present aux deux Reines de plusieurs beaux Diamans de grand prix; & a remis au Roy quatorze millions qu'il lui devoit. Tout cela ne vient pas de son patrimoine. Il a marié sa Niece

Hor-

Hortense, avec le grand Maître de l'artillerie, [illegible] Monsieur le Maréchal de la Meilleraie, & aura tant fait d'avantages, que cela surpasse tous les mariages des Reines qui ont été mariées jusques à present.

On avoit parlé de remettre le mariage de Madame Hortense à Dimanche prochain, & néanmoins il se fait aujourd'hui d'où l'on tire conjecture que le Mazarin est plus mal, & qu'il y auroit à craindre; *ne quid humanitus contingeret*, si l'affaire étoit remise plus long-tems.

Je vous prie de dire à Monsieur Barat que je suis son très-humble serviteur, & que je le prie de m'excuser si je ne lui écris : vous lui direz aussi que les Chirurgiens & Apotiquaires n'interrogent ici qu'en François; & qu'ils n'osent autrement; & que s'ils l'entreprenoient, on les feroit taire; cela est en usage parmi nous; même quand ils demandent quelque chose de Philosophie; c'est assez pour eux de sçavoir ce qui regarde l'opération : la plûpart de ces gens-là sont des laquais bottez, qui n'ont nul fondement de science, mais beaucoup d'impudence tant les uns que les autres. Pour contenir les Apotiquaires dans le devoir, il faut leur faire peur du sené, & du Medecin charitable, comme on épouvente les enfans avec un masque.

Le Cardinal Mazarin n'a point pris d'Emetique, ils n'ont osé lui en donner, de peur de scandaliser leur marchandise veneneuse; il n'y a ici que quelques Charlatans effrontez & affamez qui se vantent d'en donner, mais ils n'en pren-

nent jamais : Guenaut qui en est le chef, en donne peu, s'il n'est bien payé : *totam isto venenmentavit & funestavit familiam suam* : on [illegible] veu, sa femme, sa fille, son gendre Guerin, *per hanc viam ad plures penetrarunt* : pour lui, il n'en prend jamais : il ne se purge qu'avec du séné dans un boüillon ; il dit seulement que l'Antimoine est bon, pourvû qu'il soit bien préparé & bien donné à tems : *ad populum phaleras : & Te intus & incute novi : medicamentorum novitas commendat agyrtum.* Dites à Monsieur Barat que je lui promets une *legende d'antimoniaux*, mais il faut que je la cherche. Maintenant je suis pressé ; car il faut que je recommence mes leçons la semaine prochaine à Cambrai. Avez-vous eu des nouvelles de vôtre Rabelais ? On n'en parle point ici ; je pense qu'il n'y en a point de fait, & que ce ne sont que des promesses des Elsevirs. Je me recommande à vos bonnes graces, & suis. De Paris le Mecredi de Mars 1661.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, G. PATIN.

On acheve en Hollande tout fraîschement, *Astrologia Gallica Jo. Morini, regii Mathematicarum artium Professoris.* Ce sont deux petits volumes in-folio. J'ai connu cét Auteur, il étoit fou, fantasque, présomptueux, brûlé ; l'on m'a dit qu'il se plaint là-dedans, des Médecins qui ne veulent point se servir de la Chimie, & qui mépri-

méprisent l'Astrologie Judiciaire, jugez par là, [illegible] homme étoit sage, ou raisonnable. Je me [illegible] bien d'acheter ce livre: je n'ai point de place céans pour de si mauvaise marchandise. L'on imprime en Hollande, toutes les *Lettres du Cardinal de Rais*: les *Mémoires de Monsieur de la Rochefoucaut*, touchant nos dernieres guerres de 1649. & 1652. Les *Mémoires politiques & historiques du Pere Joseph Capucin*, Secretaire du Cardinal de Richelieu, *l'Histoire dudit Cardinal*, faite par Monsieur Auberi, en trois Tomes in-quarto laquelle on vend ici in-folio, en trois Tomes, cinquante livres. On vend à Lion, en quatre Tomes in-douze une *Histoire de France Latine*, faite par le Pere de Bussieres, Jesuite. J'attens toûjours de Genéve, *Theses Sedanenses*, de Messieurs de Toumes: comme aussi de Strasbourg, *la nouvelle Méthode particuliere* de Monsieur Sebizius. On a imprimé à Neuremberg, toutes les Oeuvres *de Greg. Horstius*, ramassées ensemble, in-folio, le livre est bon, *sed requirit peritum Lectorem, ut distinguat bonum à malo, verum à falso.* La grande *Bible des Critiques*, toute Latine, est achevée en Angleterre, en neuf Volumes, avec les Commentaires des plus sçavans Réformez, & mêmes de quelques Catholiques. *Pauli Zachiæ Quæstiones Medico legales* en deux Tomes in-folio, dont le deuxiéme est tout nouveau, ne sont pas encore en vente, à Lion, il n'en reste pourtant que les premieres feüilles à achever, on les veut dédier au Pape, c'est peut-être

sa maladie qui l'empêche. Quand le Mazarin sera mort, on mettra sur la presse, toutes les œuvres de Monsieur de Balzac, en deux [illegible] in-folio où l'on mettra sa vie, & les augmentations de *l'Aristipe*, qui en ont été retranchées, à cause de la fortune prédominante dudit Mazarin.

Monsieur le Duc de Brissac est ici mort depuis trois jours, âgé de quarante neuf ans; tout hétique d'un grand ulcere qu'il avoit dans les reins.

Le Roi d'Angleterre fait fortifier Dunkerque, l'on dit qu'il épousera la Princesse de Portugal: cela nuira au Roi d'Espagne.

LETTRE CLXXIX.

Mr. S. D. M. D. L.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier par la voye de Monsieur Falconet, une lettre pour vous, & une pour Monsieur Simonet, le Jouaillier, vôtre voisin. Dans celle d'hier; il y avoit que Monsieur de Rhodés, précepteur du Roi, avoit été disgracié: cela n'est pas vrai, c'est un faux bruit qui a couru; je viens de rencontrer Monsieur de la Motte le Vayer, qui m'en a assûré.

Ce 20. de Mars. Le Mazarin est mort, les gens de bien attendent du changement en mieux, par l'esperance que nous en donne le Roi, qui

qui veut lui-même faire, à ce qu'il dit, ses af-[illegible]: il reçoit forces Requêtes, & promet d'y [illegible]pondre. Il fait esperer tout le monde : *quod utinam fel[illegible]iter succedat.*

Ce 30. du Mars. On tient que la Reine est gr[illegible] : on parle ici d'un grand voyage à Fontai[illegible]bleau, où le Roi a dessein de demeurer tout l'Eté. On nous menace aussi d'un grand Jubilé après Pâques, afin que Dieu nous aide contre les menaces du Turc, qui en veut à la Hongrie & à la Transilvanie ; puis après à Vienne, & ensuite à toute l'Allemagne, & à l'Italie.

Ce 4. d'Avril. Je viens de reçevoir la vôtre, très-bonne & très-agréable, avec celle de Monsieur Diuckel, je vous remercie de l'un & de l'autre. Je n'ai rien oüi dire de la traduction de Van-Helmont : c'est un sot livre, & l'Auteur un méchant fripon, ce livre François n'aura jamais grand debit. Si le Mazarin eut été traité dès le commencement de sa maladie par gens à ce connoissans, *longè diutius potuisset esse superstes*, & eut encore bien dérobé ; mais afin qu'il cessât de tourmenter le monde, Dieu a permis qu'il soit tombé entre les mains des Medicastres de la Cour, qui ne parlent que de secrets, & vin émétique, & petits grains narcotics, de tartre vitriolé, de prendre diaphorétique ; trois ans avant sa mort, on ne l'a purgé qu'avec de la manne, qui est un remede sophistique de miel, de sucre de rithimales ; de scammonée, &c. *Valot*, sans raisonner davantage, lui promettoit par ce moyen de le garantir de la goutte, ce qu'il

a fait ; mais aussi lui est-il arrivé bien pis : cette matiere qui ne doit jamais être arrêtée [illegible] détournée seulement, s'est transportée dans [illegible] poitrine, où elle a fait un asthme orthopnoïque, *unde sequuta est diaphthora, & hydrops pulmonis.* On lui a trouvé dans la cavité de la poitrine, de l'eau sanieuse en grande quantité, il y en avoit près de trois livres : le poulmon pourri *in propria substantia* : & du sang figé *usque ad insignem duritiem* : dans l'aorte : c'est delà que venoit la palpitation de cœur, & l'intermission du poux qu'il avoit quelquefois, &c. Mais c'est assez parlé de ce filou. Je rencontre quelquefois *Monsieur Gras*, qui se met en peine de sçavoir des Epitaphes du Mazarin, quelques-uns en ont déja beaucoup ; on dit qu'on en imprimera un Recueil. On ne dit encore rien de *Monsieur de Herart* : mais on croit qu'au voyage de Fontainebleau, où le Roi s'en va après Pâques, il y aura du changement : le Maître est mort, mais on dit que ce sont les garçons qui tiennent la boutique : de ces trois, quelqu'un d'iceux attrapera la bonne place, & tiendra les autres : on dit que le petit Mancini, la Niece Marié, l'Evêque de Fréjus Onderdi, & autres Italiens s'en retournent bientôt en Italie, craignans ici quelque revers de fortune : on dit que les deux Reines sont & frondent rudement contr'eux.

Pour Monsieur de Sorbiere, on dit que les pensions seront continuées ; mais que sçait-on combien durera cela ? Je suis bien aise que le petit

Petit Monsieur Vepfer vous ait vû en passant à [illegible] il y a un frere fort sçavant. Pour le petit pacquet de Theses, que j'ai reçû de Basle, je pense que c'est vous qui l'avez reçû, qui en avez payé vingt sols de port depuis Basle jusques à Lion, & qui le baillâtes à Monsieur Falconet, qui me l'a fait tenir par un Marchand de Paris, qui lors étoit à Lion, nommé Monsieur Bâtonneau. Le petit Fourmi n'est qu'un menteur, non plus que la plûpart des autres Libraires, dès qu'il étoit ici l'an passé, il disoit qu'il n'y avoit que trois feüilles à *l'Antiphona* du Pere Theophile ; mais ce n'est pas celui que j'ai plus envie de voir, je pense que celui-là est bien maigre ; c'est S. George que j'ai bien envie d'avoir, afin de le faire relier avec Saint Antoine & Marie Egyptienne, que j'ai ceans du même Auteur, en blanc, imprimez à Gand, il y a deux ans entiers. J'attens de Messieurs de Tournes, *Theses Sedanenses* : j'espere bien d'y aprendre quelque chose de bon. L'Auteur du Traité *de vomitu, stibiique veneno* sera Monsieur Blondel : il me dit hier, qu'il a encore quelque petite chose à faire. Ce Traité de Cardan, *Examen 22. ægrorum Hisp.* est fort rare, je ne l'ai jamais vû ; mais je l'ai toûjours oüi priser : Monsieur Huguetan ne doit pas manquer de l'y mettre, ou l'acheter à quelque prix que ce soit, si je l'avois je leur envoyerois très-volontiers ; quoi qu'il en soit, & quoi qu'il coûte, ils doivent l'y mettre: encore est-ce beaucoup qu'ils en trouvent un à acheter.

Je

Je vous prie de me mander s'il y a dans Lion, *Gregorii horstii opera in-folio* à vendre ; & combien vous a coûté le vôtre. On commence à faire ici le recueil de quelques Epitaphes, que l'on a mêmes envie d'imprimer. Demandez-en à Mr Falconet, il pourra vous en prêter quelques-uns à transcrire, que son fils lui envoye par cet ordinaire. Tâchez de vous souvenir du billet des Livres imprimez chez Monsieur Arnaud. *Te & Tuam saluto. Valè, & me ama.* De Paris, le Vendredi 5. d'Avril 1661.

Tuus ex animo G. P.

LETTRE CLXXX.

Au même.

MONSIEUR,

Vous ne serez pas fâché de recevoir la presente des mains de celui qui vous la rend : c'est Monsieur François Cousinot, fils de feu Monsieur Cousinot, qui mourut ici premier Médecin du Roi l'an 1646. Il est du côté de Madame sa mere, tout Bonnard, Riolan & Pietre, qui sont des noms illustres en nôtre profession. Je lui ai fait voir l'éloge qu'avez donné à Monsieur son pere, dans l'Apendix que vous avez ajoûté au Puteanus, *de medicamentis purgantibus, &c.* & toute sa famille m'a témoigné de vous en sçavoir grand gré : voilà ce que c'est que de bien

bien faire. Il s'en va voir l'Italie, je prie Dieu que son voyage soit bien heureux, & qu'il en revienne bientôt en bonne santé. S'il a besoin de vos bons conseils, ou de quelque adresse, je vous prie de l'avoir pour très-recommandé, & je vous en conjure par tous les droits de l'amitié desinteressée qui est entre nous deux, il y a bien long-tems.

J'aprens que l'on imprime en Hollande, *Vossii Apologia pro Sacræ Scripturæ LXX. Interpretum translatione*. Je croi que cét Ouvrage sera curieux & sçavant; mais je ne sçai si c'est du pere ou du fils. Nous attendons dans peu de jours, *Originationes Linguæ Latinæ* du pere, qui sera un fort bon livre, & un Ovide de Nicolas Heinsius, in-quarto & *Epistolæ aliquot virorum illustrium, Theologorum Remonstrantium*, qui sont *Vossius, Barlæus, Heinsius, Episcopius, &c.*

On acheve ici *l'Histoire de la Grande-Bretagne*, qui ira jusques au rétablissement du Roi d'à present par *Monsieur Salmonet*. On y imprime pareillement *l'Histoire du Maréchal de Matignon*: cela sera du tems de Charles IX. & de Henri III. On a fait aussi *l'Histoire de la Maison de Courtenai, in-folio*. Je vous baise les mains, & à Mademoiselle vôtre bonne femme, & à Monsieur de Gonsebac, & je serai de toute ma vie. De Paris le Vendredi 22. d'Avril 1661.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

LET-

LETTRE CLXXXI.

Au même.

MONSIEUR, mon bon Ami,

Je ne vous écrits que pour vous faire part de la derniere feüille que je vous envoye ; c'est Monsieur Gaffarel, qui est ici, comme je croi que sçavez bien, natif de Provence, grand peregrinateur, qui étant par ci-devant en Italie, a trouvé chez les Cordeliers de Florence, un Galien Grec, de Venise, qui vient de feu nôtre bon ami Gaspar Hofmannus, tout plein & bordé des Notes de ce grand homme : Il en a fait imprimer un échantillon, dont je vous envoye un Exemplaire, que verrez à loisir. Il dit que ces Cordeliers lui ont vendu ce Galien, cinquante pistoles, dans Florence, & qu'il est prêt de le vendre, pourvû qu'il en trouve cent Loüis d'or, peut-être qu'il le donneroit bien à moins, vous sçavez bien comment les Provenceaux aiment l'argent. Vous verrez s'il vous plaît, ce que je vous envoye, & m'en direz vôtre avis quand il vous plaira. Le Roi est avec toute la Cour, à Fontainebleau ; on dit qu'il s'en va faire un voyage en Bretagne pour obtenir de l'argent des Etats, de ladite Province, & y mettre la Gabelle ; le bon Prince n'a point de honte de dire, (tant il a eu un bon Pedagogue) qu'il a besoin d'argent, & pour en venir à bout, il veut faire de nouveaux Officiers,

de

de diverses sortes, tels que sont huitante Secretaires du Roi, cent Procureurs de la Cour, des Notaires & Commissaires au Châtelet, &c. Je vous suplie de dire à Monsieur Rigaud le jeune, qui est parti d'ici depuis peu, que je lui baise les mains, & que j'ai grand regret de ne lui avoir point dit adieu, que je le prie de m'envoyer les livres qu'il m'a promis, dans quelque bale qu'il pourra faire pour Paris, que s'il n'en fait bientôt, il faudra les mettre dans quelque autre, ou qu'il vous les délivre. Je vous baise les mains, & à Madame Spon, comme aussi à Monsieur Simonnet, vôtre voisin, s'il vous plaît, & serai toute ma vie. De Paris le Mardi 12. de Juillet 1661.

MONSIEUR,

Tuus ex animo. G. P.

On ne parle ici que de pendre & de rompre des voleurs; on fait aussi le procès au Châtelet, à un Prêtre Parisien, nommé de Peves, qui a débauché une jeune veuve en Confession, & à qui il a fait quatre enfans, elle est grosse du quatriéme! O saint & sacré Célibat, que tu as fait de coups au monde? Les Cordeliers de Florence avoient eu ce Galien d'un jeune homme Allemand, parent de la femme de Mr Hofman, qui se fit Cordelier chez eux. On dit ici que le Roi s'en va faire un voyage en Bretagne, pour avoir de l'argent, si les Bretons se veulent racheter

il

il n'ira point ; mais en récompense, il ira en Provence, pour y faire une nouvelle quête: *Vilius argentum est auro, virtutibus aurum. Vale, & me ama.*

LETTRE CLXXXII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai bien de l'obligation de tant de peines que vous prenez pour moi. Dieu soit loüé que Mademoiselle Spon se porte mieux. Pour les trente Exemplaires de vôtre Prognostic qu'avez délivrez à Monsieur de Falconet, *factum est hoc præter mentem meam:* je priois mondit Sieur de me les acheter chez Monsieur Huguetan ; & il les est allé prendre de vous ; il n'est pas raison que je fasse des libéralitez à vos dépens, ni que je vous empêche d'en faire à tant d'amis que pouvez avoir. Voilà qui m'embarrasse ; je voudrois bien que cela allât autrement. Je vous prie de remercier Monsieur Garnier de ce qu'il vous a donné pour moi, j'attendrai ce pacquet patiemment, & y verrai de grande envie, son *saint Georgius Cappadox*, que j'attens il y a long-tems, pour mettre avec son saint Antoine, s'ils sont de même grandeur, je serai pareillement bien aise de voir le portrait de cét Auteur, *cujus ingenium mihi videtur mirabile in tot libris scriptis.* Je n'ai point encore vû ici cette nouvelle Edi-

tion

tion du *Manuductio ad Medicinam Jo. Dan. Hostii :* où il est parlé de vous & de moi ; il y a un Libraire d'Amsterdam, nommé Jansson, en cette Ville, qui a bien des Livres, & qui néanmoins n'a pas celui-là, il a entr'autres, un beau volume in-folio, intitulé *Atlas cœlestis :* ce sont de fort belles cartes, celui qui est en lumiere se vend cinquante livres. Celui qui ne l'est point, se donne pour trente-cinq. Je me souviens bien de Monsieur Dandre, c'est un Affineur de Lion, fort débauché, qui fait le Philosophe & le Stoïque, & qui emmena d'ici à Lion quant & soi, une belle garse, qui lui a bien mangé du bien : il s'en étoit allé d'ici sans me dire grand merci, mais Monsieur Ferus y a mis ordre. J'ai pris plaisir de parler de vous à tous les Lionnois que j'ai connus de deçà, mais tous les coups ne portent pas, comment se porte Monsieur Simonet ? je vous prie quand vous le verrez de lui faire mes très-humbles recommandations, & à Madame sa femme, tous deux m'avoient promis de vous prendre pour leur Médecin, & que vous étiez leur voisin. Pour vôtre Monsieur de Charmaza, je ne m'en souviens pas. Ce Monsieur le Noir de Gien, ne peut être que cousin de Guenaut : *Nec eum novi.* Vôtre Monsieur Colot voudroit bien être associé avec le petit Colot de deçà, mais celui-ci n'y veut mordre : *à pluribus tentatum opus in gratiam Hieronimi, non potuit perfici :* celui-ci sert bien qu'il est bien apuyé : il a tous les Médecins de Paris, *& nititur fama publica :* cette réputation n'est à ce qu'on dit,

que

que du vent, mais ce-vent-là fait quelquefois tourner le moulin, & y aide souvent. *Carissimam tuam Uxorem saluto. Vive, vale, & me ama.*

Tuus in æternum G. P.

Pour les trente Exemplaires de vôtre Prognostic, qu'avez délivré à Monsieur Falconet, je vous prie d'en recevoir la somme qu'ils vous ont coûté; comme je l'en prie par ma lettre.

Mais à propos de livres, quand est-ce que nous aurons *Theses Sedanenses*, & Messieurs de Tournes? Se trouvent-elles à Lion? Combien les vent-on en blanc? Il y a aussi une nouvelle Edition du *Bibliotheca Ranavelli*, en deux Tomes, bien gros, in-folio je vous suplie de me mander ce qu'elles peuvent coûter dans Lion, en blanc. Le Cardan roule-t'il toûjours? Pourra-t'il être fait dans un an?

Monsieur d'Erasme se meurt *ex dysuria virulenta*: on dit que le Roi suprime par sa mort, cette grande charge *de Colonel de l'Infanterie Françoise*; & que la Reine-Mere aura le Gouvernement de Guyenne. Je vous prie de dire à Mr Garnier vôtre Collégue, que je le remercie de tout mon cœur, des livres qu'il vous a délivrez pour moi, tant de sa part, que de celle du Reverend Pere Theophile Rainaud, ausquels tous deux je baise trés-humblement les mains. N'imprime-t'on rien de nouveau de ce bon Pere? car il a encore bien des Manuscrits tous prêts à l'Edition.

Si

Si vous prenez la peine de parler à Monsieur Rigaud, qui étoit ici le mois passé, il m'a promis quelques petits livres, qu'il vous donnera, & vous dira quand sera achevé leur in-quarto *de signis morborum Roderici Castrensis* : & puis après, quand j'aurai tout cela, je donnerai ordre pour le païement.

Monsieur d'Epernon mourut ici hier vingt-cinq de Juillet à neuf heures du matin belle ame devant Dieu s'il y croyoit, il a passé toute sa vie en un païs d'étrange créance. Monsieur Gras a perdu son procès; il commence à faire ses adieux, il dit qu'il partira d'ici pour s'en retourner à Lion, vers le commencement du mois d'Août.

Nous sommes ici dans la Canicule, véritablement bien chaude, *perflatur ventis Etesiis*, qui temperent fort l'air, & nous font grand bien, cela nous pourra préserver de la peste. *Te & carissimam tuam saluto, de cujus convalescentia serio gaudeo, & triumpho. Vale, & me ama.* De Paris le Mardi 26. de Juillet 1661.

Tuus ex animo Guido Patin.

LETTRE CLXXXIII.

A Mr. B. D. M.

MONSIEUR,

Je vous remercie bien-humblement de la vôtre par laquelle je reconnois que vous avez pour moi du

du ressouvenir & de l'amitié, que je vous prie de me continuer, comme feu Monsieur vôtre pere m'a fait l'honneur de m'aimer longues années, & plût à Dieu que le bon homme fut encore au monde. Il est mort quantité d'honnêtes gens & bons Médecins depuis un an, comme Monsieur vôtre pere à Troyes, Mr Richelet à Reims, Mr de Fontenetes à Poitiers, Mr du Cauroi à Beauvais, Mr de Primerol en Angleterre & autres, qui méritoient de vivre bien plus long-tems, moi-même ai été malade l'Automne passé & ai eu bien de la peine à revenir, mêmes je m'en sens encore un peu, & c'est ce qui fait que je me sers de la main d'autrui pour vous écrire la presente. Je vous prie d'assurer Mr Bazat vôtre Collégue que je suis son très-humble serviteur; je lui ai écrit il n'y a pas long-tems, sur quelque chose qu'il m'avoit demandé: Je pense qu'il a reçû ma lettre à present, je vous prie néanmoins de lui faire part des nouvelles suivantes: Le Roi est à saint Germain en Laïe avec la Reine sa femme, en attendant que son Carousel lui soit aprêté. Tous les Partisans tremblent ici de peur; le procès de Monsieur Fouquet est sur le bureau & le leur pareillement. La cherté du pain continuë toûjours, combien qu'il soit venu beaucoup de bled. Samedi dernier il y eut une femme penduë à Orleans pour une sédition qu'elle y avoit excitée. On imprime à Amsterdam un *Rabelais* de fort belles lettres. Nous avons ici tout nouvellement de Strasbourg en deux volumes in octavo un *Speculum Medici-*

na

na practicum de Monsieur Sebisine, dans lequel il y a quantité de fort bonnes choses; On imprime le *Cardan* à Lion, un dixiéme volume *in-folio*. Ce sera un grand ouvrage qui nous viendra vers la saint Remi moyennant environ trente écus. Nous avons ici un *Petrus Petitus* Parisien fort sçavant-homme & fort intelligent dans les belles-sciences de Grec & de Latin, *qui se accingit ad novam editionem Aretæi*, qui est un ancien Grec que plusieurs croyent avoir vécu avant Galien. Il nous en promet une version nouvelle & de bonnes notes, qu'il y ajoûtera. L'Electeur de Mayence a fait arrêter prisonnier le fils de Van-Helmont, pour ses Hérésies & impostures, & l'a envoyé pieds & mains liées à Rome pour en répondre devant l'Inquisition. Plût à Dieu qu'on en fit autant à tous les Charlatans par tout. *Plura aliàs.* Je vous baise les mains & suis. De Paris le 13. Mai 1662.

MONSIEUR,

Vôtre très-humble & très-obéïssant Serviteur, GUY PATIN.

LETTRE CLXXXIV.

Mr. Spond D. M. D. L.

MONSIEUR,

Pour réponse à vôtre lettre du vingt-sixiéme Mai, je vous dirai que selon vôtre desir & des-

ſein, j'ai demandé l'audiance pour *Monſieur de Rhodes*, à Monſieur le Premier Préſident, lequel prit mon placet, & me promit d'y faire ce qu'il y pourroit, mais il ne m'aſſûra pas comme j'euſſe bien voulu, alléguant pour ſes raiſons, que l'on en demandoit bien plus qu'il n'en pouvoit donner, & que le tems ne permettoit, néanmoins qu'il feroit ce qu'il pourroit; & depuis ce tems-là, je ne l'ai point vû, à cauſe de la grande occupation que lui donne *la Chambre de Juſtice*, & du peu de loiſir qui lui reſte, joint que les Fêtes & Dimanches, il n'eſt point ici à cauſe du beau-tems: il paſſe ces jours-là à Autuëil, où on juge des procès de Commiſſaires, & ſoupe ſur la fin du jour pour revenir à dix heures du ſoir, ce qui eſt cauſe que je ne le vois pas ſi ſouvent en Eté comme en Hyver. Mais je vous dirai en paſſant, ſans préjudice du bon droit de *Monſieur de Rhodes*, qu'il eſt en danger de perdre ſon procès s'il n'a de fort bonnes raiſons, les Médecins, Chirurgiens, & Apotiquaires étant ordinairement déboutez de telles prétentions, dont les exemples ſont ici fort fréquents; néanmoins en tems & lieu je vous promets que je le recommanderai audit Seigneur. Je vous prie de l'en aſſûrer, & de lui faire mes très-humbles recommandations. Je penſe vous avoir écrit par ci-devant que le vingt-ſept de Mai nous avions perdu deux de nos compagnons, ſçavoir *Monſieur Tulloüe*, & de *Bourges* le Pere; mais depuis ce tems-là, deux autres ont encore paié le tribut à Nature, ſçavoir *Maître Jean de*

Gorris,

Gorris, & *Jean Chartier*, qui étoit Professeur du Roi sans faire aucune leçon : aussi n'étoit-il point capable, & n'étoit qu'une bête & un yvrogne. L'on m'a dit aujourd'hui que *Monsieur Sorbiere* étoit allé en Angleterre, pour y voir son bon ami *Monsieur Hobbes*, & l'entrée de la Reine, laquelle doit être magnifique. Mardi prochain la Reine-Mere, d'Angleterre, s'en retourne à Londres; on dit que le Duc d'Anguein est ici fort malade. Je n'ai point encore vû le livre de *Monsieur Segerus, de Corde*; son opinion est fort contraire à la commune ; comme aussi peut-être à la vérité. *Vale, & me ama. Parisiis, die Veneris*, 14. *Julii* 1662.

Tunc ex animo G. P.

Ce Vendredi, 14. *de Juillet* 1662. On ne parle ici que d'argent & de pain, qui est encore enchéri ; tout le monde veut faire fortune; j'ai peur que nous ne voyons les hommes engagez & acharnez les uns contre les autres, se prendre à la gorge, pour avoir de l'argent : Nous avons perdu depuis peu, & en peu de tems, deux des nôtres, sçavoir *Jean de Gorris, & Jean Chartier* : qui tous deux n'ont point laissé de pratique, car l'un n'en avoit plus, l'autre n'en eut jamais, nous en avons encore un bien malade. *Monsieur Melet* qui est aujourd'hui l'Ancien de l'Ecolle, beaucoup de gens affectionnez ou interessez aux Partisans, se plaignent fort de *Monsieur Colbert* : & de la Chambre de Justice : l'on dit aussi que demain doivent être confrontez *Monsieur Janin de Ca-*

ſtille & Monſieur Fouquet. Le Roi, les Reines, & toute la Cour ſont à ſaint Germain. La Reine d'Angleterre s'en retournera bientôt à Londres. On imprime en Angleterre un beau *Diogenes Laertius*, in-folio, Grec-Latin. Le Duc d'Enguien eſt ici fort malade. On imprime en Hollande, un Rabelais, qui ſera fort beau. On a mis ce matin, priſonnier dans la Baſtille, un Libraire nommé *des Prez*, pour avoir imprimé quelque choſe qui déplaît aux Jeſuites; c'eſt une Lettre de *Monſieur Pavillon*, Evêque d'Aleth, qui allégue des raiſons par leſquelles il proteſte de ne pas ſigner que les cinq Propoſitions ſoient dans le livre *de Janſenius*, Evêque d'Ypre. *Tollitur è medio ſapientia, vi geritur res*. Il ſera dorénavant bien dangereux d'être homme de bien. J'aprens tout fraîchement, que l'on imprime à Lion, trois Tomes in-folio, d'Opuſcules du *Pere Theophile Rainaud*. *Vale, & me ama. Pariſiis 14. Julii* 1662.

Tuus & ſuus G. P.

LETTRE CLXXXV.

Au même.

MONSIEUR,

Pour réponſe à la vôtre du ſeptiéme de Novembre de laquelle je vous remercie de tout mon cœur, je vous dirai que ma derniere vous doit avoir été renduë ou envoyée de chez *Monſieur Falco-*

Falconet : comme j'espere que celle-ci ira par même route. Pour les cent livres de *Messieurs de Tournes*, je croi que les avez reçûs par le Commis de *Monsieur Troisdames* : lesquels vous donnerez s'il vous plaît à celui qui viendra de leur part, avec un Récepissé. Pour les balots de Livres qu'ils me doivent envoyer combien que je n'y sçache rien de suspect, j'aprouve fort vôtre avis, & vous prie d'en avertir *Monsieur Falconet*, qui vous le mettra entre les mains & par après, vous prendrez vôtre tems de loisir, de me l'envoyer par le coche d'eau : je suis ici le Médecin & le bon ami du Maître de ce coche, qui vient de la Saone à Auxerre, & delà à Paris. Le jeune *Falconet* est en un dangereux poste, car il aime bien la débauche, laquelle est fort fréquente à *Montpellier*. Dieu lui fasse la grace de s'amender, & d'y profiter : mais il n'aime guéres l'étude, & est grand hipocrite. *Utinam nunquam pœniteat Patrem, virum optimum, eò misisse Filium.* Pour moi, je suis ravi d'en être déchargé. *Nimia laborat protervia, & stolida procacitate* : Il est de ces jeunes gens d'Horace : *Cereus in vitium flecti; monitoribus asper, &c. Utinam Deus illi immittat meliorem mentem.* Il a assez d'esprit, mais il aime bien mieux le jeu que l'étude, & n'a besoin que d'argent pour joüer : *quâ utinam careat*, afin qu'il ne jouë point. Je vous remercie d'avoir parlé du *Cardan* à *Monsieur Huguetan* : c'est Monsieur le Premier Président qui m'en a parlé plus de six fois, encore m'en a-t'il parlé avec bonté, & a témoigné de vouloir servir, & en récom-

penser ces deux Messieurs, si telle pensée leur venoit en volonté, je me persuade aisément qu'ils sont engagez ailleurs, d'où ils esperent davantage : *his bene sit, per me sint omnia petinus alba* : mais un Premier Président est un petit Roi, & fait bon l'avoir pour ami : celui-ci n'est point autrement libéral, mais il est reconnoissant, & aime les sçavans, & les honnêtes gens. Quand sera donc fait le *Cardan* ? Aura-t'il un grand *Index*, pour les dix Tomes ? Je sçai bien tout ce que me mandez du *Pere Theophile Rainaud* : je suis seulement en peine quand seront achevez les deux premiers Tomes des dix-huit ; car ce bon homme est bien vieux. *Monsieur Alex. Morus* est guéri, à ce que j'aprens depuis deux heures, de *Monsieur du Four*, (par ci-devant Médecin de Monsieur de Vendôme) qui l'a traité de cette maladie derniere sçavoir d'une fluxion sur la poitrine avec une fiévre continuë, assisté des bons & fidéles conseils de *Monsieur Elie Beda*, *sieur des Fougerais*, vénérable & detestable Charlatan, s'il en fut jamais : mais il est homme de bien, à ce qu'il dit, & n'a jamais changé de Religion que pour faire fortune, & mieux avancer ses enfans. *O virum bonum ?*

Mais dites-moi s'il vous plaît, pourquoi y a-t'il tant de fautes en vôtre Bauderon in-quarto. Il y en a de tant de sortes qu'elles me font pitié. On faisoit autrefois à Lion tout autrement mieux : je pense que les hommes se lassent de bien faire, & que *tandem fiet effœtum sæculum*. Messieurs Huguetan & Ravaud n'ont-ils point

fait

fait encore imprimer quelque premiere page de leur Cardan, pour l'envoyer çà & là, en divers lieux, & le faire connoître.

On dit que la négociation de l'accord du Pape avec le Roi, est tout-à-fait rompuë, qu'il n'y a point d'esperance de paix, & que nous aurons la guerre en Italie le Printems prochain. On fait ici des prieres publiques, pour obtenir de Dieu, un heureux accouchement pour la Reine. Pour moi, je souhaite qu'il nous en vienne un petit Prince, qui fasse rabattre la taille, & cause la diminution de tant d'impôts que les deux derniers Cardinaux ont mis par toute la France. On dit que le Pape est malade, & que le Roi d'Espagne a promis de donner passage par le Milanez, quand le Roi voudra envoyer en Italie, une Armée contre le Pape, pour assiéger ses Villes. Mais quand cela sera, & que nous nous serons bien vangez du Pape, par ce moyen-là, que deviendra la Catholicité du Roi d'Espagne, dont le Pape & les Jesuites font tant de bruit? Je vous suplie de faire mes recommandations à *Monsieur Anisson*: comme aussi à *Monsieur Huguetan* l'Avocat. *Te & Tuam salutō. Vale.* De Paris le 17. de Novembre 1662.

Tuus ex animo G. P.

Pour vous sauver la peine d'écrire encore à *Monsieur Sorbiere*, attendez un peu que je lui aïe parlé, & que je lui aïe montré vôtre lettre. Nôtre *Monsieur Pietre* se porte mieux: mais il

a presentement la goutte assez douloureuse, & a cinquante quatre ans : il est plus vieux que vous d'un an, car il est né l'an 1608. Pour le livre du Sieur *Serrier, non valde mora* : ce n'est qu'un Ecolier, qui au lieu d'étudier & d'apprendre, fait des livres ; mais le tems y est : *Scribimus indocti indoctique poœmata passim.* J'ai regret de la mort du Sieur *Verni* ; au moins avant que de mourir, il a tâché de servir le public, & a écrit de son métier qu'il entendoit bien, tout autrement que *Monsieur Serier* n'entend *les fiévres.* Je suis bien aise de sçavoir que l'on imprime, mais chez qui ? *Le Code Thodosien :* voilà un impôt sur ma bourse, mais je le prens en gré, car c'est un grand livre, fort bon, & d'usage, je l'acheterai dès qu'il sera fait, si je suis encore au monde. *Monsieur Alex. Morus* se porte mieux : il est mon bon ami, nous nous sommes rencontrez plusieurs fois, & avons bû ensemble. Mes deux fils vous rendent vôtre salut, & vous remercient: *Carolus* vous envoyera bientôt son livre, avec une petite lettre de remerciement. J'ai vû le jeune *Bauhin*, qui est un garçon sage, & bien fait. *Valot* a été malade d'une grande fluxion sur la poitrine, & fort douloureuse : il a été saigné plusieurs fois, & ensuite purgé ; il se leve, *Guenaut* l'a mis au lait, *quo solo utitur pro alimento & mendocto :* il est asthmatique, & a un mauvais poulmon. Quand *Vautier* fut bien malade, il prit *Valot* pour son Médecin : je ne sçai si celui-là fait mieux ; mais je sçai bien qu'un homme sage ne fit jamais son Médecin, son héritier.

ritier. *Guenant* passé septante six ans, & a encore bon apetit, on parle déja, de cette succession, en cas que mort arrive; le monde est plein de gens alterez & affamez, & qui songent fort au bien d'autrui. Les Jurisconsultes disent que le tître du Droit, *de acquirendo rerum dominio*, est le tître des habiles gens. Le Roi est encore ici: on dit qu'il n'ira à *Donkerque*, qu'aprés que la Reine sera accouchée, ce qu'on remet au vingt-huit de Novembre. Nôtre querelle avec le Pape dure toûjours; quelques-uns disent que c'est de la besogne pour ce printems. *Monsieur Fouquet* est toûjours prisonnier, mais on dit qu'il n'en aura que le mal. On parle ici de plusieurs suppressions d'office que le Roi veut faire. Dieu soit loüé, si le peuple, qui est dans la derniere extrémité de misere, en peut-être soulagé. *Te & Tuam saluto, & utrique vestrum totique familiæ faustum ac feliciorem annum exopto, qui proximè imminet.* De Paris le Mardi 19. de Décembre 1662.

LETTRE CLXXXVI.

Au même.

MONSIEUR,

Dieu soit loüé de toute vôtre derniere, & de ce qu'elle contient. Je vous remercie de la peine qu'avez prise pour moi, envers *Monsieur de Journes*. Pour le paquet de Geneve, je vous suplie

plie de me le garder chez vous, & ne me le pas envoyer si-tôt ; j'en aviserai quand je sçaurai que vous l'aurez reçû. Pour la dédicace du *Cardan*, j'en ai écrit à *Messieurs Huguetan*, ce que j'en pensois, je serai ravi qu'ils en fassent à leur volonté : quoi qu'ils en fassent ce qu'il en arrive, je ne veux être garand pour personne ; peut-être qu'ils gagneront davantage, de le dédier au Senat de Milan, qui leur fait esperer une bonne récompense; je n'ai point le pouvoir de faire ainsi parler personne de deçà : *nec vellem si possem*. Dieu me garde de leur empêcher leur profit & avantage, ce n'est point là mon dessein. Pour le sieur *Serier*, Dieu le conserve ; j'ai autrefois vû son livre, qui étoit bien grossier & fort inepte ; c'est presque assez, que l'Auteur soit de ce païs-là : *Valetila & du Laurens* sont morts il y a long-tems : Pour le vin émetique & l'antimoine, il n'y a que des Charlatans qui s'en servent, encore n'est-ce pas souvent ; & ce qu'ils en font la plûpart, n'est que pour flâter *Guenaut*, & lui plaire : voilà ce que c'est que de faire fortune : *inde oritur maxima turba clientum* : qui la plûpart y ont été mordus ; les Apotiquaires se plaignent de *Guenaut*, ils disent qu'il les a trompez ; il leur avoit fait esperer qu'il les rétabliroit dans les familles, d'où le Medecin charitable & les Pedans, les Maîtres des Arts & gâtemétiers les avoient chassez. Voilà comment cet homme appellent de fort honnêtes gens, tels qu'ont été Messieurs *Marescot*, *les Pietres*, *Duret*, *la Vigne*, *Moreau*, *Melet*, *Riolan*, & quantité d'au-

tres honnêtes gens, qui n'ont point eu égard au gain des Apotiquaires, mais au soulagement de leurs malades, qu'ils ont traitez avec charité & justice, que telles gens que *Guenaut* ne veulent point connoître. Il ne faut plus que de l'argent. *Virtus post nummos. Si nihil attuleris, ibis vomere foras.* Ces gens-là font de nôtre métier une cabale & une imposture; mais beaucoup de gens en sont bien avertis qui s'en gardent bien. Je vous rends graces du changement qu'avez fait faire sur l'antimoine, dans ce livre de *Monsieur Serier*; il méritoit qu'on y mit *deterior pars*: non plus n'est-elle pas la plus grande. Monsieur Gontier a tâché de faire ici imprimer son Manuscrit, mais il n'a pû trouver personne qui ait voulu l'entreprendre: nos Marchands sont trop secs, & même trop pauvres. Tandis qu'il gardera ses écrits, il pourra les amander, non plus la régle de Horace n'est-elle point encore passée; lors qu'il a dit, *nonúmque prematur in annum.* Il est bien plus de livres que de bons Medecins; *& tamen faciendi plures libros nullus est finis*: tout le monde s'en mêle, *Scribimus indocti doctique pœmata passim*: Les Marchands & les foux courent à la nouveauté. *Studio novitatis abrepti plures insaniunt.* On ne dit ici rien de nouveau de *Monsieur Fouquet*, ni du Pape, sinon que l'Empereur & le Roy d'Espagne n'ont point voulu prendre son parti contre nous: je ne serois point marri de la guerre en Italie, si elle pouvoit aider à réformer *ce Jupiter Catolinus*, & toute sa sequele Papimanesque; mais, *in tanta corruptio-*

ne morum vix puto aliquid ſtandum : nec omnino ullus videtur ſuper eſſe locus tantæ emendationi : neque tale quid patitur ratio illorum temporum ad quæ nos reſervavit Dominus. On s'en va ici commencer in-folio, le mois prochain, la pratique de Hollier, *cum Enarrationibus & Annotationibus Lud. Dureti, & Exercitationibus Ant. Valetii :* à quoi l'on ajoûtera *Commentaria & Obſervationes Jo. Hautin, Medici Pariſienſis celeberrimi*, qui étoit un grand Praticien, lequel mourut ici l'an 1616. Il étoit un des trois qui tenoient ici le haut du pavé, *Jean Duret & Simon Pietre.* Nous avons ici un vieux Partiſan qui ſe meurt, âgé de 75. ans ; c'eſt Monſieur Boneau, il eſt natif de Tours. Monſieur le Premier Preſident me dit hier au ſoir qu'il a un beau *Corn. Celſus*, fort augmenté & corrigé ; il y a long-tems. Je vous baiſe les mains, & à *Monſieur Huguetan l'Avocat, à Monſieur ſon frere, à Monſieur Ravaud.* Si je ſçavois ce qu'ils deſirent de Monſieur le Premier Preſident, peut-être que je le pourrois propoſer, moi-même ou l'obtenir pour leur *Cardan. Vale, & me ama.* De Paris le Mardi 19. de Decembre 1662.

Tuus ex animo G. P.

LET-

LETTRE CLXXXVII.

Au même.

MONSIEUR, mon bon Ami,

J'ai apris par Monſieur Falconet, qu'il vous avoit remis un petit balot qui vient de Meſſieurs de Tournes, qui ſont des Livres que l'on m'envoye de Francfort ; je vous ſuplie de rendre à Monſieur Falconet ce qu'il en a débourſé, & puis après, de me l'envoyer par le coche d'eau, de Lion à Châlons ſur Saone, où l'on aura ſoin de l'envoyer à Auxerre ; & delà à Paris, où il me ſera rendu. *Te & Tuam ſaluto, eámque mihi cariſſimam. Vale & me ama.* Je vous envoye un billet pour le Maître du Coche d'eau, que vous lui donnerez s'il vous plaît, avec le petit balot. *Vale carum caput.* De Paris le Mardi 30. de Janvier 1663.

Qui ſum tuus ex animo G. P.

LET-

LETTRES DE PATIN A SPON,

DOCTEUR EN MEDECINE A LION.

LETTRE CLXXXVIII.

MONSIEUR,

Mon très-cher & précieux ami ; je vous rends graces très-humbles de vôtre derniere, & belle & précieuse Lettre : plut à Dieu que je pusse vous en envoyer de pareilles de deçà, & qui vous donnassent autant de réjoüissance & de satisfaction comme la vôtre m'en a donné, que j'ai relû plusieurs fois : *decies repetita placebunt.* Je vous remercie très-humblement de tous les soins que prenez pour moi, & de toutes les peines que je vous donne pour mes petites curiositez qui sont une partie de mon étude, ou au moins, de mon divertissement : vous sçavez ce qu'a dit en pa-

reil-

reil cas Pline, *Maxima pars hominum amœnitatem in studiis quærimus, &c.* Mais auparavant que j'entre en matiere de réponse avec vous, permettez que je vous dise deux choses, dont la premiere sera que je vous prie de m'envoyer un memoire de tout ce que je vous dois, & de ce qu'avez déboursé pour moi en diverses rencontres depuis bien du tems, afin que je vous le fasse rendre à Lion; la seconde c'est que l'an passé, vous me mandiez que vous aviez un livre nouveau, dans lequel il étoit démontré que toutes nos ceremonies d'ici étoient dérivées & tirées du paganisme : *quod facilè Credo :* mais je n'ai point vû ce livre, c'est pourquoi je vous prie de me mander le nom de l'Auteur, & le lieu de l'impression, afin que j'en puisse recouvrer un; & le mettre avec plusieurs autres, *ejusdem Commatis.*

Ce 12. d'Octobre. Pour les Considerations sur les coups d'Etat, & je vous prie de ne vous étonner de rien, l'Auteur étoit en un lieu où il flâtoit le Pape, en son Patron le Cardinal Bellarmin où il avoit peur de l'Inquisition & de sa tirannie, & de laquelle même à ce qu'on m'a dit autrefois il avoit été menacé : de plus il avoit une grande pente naturelle à ne prendre aucun parti de Religion, ayant l'esprit tout plein de considérations, Réfléxions & observations politiques, sur la vie des Princes & du gouvernement du monde, & sur la Moinerie aujourd'hui dans l'Europe, desorte qu'il étoit bien plûtôt politique que C. surquoi je pourrois vous dire de

lui

lui ce que *Hugo Grotius* a dit quelque part en l'honneur de Casaubon qui écrivoit contre le Cardinal Baronius.

Annales docti nimium servire Baroni qui Legis & Româ quale probatur opus credere ne propera: multo vigilata labore pagina. sed natus sub dominantis erat: In Epigr. præfixo exercit. Casaub. in annales Eccl. Baronii.

Allectoramentum non est leve purpura: pridem, Pontifices verum non didicere pati, &c.

Tant que j'ai pû connoître cet Auteur, il m'a semblé fort indifferent dans le choix de la religion, & avoit apris cela à Rome tandis qu'il y a demeuré douze bonnes années; & même je me souviens lui avoir oüi dire qu'il avoit autrefois eu pour maître un certain Professeur de Rhetorique au Collége de Navarre, nommé Mr Belurget natif de Flavigni en Bourgogne, qu'il prisoit fort, & *supra modum*? J'ai vû des gens qui ont autrefois connu ce maître de Rhetorique, lesquels m'ont dit qu'il ne se soucioit d'aucune Religion; faisoit un état extraordinaire de deux hommes de l'antiquité, qui ont été Homere & Aristote; se mocquoit de la sainte Ecriture, & sur-tout de Moïse & de tous les Prophêtes, & haïssoit les Juifs & les Moines, n'admettoit aucun miracle, prophetie, vision ni révelation, se mocquoit du Purgatoire, qu'il apelloit *Chimera Bombinans in vacuo, & Commedens secundas intentiones*. Il disoit que les deux plus sots livres du

du monde étoient la Geneſe & la Vie des Saints; que le Ciel Empirée étoit une pure Fiction : *Illi fabulæ erant Cœlum & inferi*; Il faiſoit un grand état d'un paſſage de Seneque, *Quæ nobis inferos faciunt terribiles fabula eſt; luſerunt iſta poëtæ ut vanis nos agitarent terroribus, &c.* On lui demanda un jour ſur quelque mot qu'il avoit lâché, de quelle religion il étoit, il répondit qu'il étoit de la religion des plus grands hommes de l'antiquité, Homere, Ariſtote, Ciceron, Pline, Seneque, duquel il faiſoit grand état pour un Chorus qui eſt in Troadé, qui commence par ces mots *verum eſt, an timidas fabula decepit umbras corporibus vivere conditis, &c.* Bref Monſieur Naudé avoit été diſciple d'un tel Maître : *qui viret in foliis venit a radicibus humor, ſic patrum in natos abeunt cum ſemine mores.* Je ne veux point oublier que Monſieur Naudé faiſoit grand état de Tacite & de Machiavel : & quoi qu'il en ſoit, je penſe qu'il étoit de la Religion de ſon profit & de ſa fortune, doctrine qu'il avoit puiſée & apriſe, *in Curia Romana quæ non poſitionem ſine lena, &c. Vide Pline lib. 9. hiſt. cap. 7. quod eſt de Deo ubi de fortuna.* Mais ce diſcours m'ennuye, je vous dirai en un mot, je ne ſçais qui a été le meilleur ou l'Ecolier ou le Maître; Rome ou Paris : le Cardinal Bagni ou ſon Secretaire Latin; le Cardinal Mazarin ou ſon Bibliothécaire : je me perſuade pourtant que tous deux n'étoient guéres inquiétez ni chargez de ſcrupule de Conſcience, toutefois je vous dirai que Mr Naudé étoit un homme fort ſage, fort prudent, fort

fort réglé, qui sembloit vivre dans une certaine, équité naturelle, qui étoit fort bon ami, fort égal & fort l'égal, qui s'est toûjours fort fié à moi, & à personne tant qu'à moi, si ce n'est, peut-être à feu Monsieur Moreau; point jureur, ni mocqueur, point ivrogne, il ne but jamais que de l'eau; je ne l'ai jamais vû mentir à son escient. Il haïssoit fort les hipocrites, & ceux qui l'auroient une fois voulu tromper, & même les menteurs: Monsieur Naudé faisoit grand état des finesses du Cabinet des Princes, & du *Tacite* qui en est tout plein; il prisoit aussi très-fort Machiavel, & disoit de lui, tout le monde blâme cet Auteur. *Et tout le monde le suit & le pratique, & principalement ceux qui le blâment, tels que sont les Moines, les Superieurs de Religion. Les Theologiens, le Pape, & toute la Cour Romaine, il prisoit pareillement bien fort deux autres Livres, sçavoir la sagesse de Charonet & la Republique de Bodin*: Il disoit que ce premier étoit une belle morale & une bonne Anatomie de l'esprit de l'homme; le second, que c'étoit une bonne politique, & un livre bien suivi: je vous dirai en passant que ce Bodin étoit Juif en son ame, & que tel il mourut l'an 1596. Procureur du Roy à Laon. Mais enfin, en voilà trop, & peut-être bien plus que vous n'en demandez: Je concluds que l'homme est un chetif animal bien bizarre, sujet à ses opinions, Capricieux & fantasque, qui tend à ses fins, & qui toute sa vie n'aboutit guéres à son profit, particulierement en pensées non-seulement vagues, mais quelquefois bien extra-

extravagantes ; aussi plusieurs n'y réüssissent-ils pas ; & même Monsieur Naudé n'y a pas trouvé son compte, tout sçavant qu'il fut, au reste je suis ravi de voir comme vous êtes zelé pour la cause de Dieu & le bon parti, & comme vous êtes un bon frere en Christ. Mais dans ce livre de Considérations politiques de feu Monsieur Naudé n'avez-vous pas remarqué quand il parle de la pucelle d'Orleans ; Il dit qu'elle ne fut pas brûlée, mais qu'au lieu d'elle un billot fut jetté dans le feu : qu'en croyez-vous, que sçavez-vous de cette affaire : Guillaume du Bellai. Denis Lambin, le juste Lipse ont écrit aussi-bien que du Haillan que c'étoit une brave fille, qui avoit de l'esprit & du cœur ; qu'elle avoit bien servi Charles VII. pour relever ses affaires, & pour venir à bout de chasser les Anglois de France par l'intelligence qu'elle eut avec Jean, bâtard du Duc d'Orleans & Comte de Dunois, & avec Robert de Baudricourt, pour moi je suis fort pour cette fille, qui a été une excellente Heroïne, & croit que tout le miracle fut politique, & belle finesse fardé du saint & sacré nom de Religion, qui mene même le monde par le nez & ailleurs : aussi y a-t'il long-tems que l'on dit, *hic & alibi venditur piper.* Vous sçavez mieux que moi la verité de ce beau vers de Lucrece. *Tantum Religio potuit suadere malorum.* J'ai bien oüi dire davantage ; qu'elle ne fut point brûlée, mais aussi qu'elle s'en retourna dans son païs, où elle se maria, & qu'elle eut des enfans, &c.

Ce Marcellus Palingenius étoit un honnête

homme qui vivoit en Italie du tems d'Alexandre VI. qui a été un très-méchant homme & abominable Pape, il étoit assez bon Poëte : ce livre est une belle morale ; il a été imprimé plusieurs fois en divers endroits, & même fort correctement en Hollande in-douze. Ce Poëte s'apelloit Marcellus, Palingenius, stellatus ; il étoit Ferrarois ; après avoir été enterré, il fut par ordre de l'Inquisition déterré & brûlé, pour ce qu'il a dit dans son livre contre les Prêtres & les Moines, qui étoient dans ce tems-là d'étranges gens, compagnons fort débauchez ; bien glorieux & fort ignorans ; mais qui plus est fort impudens. Je vous chercherai quelque belle Edition de ce Palingenius, il me semble qu'il n'y en a point de plus belle que celle de Hollande. Je sçai bien qu'il dit là-dedans que tout homme qui a une belle femme, ne doit point permettre qu'il viennent des Prêtres en sa maison, ou qu'autrement il est en danger d'être cocu : il parle aussi fortement contre les Moines, desquels il dit *mercede Colentes non pietate Deum, &c.* Pour le Paul-Jove, il se trouve de belle impression in-octavo & in-folio de Bâle. Tout ce qu'il a fait est bel & bon : Mais principalement ses éloges ; tout est en Latin, je m'étonne de ce que ce livre soit aujourd'hui rare dans Lion ; *De Nicolao præposito* si ce que vous m'en écrivez est vrai, il faut que Vanderlinden, in 3. *Edit. Libri sui de scriptis Medicis*, se soit bien trompé. Elle est de l'an 1661. un grand in-octavo. Je ne sçais rien de cette Controverse. J'en parlerai à Monsieur Mo-

reau.

reau bien-tôt. J'avois oüi dire que Mr Verny, Apoticquaire de Montpellier étoit mort, & vous m'en parlez comme d'un homme vivant. Je n'ai jamais vû le *Petrus Batista Cremonensis*, je ne sçai quel Auteur c'est, pour l'Ecole de Salerne de feu Monsieur Moreau, c'est un fort bon livre à r'imprimer, il n'y en a plus ici du tout, un certain Libraire de la Haye le comté en Hollande nommé Adrien Ulac avoit dessein de la faire imprimer, mais il est mort fort obéré, & n'en faut plus rien attendre : ce livre-là se vendroit bien à Paris si nous l'avions de l'impression de Lion, pourvû qu'on en ôta les fautes typographiques, & que la copie fut bien revûë : pour Monsieur Moreau d'aujourd'hui, il n'en faut rien esperer; Monsieur son pere ne lui a rien laissé de parfait ; joint qu'il n'en a pas le loisir, il a ses malades, l'Hôtel-Dieu, ses leçons de Cambrai, où il n'est guéres diligent, & outre tout cela il a encore ses divertissemens, *quibus non segniter incumbit*. Ne craignez donc rien du côté du fils, qui pense bien à toute autre chose qu'à se donner de la peine de procurer cette nouvelle Edition : si vous la faites faire à Lion, je la recommanderai fort à mes Auditeurs, & la ferai bien valoir, tant pour la bonté du livre que pour le mérite de l'Auteur, duquel la mémoire m'est fort chere, & que j'honore bien fort ; mais n'ayez point peur que personne l'imprime de deçà, il y a trop de gueuserie parmi nos gens, *hic seges est ubi Troja fuit*. Ils ne songent qu'à du pain, & ne sont point capables de telle pensée, mon fils aîné

a pris

a pris possession de ma charge de Professeur du Roi, par survivance seulement : je ne la quitterai Dieu-aidant qu'en mourant : depuis le sieur de Fougerais, nous avons encore perdu Raphaël Maurin qui est mort à Tournai ; en voila six en dix mois ; je vous remercie de tout mon cœur de l'affection que vous avez pour moi ; pour ce Theodorus Marcilius, Professeur du Roy en Humanité, il étoit Flamand : je me souviens de l'avoir vû ; il mourut en l'an 1618. Joseph Scaliger le haïssoit & l'apelloit *Ructimentum pædagogiorum* : C'étoit ce Mareille qu'il entendoit, quand il a dit en ses Epîtres, *pudet me hominis qui tamdiu studuit & nihil scict*. Casaubon en a aussi parlé avec mépris dans ses Epîtres ; & j'avouë que combien qu'il est habile homme, il n'aprochoit point de ces deux grands Heros *in Re litteraria*, qui ont été deux individus incomparables ; il ne fut jamais Medecin ; mais seulement Regent de Rhetorique, & Professeur du Roy. Il est encore aujourd'hui en réputation de sçavant homme, mais grand Pedant : Guillaume du Val, Nicolas Bourbon & feu Monsieur Moreau faisoient grand état de lui : il succeda à Passerat qui mourut l'an 1602. *in Cathedra Regia.* Je plains le pauvre Jerôme Bauhim, qui est mort si jeune : j'ai bien envie de voir cette oraison funébre par Monsieur Glassés pour la péste de Basle, il me semble que nous allions entrer dans une saison qui sera bien capable de la mortifier. J'ai envoyé vôtre lettre *ad Car. F.* je me souviens bien de ce Monsieur Robillard *utinam vincat,*
ve

vel saltem illi conveniat cum adversario. Les Chrétiens se ruinent à plaider, les Juifs à faire leur premiere Céne, & les Turcs à se marier. J'attendrai patiemment Monsieur de la Poterie; pour le fils de Monsieur de Sorbiere *non novi.* Je pense que Monsieur son pere est à Rome La Cour est à saint Germain, Madame la Duchesse de la Valiere est en couche d'un fils. Monsieur le Prince de Condé est peut-être envoyé en Allemagne, & Monsieur le Duc d'Orleans ira en Catalogne avec Monsieur le Maréchal du Plessis-Praslin; Monsieur le Duc de Savoye en Italie, avec Monsieur le Maréchal de la Ferté; Seneterre & le Roy en Flandres avec Messieurs de Turenne & & d Aumont; cela sonne; *guerra horrida guerra.* L'Eté prochain on s'en va ici commencer l'Edition en deux Tomes in-folio; *des Memoires du Cardinal de Richelieu*, sur les Memoires de Madame d'Eguillon sa chere Niece. Le tout par la conduite & par l'ordre du Pere le Moine: vous voyez combien ces gens sont utiles au monde. Il falloit qu'il se trouva un Jesuite qui publia sa vie, les hauts faits & les gestes d'un rouge tiran, tel qu'a été ce Cardinal; bon Dieu que l'argent & la flâterie, & le mensonge, & l'imposture ont de crédit en ce monde; je baise les mains, *suavissimæ uxori*, & à vôtre bon Compere, Mr de Gonzelac, sans oublier Monsieur Huguetan & Monsieur Anisson. On dit ici que la femme de l'Empereur est accouchée d'un fils: voilà la maison d'Austriche plus forte d'une tête; nous avons un Pape nouveau; mais on dit qu'il ne durera

rera guéres ; à cause que tous les soirs, il a les jambes & les pieds enflez, gare l'hidropisie l'Hiver prochain ; qui emportera bien-tôt ce bon homme ; *in Regionem multorum*, & qui nous causera encore un autre Jubilé, outre celui qui est en chemin ; car on ne manque à nous envoyer de ces marchandises Romaines, & fanferluches Papalines ; qui ne coutent rien à celui qui les envoye si liberalement.

Valet, &c.

LETTRE CLXXXIX.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous rends graces de vôtre très-belle, très-bonne & grande lettre ; quand Monsieur de Zolicofer vous verra à Lion, je vous suplie de vous souvenir du jetton d'argent que je vous ai envoyé pour lui ; si vous en desirez pour vous, je vous en envoyerai pour vous, *& pro uxore carissimâ* vôtre mal des yeux ne vient que de trop veiller, & trop étudier ; *nihil remittis, nec te respicis :* point de veilles, point ou peu de vin ; quelque saignée, & purger souvent, sont les vrais remedes à ce mal ; *sed me contineo ;* vous savez mieux que moi ce qu'il y faut faire. Dieu soit loüé que vous vous en portez mieux. Ce que j'ai délivré à Mr Josse pour vous, vous sera rendu par Mr Bailli ; je ne me souviens point ce que

vous m'écrivez touchant cet *opus marianum* : Je ne sçai ce que c'est, peut-être qu'un petit mot de vôtre part m'en fera souvenir. Monsieur Bailli vous rendra le paquet franc de port : Monsieur Moullet est fort habile homme, parle bien Latin, & entend bien la pratique, ce n'étoit point son fait de quitter Paris, où il avoit assez d'emploi, & auroit bien pû en avoir davantage *favet non supra modum Pharmacopæis* : Mais les desordres de sa famille, & sa vanité trop ambitieuse avec le nombre de ses créanciers, l'ont obligé de prendre le parti qui s'est offert de Turin, & que plusieurs autres avoient refusé, *agit annum ætatis 69.* nous sommes de même licence, & de même païs : Il est natif de Beauvais même, fils d'un Sergent ; & moi d'un petit village nommé Houdam en Baï à trois lieuës de là ; mais de bonnes gens, que je ne voudrois pas avoir changé contre de plus riches ; j'ai céans leur portrait devant les yeux ; je me souviens tous les jours de leur vertu ; & je serois bien aise d'avoir l'innocence de leur vie, qui étoit admirable : *Non sic vivitur in urbibus, præsertim Parisiis*, nous vivons à Paris comme Juvenal a dit de Rome : *Hic vivimus ambitiosa paupertate omnes, &c. qui minus cupit ille ditior est.* Je ne voi plus que de la vanité, de la misere, & de l'avarice, de l'imposture, & de la fourberie *hac te ligit Galene tuos rustica nepotes* ; je pourrois vous dire avec le Prophête : *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum : omnis Caro corrupit viam suam* ; Dieu nous a réservé pour un siécle frippon, & dangereux ; il y aura bien-tôt grande

conséquence d'être homme de bien ; *& gratis pœnitet esse probum :* tant est grande la corruption de toutes sortes de gens depuis tantôt quarante ans, par la guerre ; par deux Cardinaux, qui ont été deux grands tirans, & par le régne des Partisans qui ont tout dérobé & épuisé la France : *sed usquequo Domine.* Mais voilà un mauvais entretient que je vous fais des calamitez & de la misere de nôtre siécle ; pardonnez s'il vous plaît, à ma passion ; je voudrois bien qu'il n'y eût point tant de méchans ; & que le monde voulût amender : *Rari quippè boni : utinam Epiphora sua cito desinat & nunquam restituatur fugè lectionem ; multum & lucubrationes nocturnas : victor Conradus Schigadeus,* a fait cinq Tomes de Catarrhis in-quarto, où il tâche de rafiner sur les défluxions, & sur les larmes. Mais tout cela est bien long, c'est un Professeur en Medecine de Virtemberg en Saxe ; Monsieur Ravaud m'a délivré un Cardan en blanc de papier commun ; & avons porté & presenté à Monsieur le Premier President son beau en maroquin, qui a témoigné en avoir grande joye, &c. *post hæc aliud scribam* ; & particuliérement sur ce que vous témoignez de la joye de ce qu'ils m'ont donné un Cardan. Je ne sçai rien de nouveau du livre de Mr Bonnard, aussi ne vaut-il rien ? Pour Mr Cousinet son gendre, qui étoit un galand homme, je voudrois bien que ces *Opuscules* que vous avez de lui, fussent imprimées, je m'offre d'en prendre un cent papier & façon, aussi-bien que des Epîtres de feu Mr Naudé, nôtre cher ami ; je baise les mains à Monsieur

de

de la Poterie, duquel je voudrois bien sçavoir quand sera achevée l'Edition de toutes les œuvres du Pere Theophile, duquel j'ai les deux premiers Tomes que Mr Piget me vendit il y a environ quatre mois; pour les Lettres de Mr Naudé, les imprime qui pourra; je n'avancerai point d'argent; ce n'est ni la raison ni la coûtume; mais j'en prendrai cent exemplaires, que je m'offre de payer comptant, selon les termes de ma lettre que vous avez du troisiéme Mars; il me semble que cela est assez raisonnable; je ferai vos recommandations à Mr Fouquet, qui court après à busquer fortune avec Mr Valot, & duquel les soins ont fort embelli le Jardin Royal. Je m'enquerrai de vôtre Mr Langier, pour le Journal des Jansenistes, qui est un fort bon livre, ceux qui en ont ici quelques exemplaires de reste, les vendront 22. livres en blanc, sans marchander ni rien rabattre, c'est le prix qui a été fait dès le commencement; si Mr de Gonsebac en veut un à ce prix-là, je pense que j'en pourrai bien avoir un; cela ne se vend qu'en cachette. Je lui baise très-humblement les mains; c'est Mr de saint Amour Docteur de Sorbonne, qui l'a composé & l'a fait imprimer à ses dépens, & qui y a mis son nom, & qui est sorti du Royaume *propter metum Judaeorum vel potius propter metum paganorum baptisatorum :* qui se disent Chrétiens, & qui sont pires que des Juifs; vous sçavez quels sont ces bonnes gens dont j'entends parler, vous ne doutez point que ce soit des Carabins qui sont sortis de la braguette du Pere Ignace; qui voulut passer

 pour

pour Prophête de la nouvelle Loi ; qui composent cette noire, & forte machine qui étend ses bras jusqu'à la Chine.

Je viens de parler à Mr Fouquet, qui vous baise les mains ; il m'a dit que Mr Languer est retourné en son païs, où il croit qu'il est mort, le Roy a été malade de la rougeole, pour laquelle il a été saigné quatre fois, *& à quibus feliciter convaluit*. La Reine-Mere est tout-à-fait hors de fiévre, il ne lui faut plus que du tems pour la remettre ; elle n'a point pris de vin émetique, & en a dit de belles véritez à Guenaut même qui lui en vouloit donner. La Chambre de Justice est transférée à l'Arsenal, & gare la tête. Il court ici un gros Factum pour lui in-quarto, dans lequel se voyent d'étranges choses ; je ne m'étonne pas si nous sommes si malheureux en France ; on voit là-dedans bien des voleries : ses amis ont grand peur pour lui, & ont raison ce me semble, vû le pouvoir très-grand de ses ennemis, qui sont à ce qu'on dit Monsieur le Chancelier, Mr Colbert, Mr le Tellier & autres : Je baise les mains à Mr de la Poterie, je vous prie de lui dire qu'il tâche de me recouvrer tant qu'il pourra des Lettres Latines de feu Mr Naudé nôtre bon ami : j'ai trouvé un bon moyen de faire paroître l'Edition. Le Roy est bien guéri de sa rougeole, l'on dit qu'il viendra voir la Reine sa Mere dans deux jours : il a jusques ici été à Versailles ; on parle fort du procès de Mr Fouquet ; & même de l'amener à la Bastille ; il est encore dans le bois de Vincennes, on me mande de Francfort, qu'il y a des Epîtres medeci-

medecinales nouvellement imprimées de Thomas Bartholin in-quarto, & qu'il y est parlé de moi : je ne sçai pourquoi & n'en sçai point davantage ; je m'étonne de tant de méchans livres qu'on imprime tout par tout. Il y a ici un Medecin de Niort, nommé Mr Lussaud, qui veut y faire imprimer une *Apologie pour les Medecins contre ceux qui les accusent de trop déferer à la nature : il entend Monsieur Amyrault Ministre de Saumur, qu'il est ainsi parlé dans le dernier Tome de sa Morale Chrétienne :* Mais il ne trouve point de Libraire qui s'en veüille charger, & ne sçait s'il en viendra à bout, tant nos gens sont froids, & peu entreprenans. Mr Gras se travaille en vain de combattre la saignée : elle est trop bien fondée sur la necessité, laquelle nous oblige de nous en servir, & ce fort heureusement : il y a des Tonneaux à *Hambourg*, qui viennent de Nuremberg, dans lesquels il y a *un paquet pour moi, & ce peut être quelques traitez nouveaux Mich. Dilheri in ante hæc multa scripsit &* adressé *par Mr Volcans* nôtre bon ami commun *te & tuam carissimam saluto vale vir Cl. & me ama Parisiis, die Martiis V. Junii* 1663.

Tuus ex animo. G. P.

LETTRE CXC.

Au même.

MONSIEUR,

On me cherche pour vous le *Manuale Catholicum :*

licum : cela ne se vend qu'en cachette, *propter metum Judæorum* : le Sindic des Libraires saisit tout ce qu'il trouve pour son profit : Monsieur le Lieutenant Civil envoye des visiteurs par tout, qui saisissent ce qu'ils trouvent, & après il condamne à l'amende. Le Commissaire Picard, *durus homo, sævus & improbus*, a saisi divers Exemplaires *du Journal de Monsieur de saint Amour*, chez des Relieurs, qui ont été perdus, & que l'on n'a pû recouvrer ; & c'est la raison pour laquelle le mien est encore céans en blanc, n'ayant osé le délivrer encore à personne pour le relier. On tient ici pour certain qu'il se fait quelque part en Hollande, ou à Hambourg, un autre Tome que le Journal encore in-folio : Ce Journal est ici fort rare aujourd'hui, on cherche des moyens d'en faire entrer d'autres, sans qu'ils puissent être saisis. Je tiens pour certain que *Mr Zolicofer* a passé par Lion, en s'en allant à Strasbourg, dont vous aurez certaine nouvelle chez *Mr Anisson*, Libraire de Lion ; & sans doute, *Mr Melch. Sebizius* sçaura bien où il est logé, *à Strasbourg* : je n'ai jamais sçû son nom de baptême. Je ne puis m'imaginer que le Turc attaque Vienne cette année : il est trop tard ; mais néanmoins je croi que Dieu feroit grand bien à l'Allemagne, s'il la délivroit d'un si puissant ennemi, aussi-bien que d'un tas de Moines, *quorum numerus est innumerus* à l'entour de l'Empereur & des autres Princes Catholiques. Je suis fort de l'avis de feu *Mr Naudé*, qui disoit qu'il y avoit quatre choses dont il se falloit garder, afin de n'être point trompé ;

pé, sçavoir de propheties, de miracles, de révelations & d'aparitions : *Mundus omnis exercet histrioniam.* Toute la terre est pleines de gens qui se mêlent d'être devins, & qui font les politiques spéculatifs, sans sçavoir eux-mêmes ce qu'ils feront demain. Je n'ai point vû la vie *de Catherine de Medicis*, impression de Hollande, mais elle n'a jamais été guéres rare ; elle fut imprimée de son vivant in-octavo, *Theodore de Beze* en est le vrai Auteur ; elle est dans les *Memoires de Charles IX.* & a encore été imprimée l'an 1649. durant nôtre guerre Mazarinesque.

Pour *Mr Sorbiere* je n'entends rien en ses promenades ; il en a fait souvent, & n'en dit rien : il a été en Angleterre, en Hollande, en Flandre, & y retourne souvent ; je pense que c'est pour y revoir ses bons amis, & ses vieilles connoissances. Pour cette *Relation de Rome*, dont vous parlez, elle se voit tant en Italien qu'en François imprimée en Hollande ; un Libraire réformé m'a dit qu'on l'imprimoit en même façon à Geneve : cela est bien fait, & ne manquera jamais de se rendre commun. Plût à Dieu que *Mr Huguetan* eut imprimé l'Histoire des Conclaves ! Nous verrions bien là-dedans des fourberies Romaines, & de la politique Italienne ; mais cet Ouvrage est plus propre à Geneve, qu'en aucun lieu de France ; néanmoins cela s'y pourra faire le printems prochain, lors que nous aurons une Armée en Italie, & que nous ferons la guerre au Pape, s'il ne donne satisfaction au Roy. *Mr Volcamer* m'a pareillement mandé qu'il avoit reçû de vôtre

part, ce petit paquet, dont je vous remercie. *Mr Gaffarel* m'a dit que ce qu'il avoit de *C. Hofman*; il l'avoit pris en Italie, chez des Moines qui l'avoient en leur Bibliothéque, & desquels il l'avoit acheté; il m'a dit aussi que c'étoit un jeune Allemand qui leur avoit donné. Je n'ai point encore oüi parler de ce nouveau Traité *de Febribus casp. & Hofmanni*; mais sans doute, il nous en viendra *de Tubinge*. Ce *Mr Sylvius* est un Professeur à Leiden, qui a querelle avec *Mr Deusingius*, qui enseigne à Groningue; mais je n'ai encore rien vû d'imprimé; trop bien que *Mr Vander Lynden* m'a mandé qu'il a quelques petits livres à m'envoyer *pro quibus idoneum quærit vectorem*. J'attendrai patiemment cette occasion. Pour ces Livres du Libraire d'Upsal, *nihil audivi*: mais il est vrai que nos Libraires sont tout-à-fait déraïsonnables; ils n'ont de sens commun que la malice. J'ai vû cette vie in 4°. de Mr *du Plessis Mornay*, comme aussi ses *Négociations*, en 4. volumes in-quarto. On dit ici que les Députez des Suisses sont à Troyes, & qu'un Ambassadeur extraordinaire d'Angleterre doit dans peu de jours faire ici son entrée. L'Hippoc. *de Mr Vander Linden* avance à Leïde; où depuis peu est mort un fort honnête homme, Professeur Botanique, sçavoir *Mr Adolfus Vorstius*, à qui *Mr Vander Linden* a fait une Harangue funébre. *Te & tuam saluto*, avec Messieurs *Gras & Huguetan l'Av. Parisiis* 28. *Oct.* 1663.

Tuus ex asse, Guido Patin.

LETTRE CXCI.

Au même.

MONSIEUR,

Depuis ce que dessus écrit, j'aprens que les Députez des Suisses arriveront demain après-midi à Charenton, où ils passeront la Fête, & tôt après ils feront ici leur entrée.

Le Roi envoye des billets de taxes à divers particuliers, qui par ci-devant se sont mêlez de Partis & de Finances : *Patres vestri manducaverunt uvam acerbam, & dentes filiorum obstupescent.* Il y a ici peu de monde, & point de malades : nous n'eûmes jamais si bon tems ; tandis que les Apotiquaires & les Estafiers de S. Côme s'entremangent & s'entrechicanent les uns & les autres : *multi sunt ordines mendicantium & medicantium nimis multi.* Il y avoit autrefois un certain Charlatan, qui promettoit en ses affiches, la guérison de la maladie Venerienne, & de plusieurs autres, & mettoit au bas, *plures nutrit Medicina nefandos :* lui-même en étoit du nombre. On achève ici le Livret de feu *Mr de Saumaise, de Manna & Saccharo. Te & carissimam saluto. Vive, vale, & me ama. Parisiis die Martiis 30. Octobris 1663.*

Tuus ex animo, Guido Patin.

LET-

LETTRE CXCII.

Au même.

MONSIEUR,

J'ai averti Mr *Joncquet*, comme vous l'aviez desiré, & qui m'a promis de donner ordre à ce que m'aviez mandé. Je n'ai point eu le bonheur de voir vôtre Mr *Locher*, qui a pris la peine de venir céans, & d'y laisser vôtre lettre; mais j'étois alors en Ville, j'ai néanmoins grand regret de ne l'avoir vû, tant à cause de vous que de lui-même, & de Mr *de Gonzebac*, à qui je suis très-humble serviteur. Les Suisses ont fait ici leur entrée, sans qu'il y ait eu rien d'extraordinaire, sinon beaucoup de bruit. Nous ne sommes pas en état, ce me semble, que les Réformez ayent beaucoup à craindre de persécution, vû que la Principauté se soûtient par un équilibre, en faisant tantôt balancer l'un, & tantôt l'autre parti, le coup de doigt tombant sur celui que l'on veut abaisser ou humilier pour un tems: Voilà comment on a traité en France depuis tantôt cent ans, divers partis qui se sont élevez selon la diversité des tems, tels qu'ont été les Huguenots, Jesuites, Jansenistes, Sorbonistes, & autres. *In hoc videntur esse posita arcana Imperii* καὶ τῆς κυδα *dominationis, ne quis alterum longè superet*. L'on m'avoit dit que Mr *Vepser*, Medecin de Scaphouse viendroit avec les Deputez des Suisses, mais je n'en ai point oüi parler; c'est celui qui a écrit *de Apople-*

Apoplexia, & frere aîné de celui qui a été mon Auditeur. Je vous prie d'assurer Mr *Ravaud* que je suis son très-humble serviteur, & que M. l'Ambassadeur de Dannemark n'est point encore parti. J'ai vû en cette Ville vôtre Mr *Collier*, qui m'a parlé de Mr *Falconet*, & qu'il apelle son compere : *sed de Te, nequidem verbum*. Le Traité *de Salmasius, de Manna & Sacchar*o, est achevé; je vous en envoyerai pour vous & pour Mr *Falconet*, par la premiere commodité. J'aprens que l'on a fait en Allemagne un livre fort curieux, sçavoir *de Fermentatione*. Il y a aussi deux Livres nouveaux de Mr *Schoockius*, que je n'ai point encore vûs, dont le premier est *Desperatis* : nous pourrons voir tout cela avec le tems. *L'Hippocrate de* Mr *Vander Linden* avance fort au contentement même de son Auteur, c'est lui qui me l'a mandé. Il y a grosse querelle entre un Medecin de Leïden, nommé *Sylvius de la Boë*, & un autre nommé *Deusingius*, Professeur à Groningue : ils ont déja écrit des Livres l'un contre l'autre pleins d'injures & d'invectives. Mr *Ménage* croit que son *Diogenes Laertius* est tout-à-fait achevé à Londres, & qu'il pourra y en avoir à Paris le mois prochain : le même Mr *Ménage* fait ici imprimer un Livre curieux in 8°. qui sera intitulé *Amœnitates juris*, que nous pourrons avoir dans un mois. On dit qu'en Angleterre il y a un Sçavant homme, qui veut mettre en lumiere un *A. Gellii noctes Atticæ*, avec de bons *Commentaires*, c'est un des bons Livres de l'Antiquité : feu Mr *de Saumaise* en faisoit un cas merveilleux,

&

& J. Scaliger de même; mais il disoit que pour bien commenter, il falloit être sçavant en l'intelligence du *Droit Romain*, en quoi plusieurs n'excellent point aujourd'hui, principalement és païs de deçà : le même Mr *Ménage* travaille à un *Etymologicum Botanicum* : Il a aussi vers soi presque toute achevée une Histoire des vieux Medecins Grecs & Latins, *de cujus editione etiam cogitat*, en attendant celle qu'a faite par ci-devant Mr *Meibonius, Medecin de Lubec*, qui a laissé un fils fort sçavant, que je pense qu'avez vû à Lion le mois d'Avril dernier; & qui est aujourd'hui Professeur à Helmstat, Université du Duc de Bronzvic, *in qua docuit hactenus vir eruditissimus Her. Conringius, qui multa scripsit*; c'est de ce Mr *Meibomius* le Pere, que nous avons le *Mæcenas*: & un Commentaire très-sçavant *in jusjurandum Hippocratis*. Il a laissé ce fils aîné fort sçavant, qui m'a promis de faire imprimer cette Histoire paternelle des Anciens Medecins Grecs & Latins *usque ad sæculum decimum quintum* : comme aussi un autre petit Livre MS. qu'il a entre ses mains, du même Auteur, qui sera *Commentarius Philologicus de cerevisia*. Un Medecin de Bâle que j'ai autrefois ici connu, nommé *Bernardus Verzascha*, m'a depuis peu envoyé un petit present par un homme qui a été de l'Ambassade des Suisses, & le Député de la Ville de Bâle, nommé *Benedictus Socinus* : ce present consiste en deux Livres, dont l'un s'apelle *Lazari Riverii Medicina practica in Compendium redacta*, qui est un in 8°. dédié à un Cardinal de Hesse, duquel il se dit

...in ; l'autre est un in 4°. intitulé *Exercitatio de Apoplexia & Perdulysi.* Cet Auteur demeure dans Bâle ; est ennemi de Mr Bauhin, je ne sçai pourquoi ; mais il est grand ami de nôtre feu Mr *Riolan*, qu'il a cité plusieurs fois avec grande affection, & comme par dépit contre Mr *Bauhin*: *De quâ contentione Deus ipse viderit.* Je lui en ai fait une lettre de remerciement. Nous avons ici un Libraire nommé Mr *Joli*, qui imprime toutes *les Oeuvres de Balzac*, en deux volumes in-folio ; cet ouvrage sera achevé devant qu'il soit six mois, avec deux autres volumes in-folio, qui seront les *Memoires Historiques de Mr le Duc de Nevers* : c'est celui qui fut en Pologne avec *Henry* III. & qui mourut l'an 1595. je pense que ces Memoires sont des tems de *Charles* IX. & *d'Henry* III. c'est Mr *de Gomberville* qui en a pris le soin, & qui y travaille sur les *Memoires* qui lui ont été mis entre les mains. Je n'ai point encore vû de petits livres que l'on dit être imprimez en Hollande, dont l'un s'apelle *les Memoires de Mr le Comte de Monthresor* ; & l'autre, *les Memoires de Mr de Fontrailles*, tous les deux sont du tems *du Cardinal de Richelieu.* Voilà, Monsieur mon bon Ami, tout ce que je sçai pour le present, *de re libraria. Carissimam tuam uxorem saluto. Vale & me ama. Parisiis, die Martiis 13. Nov. 1663.*

Tuus ex animo, Guido Patin.

LET-

LETTRE CXCIII.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoyai hier ma derniere, & aujourd'hui je reçois la vôtre, dattée du 15. de Février pour laquelle je vous remercie de toute mon affection. *Mr Falconet*, m'a mandé son retour, j'apprens que *Mr Maisset* ne sera guéres à Lion: on traite ici pour le faire revenir, ce qu'il fera s'il peut composer & obtenir son retour, de ses créanciers : *quod si non impetret*, il ne sera pas bien à Lion, de peur d'un pourpoint de pierre de taille en Pierre-ancise : car il y a des Sergens à Paris & à Lion, de même pouvoir. Il est vrai qu'il y a plus d'argent à Paris qu'à Lion, mais il y en a bien de caché, Monnoye ne court plus, les Partisans l'ont serré : les Tirans l'ont emporté, la Chambre de Justice l'a fait évanoüir, enfin, jamais les Médecins n'ont été si mal payés qu'ils sont aujourd'hui. Je parlerai à *Mr Foucquet*. Je vous prie de vous souvenir du Catalogue de vos Médecins. Il faut que *Mr Falconet* ait reçû le livret de *Salmasius de Manna & Saccharo* : il est par demies feüilles, un entier fait deux, dont il y en a un pour vous, je vous prie de lui demander. Il y a long-tems que je sçai bien la mort du pauvre *Mr Amyraut*, de *Saumur*, c'est grand dommage, c'étoit un excellent personnage. Je tâcherai au premier loisir, d'écrire à ces deux jeunes Médecins, *de Lipsic & de Braslau*, & vous adresse-

eſſerai mes lettres, & m'obligerez de leur faire

Je vous remercie de ce qu'avez écrit de moi, à *Mr Thomas Reineſius*: & attens de vous le *Lexicon Caſtelli*. On tient pour certain que la Paix n'eſt point faite avec le Pape, mais qu'elle ſe pourra faire, & ainſi que le Roi n'ira pas à Lion, auſſi dit-on qu'il n'y aura point de voyage du Roi, *Mr Thomas le Mercier*, Docteur en Theologie & Recteur de l'Univerſité de Reims, a entrepris cette réformation, j'y ai travaillé pour la Médecine, trois autres Députez pour les trois autres Facultez; l'Arrêt a été imprimé, mais les articles ne le ſont pas encore, le Recteur m'a dit qu'ils le feront, & qu'il m'en donnera divers exemplaires; quelques oppoſitions que les Jeſuites, & d'autres y ont faites, en ont été cauſe juſques à preſent. Leurs Statuts me furent délivrez, & eus ordre de les réformer *juxta Statuta Medicinæ Pariſ.* mais entre autres, *Mr le Premier Préſident & Mr Talon*, me recommandent fort d'en ôter un article, par lequel étoit autoriſée une méchante coûtume, ſçavoir que la Faculté de Médecine de Reims ſeroit diviſée *in duos ordines: ex quibus major, habeat ſex Doctores*: & que quand l'un de ces ſix anciens viendroit à mourir, celui des autres qui entreroit en ſa place, *& qui per obitum alterius fieret ſextus*, payeroit aux cinq autres qui le précederoient, cinquante écus, à chacun dix écus, qu'ils mettoient dans leur pochette, ce qui a été effacé & ôté, & [illegible]; les vieux Docteurs ſe trémouſſerent là-deſſus, & preſenterent Requête, dont ils

ils furent déboutez : Mr le Premier Président me fit l'honneur de m'en parler & me dit que c'étoit une exaction fort inique, pour laquelle même on avoit proposé à la Grande Chambre de les condamner à l'amende, & me dit que quand un Conseiller des Enquêtes entroit & parvenoit à la Grande Chambre, il ne lui en coûtoit rien : quand un Médecin de nôtre Faculté, *à minori ordine transit in majorem*, il n'en débourse rien : il y a vingt ans que cela m'arriva, *&c.* Ces nouveaux Statuts pour la réformation entiere de toute l'Université de Reims ont été omologuez en Parlement ; sans aucune opposition des malcontents, il a fallu obéïr ; quand ces Statuts seront imprimez, je vous en envoyerai une copie. *Mr Peloutier* vient de me dire, qu'après bon conseil, pris de plusieurs habiles gens, il a accordé avec la partie qui dès aujourd'hui est parti pour s'en retourner à Lion. *De Paris ce 22. de Février 1664. Te & Tuam saluto. Vale, & me ama.*

Tuus ex animo G. P.

LETTRE CXCIV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous envoye un écrit nouveau que je n'ai pû lire tout entier sans rire, *& ... Te novi*, je pense que vous en ferez autant, vous y verrez un bel échantillon des bagatelles que le tems present nous fournit, *& deliria morientis seculi*. Je baise les mains *carissimæ tuæ*, & à *Mr* ...

onsebac, *à Mrs Huguetan & Ravand*, à Mrs vos deux Confreres, *Mrs de Falconet & Garnier*. e pense que vous sçavez bien que, *Mr Jo. Ant. ander-Linden*, Professeur en Médecine à Leïn, est mort : *fatalem metam attigit*, *& penetra- in domum æternitatis suæ* : âgé de 57. ans, le 7. jour d'un catarre suffocant, mais comme dit Pline, *illibato corpore*, & sans aucune entameûre : *absque illa venæ sectione* : c'est ainsi que ces bons hemophobes passent en l'autre monde. *Væ victis : perditio tua ex Te Israël.* Je vous prie de ne point abandonner *Mr Jonquet*, & s'il se presente delà quelque occasion pour lui, de lui faire le bien requis ; j'ai ici un honnête homme de Lion, qui s'y en retournera après Pâques, par lequel je vous ferai rendre tout ce qu'aurez avancé pour lui. La Chambre de Justice fait ici parler d'elle fort souvent ; les uns s'en ennuyent, les autres en sont embarrassez par des recherches qui menacent & renversent des familles entieres, sous ombre qu'elles ont été bâties ou enrichies par des Partisans. On dit que toute la Cour sera à S. Germain jusques à Pâques Fleuries ; le Roi reviendra ici pour les Fêtes, & puis après s'en ira à Fontainebleau, pour y passer l'Eté entier ; il n'est presque point ici de malades, depuis 7. mois entiers. Nôtre Mr Charpentier se porte un peu mieux. Le Diogenes Laertius de Mr Ménage est encore en chemin d'Angleterre, pour quelques additions qu'on y a faites. *Vale*, *& me ama. Parisiis*, *die Lunæ 17. Martii 1664.*

Tuus ex animo Guido Patin.

LETTRE CXCV.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous ai écrit par la voye de Mr Falconet, le 18. de Mars, deux Lettres, avec une feüille imprimée, *de l'Heresie imaginaire*. Depuis ce tems-là, j'apprens que l'on imprime ici *l'Homme de Mr des Cartes*, in-quarto en François, avec quelques figures; & que nous aurons bien-tôt un nouveau Livre in octavo du P. Labbe. Jesuite, qui sera intitulé *Bibliotheca Bibliothecarum*: mais je ne sçai pas encore ce que c'est.

On dit que Mr de Belleval, Médecin de Montpellier est mort, & que le Roi a donné la Charge de Chancelier, à Mr Valot; *habenti dabitur*: il est Docteur de Reims, le voilà chef de Montpellier, ainsi la fortune de la Cour fait tout. On cherche ici un Médecin qui veüille aller en Pologne, mais on dit qu'il faut qu'il soit Astrologue Chimiste, & qu'il ne saigne guéres; je suis d'avis qu'on leur en fasse un tout exprès; car Galien ne leur seroit point propre: si ce n'est que l'on en trouve un tout fait à la Foire S. Germain. Je viens d'apprendre que Mr Benoît Médecin de Saumur est mort subitement, deux heures après avoir bien déjeuné, il est vrai qu'il étoit fort vieux, & très-blanc: c'est celui qui nous a donné Pindare & le Lucien, Grec-Latin. Mr Ménage a dit au-

jou,

jourd'hui à un homme de vos amis, que son Diogénes Laërtius est parti d'Angleterre, & qu'il y en a 60. Exemplaires en chemin ; mais qu'il a grand regret que cette Edition est si fort pleine de fautes typographiques : cela pourra bien empêcher du monde de l'acheter, joint qu'il sera bien cher. Mr Tann. le Fevre de Saumur s'en va faire imprimer en France, la vie des Poëtes Grecs, qu'il a composée en faveur d'un Grand qui l'en a prié. J'apprens que *Schrôderus*, Auteur de la Pharmacie Latine, est mort depuis peu à Francfort. On ne parle ici que de larrons domestiques, & voleurs de grands chemins, de telle sorte que les prisons en sont pleines. Le Roi a tout nouvellement fait une suppression de deux cents dix Secretaires du Roi : on parle maintenant de réformer & retrancher les Greffiers, qui ne sont pas les moins larrons du Royaume, qui pourroit réformer les Apotiquaires & les Procureurs, & même tant de Juges & de Médecins ignorans, qu'il y a en France, obligeroit fort le Public. On parle ici d'un nouveau tome de Lettres Françoises, de Mr de la Chambre, qui sera in-douze. Il fait ici froid comme en Hyver, & y a fort peu de malades : mais je pense que le mois de May prochain en aménera. *Te & Tuam saluto*, avec Mrs Falconet, Gras, Garnier, Mrs les deux Huguetans, Ravaud, [illegible]uriet & Gonzebac. *Vale, & me ama. Parisiis, an. Martis 25. 1684.*

Tuus ex animo Guido Patin.

LETTRE CXCVI.

Au même.

MONSIEUR,

Je vous remercie de la vôtre dattée du 8. d'Avril : je ne me souviens plus de vos deux passages de Sennertus, & ne sçai ce que c'est que ce *Nequera*. Je vous prie de dire à Mr Ravaud, que je le remercie des 6. Exemplaires de Fienus, *de signis Medicis* : je les attendrai patiemment, & n'a que faire s'il veut, de prendre la peine de m'en écrire, quand je les aurai reçûs, je l'en remercierai. Continuë-t'il l'impression *du Code Theodosien* ? Je vous tiendrai compte de tout ce que ferez pour Mr Joncquet : envoyez-moi un petit billet de tout ce qu'avez déboursé pour lui, & des ports de lettres mêmes, afin que je vous fasse rembourser du tout, à Lion, lui & moi, nous sommes trop heureux de vous avoir, plein de si bonne volonté. Mr Vander-Linden âgé de 53. ans, est mort à Leïden, d'une fiévre continuë, avec une fluxion sur la poitrine, 7. *die morbi*, sans avoir été saigné *tanti est sapere !* il haïssoit Galien, & aimoit la Chymie : ne voilà pas de bons & beaux principes, j'aime mieux qu'on me saigne, & ne pas mourir si-tôt. Vôtre Lieutenant Criminel n'étoit qu'un larron. il y a long-tems que je le sçavois bien, je vous ai autrefois envoyé le Factum de *Seb. Roüillard* contre lui, c'est feu mon Pere qui m'en a le premier appris l'Histoire, qui étoit ici logé avec une des parties dudit Monconis, l'an 1619. Depuis ce

tems

tems-là j'en ai connu encore une autre, nommé Mr Tibrat, qui étoit de Lion. Si du Pont-Euxin, par le Danube, remontoit jusques à Vienne, quelque vilaine bête comme vôtre tortuë, les Allemans *minus nasuti*, ne croiroient-ils pas que ce fut quelque avant-coureur de l'Antechrist, ou du Turc ? ou quelqu'autre Paracelse ? de ce qui arrivera je ne sçai qu'en croire, ni qu'en craindre, il faut que je dise comme me dit, avant que de mourir, Mr Gassendi : *je ne crains rien de tout ce qui me doit & me peut arriver*, & dirai hardiment avec Virgile,

Omnia praecepi, atque animo mecum ante peregi.

Suavissimam uxorem tuam saluto, ut & alios amicos : & entr'autres Mrs Gras, Garnier, & Mrs Huguetan & Renaud. Un des nôtres me vient d'apprendre que vôtre Mr Morisset revient à Paris, & qu'il est sorti de Lion, avec son train, le 8. d'Avril. On parle d'un voyage du Roi pour Fontainebleau, & d'un Legat qui doit venir de Rome, pour la confirmation de la Paix. Balzac va ici à deux presses, pour faire deux tomes in-folio, on s'en va aussi commencer le Mezerai, qui fera 4. volumes in-folio, dont le dernier finira à la mort du feu Roi, l'an 1643. *Vale, & me ama. Parisiis, 18. Aprilis 1664.* *Tuus ex animo G. P.*

LETTRE CXCVII.

A M. B. Pere D. M.

MONSIEUR,

Je prens la hardiesse de vous addresser une Let-

tre

tre que mon deuxiéme fils Carolus, écrit à un de ses amis, mais je vous la recommande très-precisément, & vous prie de faire en sorte qu'elle soit sûrement renduë à son adresse : vous trouverez aussi dans ce pacquet, un autre petit mot de lettre de nôtre ami *Mr Joncquet*, qui l'a écrit ceans, avec neuf livres qu'il m'a laissez, que l'on vous rendra avec la presente, sur & tant moins qu'il vous doit. Le Roi & toute la Cour sont à Fontainebleau; le Cardinal Légat y est attendu, *qui inverso ordine, & mutata rerum facie,* vient en France, querir des Indulgences. Le Conseil s'en va dans huit jours trouver le Roi : hier mourut ici un Conseiller de la Grande Chambre, nommé *Foucault* d'une apoplexie, *unius horulæ momento :* c'étoit un yvrogne, *Mr le Bouts* qui est monté en sa place, *est omnium bonorum optimus.* Mr de Guise se porte mieux. Nôtre *Mr Rainssant* a la fiévre; il est après se faire tailler. La peste recommence à Amsterdam : *Schroderus, Ursinus & Geigerus* sont morts en Allemagne. *Vive, vale & salve cum uxore tua suavissima. Parisiis, die Veneris 30. Maii 1664.*

Tuus ut suus, Guido Patin.

Vous m'avez promis un Catalogue de l'ordre de vos Docteurs, je vous prie de vous en souvenir. Un homme nommé Bontemps qui a fait des faux Sceaux, vient d'être pendu, après avoir eu le poing coupé. Alexander Morus a enfin été absous au Synode de Berri. *Vale.*

F I N.

00100606

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016